

Mise en ligne : le 10/11/2017. Révisé le 04/03/2018

[La page avec tous les textes du site \(dont d'autres textes de Daniel Chatelain & Daniel Mirabeau\)](#)

- Documentation ritmacuba.com -

LES CHANTS DE TUMBA FRANCESA

LES DIFFÉRENTES FACETTES SENSIBLES D'UNE TRADITION COMMUNAUTAIRE CUBAINE

Article de Daniel Chatelain et Daniel Mirabeau

Traduction des chants et collectage : Daniel Mirabeau

© Daniel Mirabeau & Daniel Chatelain / ritmacuba.com



Tambourinaires, chanteuses et chanteurs, société de tumba francesa de Bejuco 2013 © Aracelys Aviles Suarez

TABLE DES MATIÈRES

[1. La tumba francesa, une tradition musicale cubaine](#)

[2. Les Français en provenance de Saint Domingue](#)

[3. Le patois, la langue des Français de Cuba](#)

[4. Chants des sociétés de tumba francesa](#)

[4.1 Chants à caractère historique](#)

[4.2 La vie dans la société de tumba francesa](#)

[4.2.1 Fête et activités](#)

[4.2.2 Piques et compétitions entre les chanteurs](#)

[4.2.3 Hommages aux défunts](#)

[4.3 Situations dramatiques et peinture sociale](#)

[4.4 L'homme face à la force de la Nature](#)

[4.5 Chants à connotation religieuse](#)

[4.6 Sur Haiti et les Haïtiens](#)

[4.7 Chansons politiques post-révolution socialiste](#)

[5. Bibliographie sélective](#)

[6. Discographie sélective](#)

[7. Documentaires](#)

[8. Vidéos](#)

[9. Remerciements](#)

[10. Liste alphabétique des chants](#)

Au lecteur :

- vous trouverez avantage à utiliser les 245 **appels de note** en lien hypertexte, lesquelles contiennent une bonne partie des informations factuelles sur les termes spécialisés et le noms propres.

- les liens musicaux en mp3 s'ouvrent sur une nouvelle fenêtre ou onglet et vous permettent de continuer la lecture en la confrontant à l'écoute.



Plaque de l'UNESCO, tumba francesa La Caridad de Santiago de Cuba

1. LA TUMBA FRANCESA, UNE TRADITION MUSICALE CUBAINE

Avant le processus de l'inscription au patrimoine immatériel de l'humanité de la tradition de la tumba francesa, abouti en 2008^[1], un tout petit nombre d'études détaillées spécifiques sur la musique de la tumba francesa avaient été réalisées :

- **En espagnol** : peu avant la Révolution cubaine, d'une part la thèse d'Elisa Tamames *La poesia en la tumba francesa* , peu utilisée dans la documentation cubaine, à part deux chapitres publiés au début des années '60 dans la revue Actas del Folklore et d'autre part un fleuron des importantes études musicologiques cubaines réalisé à Berlin : *La música de las sociedades de tumba francesa en Cuba* d'Olavo Alén (prix de musicologie de la Casa de las Americas, 1986).
- **En français** [l'article de 24 p. de Daniel Chatelain](#) publié dans deux livraisons de la revue Percussions en 1996, nourri entre autres de ces deux publications et d'étude de terrain faites à partir de 1993.

A partir du processus d'inscription par l'UNESCO, paraissent d'autres publications.

Un trait saillant des tumbas francesas est leur apparente double nature :

- le point d'origine des plantations de café créées à Cuba par les réfugiés de Saint-Domingue, créées par les planteurs de la colonie française pré-révolutionnaire réfugiés, eux-mêmes souvent métissés et de ses compagnons d'exil esclavisés, sinon Noirs et Métis affranchis, avec la transportation de leur créole. (cf chapitre 2)
- Le résultat qui est une tradition purement cubaine, utilisant ce créole connu pendant un siècle et-demi sous le nom de patuá ou patois, transformé à Cuba par de nouvelles injections de Français et la contamination de l'espagnol ambiant. (cf chapitre 3)

Un exemple significatif de cette double nature est dans les instruments utilisés, uniquement percussif. Les membranophones, les tumbas ont des traits qui les rapproche des tambours haïtiens du voodoo (tension par des chevilles, vocabulaire utilisé etc...), mais n'ont absolument pas leurs proportions. De sorte qu'un maître-tambour haïtien ne les reconnaît pas comme siens.[2] Ce sont les plus grands tambours de Cuba, non confondables avec d'autres tambours afro-cubains. Pour employer le vocabulaire et concept de Fernando Ortiz, père des études afro-cubaines, ils ont connu à Cuba un processus de transculturation, dont un agrandissement de la taille, qui les rend uniques.



Instruments et instrumentistes de la tumba francesa La Caridad 2014 © Daniel Chatelain

Pour la description et nomenclature des instruments, qui sont d'ailleurs partie prenante du vocabulaire utilisés dans les chants, nous renvoyons à [D. Chatelain 1996 / 2010](#) et [D. Mirabeau 2013 / 2016](#) [3] Un exemple est le chant *Se mue* de Pelayo Terry (cf infra). Pour la description des danses et fêtes de tumba, nous renvoyons aussi à ces deux articles.

A ce stade, observons que la littérature et la presse ont simplifié une autre double nature apparente de la tumba francesa : des danses de Cour européennes (voire « de Versailles » dans une version journalistique) accompagnées par des tambours africains. Pour les tambours nous venons d'évoquer ce qu'il en est, pour les danses un examen plus attentif permet d'en discerner aussi des composantes africaines, pour les chants —oubliés dans cette simplification — ils rendent compte de leur caractère général métissé avec l'usage conjoint d'un créole spécifique à la terre cubaine et l'espagnol.

Apparente double nature encore : vue de Cuba, la tumba francesa — provenant de personnes appelées « frances » depuis le début du XIX^e siècle, qu'ils soient Blancs, Noirs ou Métis — est généralement présentée comme « franco-haïtienne », mais cette tradition créée par des travailleurs Noirs des plantations, esclaves en majorité, libres quelquefois avant l'abolition, est incontestablement « afro-cubaine »,



Habitation de Saint-Domingue (18^e siècle)

Dualité d'une rurale et urbaine de la tumba francesa également. Les réfugiés de Saint-Domingue fuyant les massacres de la future Haïti bouleversent la physionomie culturelle de Santiago de Cuba autour de 1800, Mais créent les plantations de café dès les dernières années du XVIII^e siècle (cf infra). Il sont à l'origine d'un nouveau rapport ville-campagne, où les planteurs, naturalisés espagnols ou non ont leur maison de ville, envoient leur descendance étudier en France, bientôt imités par des bourgeois de la ville, les même qui vont passer des fins de semaine dans ces plantations-jardins reposant sur la main d'œuvre esclave. Les danses des esclaves se référant à celles de leur maîtres se créent sur les étendues planes des séchoirs extérieurs de café (cf infra)

où dans de grandes salles à triller la récolte. Mais dès 1803 se crée une tumba francesa dans le Tivoli (cf. Chap. 2), puis à son tour en 1837 la tumba El Cocoyé^[4] où ces danses deviennent danses de salon, dans un contexte où la seule institution concédée aux Noirs l'était jusqu'ici par référence à leur provenance ethnique, les *cabildos* (cf D. Mirabeau, 2014). Ce nouveau *cabildo*, résultat des relations inter-caraïbes, sans homogénéité ethnique (ni religiosité africaine clandestine) ne se réfère plus qu'à une forme culturelle et finit par accueillir d'autres Noirs et métis en plus de ceux liés à une origine dominguoise. Cette forme culturelle s'insère tellement bien dans le paysage que dans le cabildo Congo, le plus important qui prétend avoir prédominance sur les autres on finira par danser aussi « français ».



Los negros curros, Victor Patricio Landaluze, 1881, Musée des Beaux Arts, La Havane

Quand les *cabildos* seront remplacés par des associations d'entraide après l'abolition et le temps venu de l'indépendance de Cuba, les sociétés de tumba francesa ont une autre relation à la société globale que les autres associations de Noirs. Est significatif que Don Facundo Bacardi Moreau, le premier maire de Santiago dans la République réprime les manifestations culturelles noires d'un temps selon lui révolu, réprime les défilés du cabildo carabali ou de la tahona (venu des mêmes populations que la tumba francesa !) et honore la tumba francesa en venant y danser sa danse la plus européenne, le mason.

Les guerres d'indépendance se soldent par l'incendie des habitations de la part des deux camps, la ruine des caféières et la libération des esclaves qui y étaient attachés. Les nouveaux libres issus de ces plantations « de français » se regroupent dans les villes et se regroupent dans les tumbas francesas et tahonas urbaines.

Les trois tumbas francesa survivantes au XXI^e siècle sont deux sociétés urbaines, une à Santiago et l'autre à Guantanamo et une autre rurale isolée, à Bejuco dans l'actuelle province d'Holguín, qui ne s'est jamais constituée en société dont l'existence est passée pratiquement inaperçue tout le long du XX^e siècle malgré une relation intermittente avec la petite ville la plus proche (à une quinzaine de traversée de gués de rivière).

Si on se réfère à la thèse d'Elisa Tamamés, qui tente de recenser les sociétés et groupement qui se réunissaient dans des fêtes de tumbas francesa, sont cités 47 foyers de cette activités : 24 à Santiago de Cuba et autour (dont les municipios actuels El Caney, Songo La Maya, Dos Palmas, El Cobre, San Luis, El Cauto etc), 17 à Guantanamo et autour (5 dans la ville de Guantanamo, 7 à Yateras, 2 à Jamaica, une dans le central San Antonio, une à La Sidra, une à Sempré), avec même un groupement dans la province de La Villas et un autre à La Havane^[5]. Pour s'en tenir à la capitale de l'ancienne province d'Oriente, Santiago avait la société El Cocoyé, La Caridad (les deux dans le quartier de Los Hoyos), le Tivoli, Los Papiantes, Le Tiveré... La liste de E. Tamamés n'est en fait pas exhaustive puisque d'autres sources citent par exemple les centrales sucrières La Esperanza ou Cecilia (actuelle province de Guantanamo)...

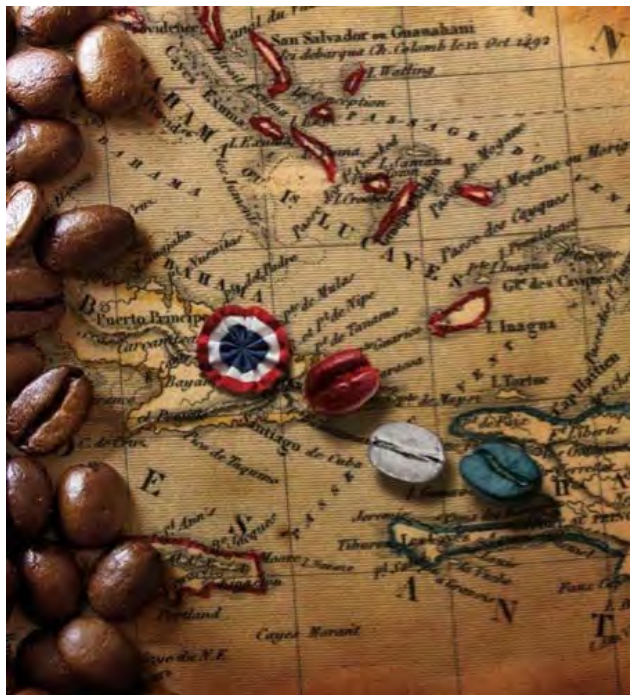


TIPOS DE FIESTAS	CARACTER		
	vigente	no vigente	revitalizado
HAITIANA			
Tumba Francesa	●	●	●
Ocasionales		●	
JAMAICANA			
1 ^o de Agosto	■	■	■
De los Pitos	■	■	■

Implantation géographique des sociétés contemporaines de tumba francesa (cercles rouges), Atlas ethnographique de Cuba

Notre *cancionero* est basé sur ce que les trois tumbas francesa survivantes ont créé ou conservées. Même si une partie des chants a circulé d'une société à une autre, y compris à travers des déplacements de ses composés^[6], il est clair que des centaines de ces chants ont disparu à jamais avec les sociétés, ces disparitions s'accompagnant souvent de la destruction des murs qui les avaient abrités et de leurs traces écrites. Pour prendre comme exemple le cas de l'importante société d'El Cocoyé, nous savons qu'à travers abandon et destructions successives de local, les cahiers où les composés les consignaient ont été détruits.

Les chants usuels des trois tumbas actuelles sont connus les unes des autres, des rencontres régulières entre elles ayant été favorisées par la Casa del Caribe de Santiago de Cuba. Ainsi l'ancienne reine de la tumba de La Caridad "Yoya" exprimait en interview sa reconnaissance de la reprise par les autres tumbas de ses compositions.



La route du Café, DR (photo publicitaire)

2. LES FRANÇAIS EN PROVENANCE DE SAINT-DOMINGUE

Cuba, l'île la plus étendue des Caraïbes a toujours été, par sa position géographique, un passage stratégique pour tout commerce maritime. Cette porte d'entrée des Amériques a souvent été convoitée par les grands Etats européens. La France et l'Angleterre s'y sont opposées aux Espagnols^[7], qui occupent l'île depuis le XVI^e siècle et jusqu'à son indépendance. Cette alternance de conflits et relations commerciales donneront lieu à des mouvements migratoires vers Cuba, dont la population reste malgré tout peu dense au XVIII^e s., en particulier dans sa zone orientale^[8]. La population d'origine française qui s'installera avant 1789 dans la région, est formée d'ingénieurs, de négociants ou de planteurs. Ces derniers trouvent alors une terre agricole encore peu exploitée, à des prix beaucoup plus bas que ceux pratiqués dans les Antilles françaises. A cette époque, l'agriculture et l'élevage bovin sont les principales ressources de l'île. En effet, il y aura peu d'exploitations minières hormis celles de cuivre^[9]. Cuba n'est pas une terre riche en métaux précieux et ne répondra pas en cela à sa quête frénétique par l'empire espagnol.

Cette présence française à Cuba reste sporadique et peu significative jusqu'aux troubles à la fin du XVIII^e s. sur l'île de Saint-Domingue. Avec les luttes révolutionnaires et l'indépendance du jeune Etat d'Haïti s'amorce la débâcle de l'oligarchie créole de l'île. Dans cet exil que la plupart pense momentanément privilégiées des destinations proches où les conditions économiques et politiques sont les plus accueillantes. Beaucoup partiront au plus près, c'est à dire dans le Sud de Cuba. Nous trouvons également un exil significatif en direction du Venezuela, Trinidad et Tobago, Puerto Rico, en Jamaïque, ainsi qu'en Louisiane et Floride^[10]. Peu rentreront en France, la traversée est aussi coûteuse que risquée. Par ailleurs, beaucoup ont plus le sentiment d'appartenir à cette zone caribéenne qu'à la métropole.

La plupart des familles blanches ou métissées qui débarquent dans la baie de Santiago, ou à Baracoa (actuelle Province de Guantanamo) sont désargentées. Elles ont quitté Saint-Domingue à la hâte en abandonnant leurs biens, sauf quelques titres de propriétés et créances, accompagnées par une partie de leur gens de maison et ouvriers, qu'ils soient hommes libres ou esclaves. Parmi eux quelques bossals^[11], mais surtout des Noirs créoles, des mulâtres et des quarterons^[12].



Châtiment d'esclaves sur le pont d'un bateau négrier, gravure du XIX^e s., Cuba, auteur inconnu

Concernant le regard sur les Noirs venant de Saint-Domingue et les mesures des autorités cubaines prises envers eux, cela diffère en fonction de l'ethnicité et du statut marchand de ces derniers. En effet, les *bossals*, Noirs fraîchement débarqués d'Afrique sont considérés dociles^[13], tandis que Noirs créoles et mulâtres sont présumés indolents et déjà pervertis par les idées révolutionnaires, qu'elles soient celles de la jeune république d'Haïti ou de la Révolution française. Pour les créoles, la descente de bateau en baie de Santiago débute souvent par un séjour à la forteresse *del Morro* qu'ils soient esclaves ou non, avant la mise en œuvre de leur expulsion. Cependant, malgré la volonté des autorités de contenir la vague migratoire de cette population par des mesures coercitives, ils ne parviennent bientôt plus à en contrôler l'entrée. Sont recensés officiellement en 1808 à Santiago 2457 esclaves Noirs et mulâtres, représentant 33% des Français à Santiago^[14].

Au début du XIX^e siècle, le développement intensif de l'agriculture, en particulier celle du café chez les planteurs français nécessite une forte main d'œuvre au meilleur coût^[15]. Des créoles libres de Saint Domingue sont alors attirés par ces opportunités d'embauches. Certains préféreront suivre leurs anciens maîtres dans leur exil et s'embarquent avec eux pour Cuba. Ce sont ces créoles qui créeront les premières sociétés d'entraide et de secours mutuel pour les « Français ». De ces sociétés de *tumba francesa*, la première recensée remonterait à 1803^[16] à Santiago.



Cafetal La Isabelica © M. Relloso

Les membres déclarés de ces sociétés sont tous des hommes libres, ou dont la communauté a acheté la liberté^[17]. La présence d'esclaves créoles y est très mal tolérée, les autorités craignant une contagion d'idées progressistes issue de leurs fréquentations. L'arrivée des créoles de Saint-Domingue jusqu'en 1809^[18] contribuera aux mouvements d'émancipation des Noirs et au marronnage, en particulier dans la zone orientale de Cuba. Nous verrons ultérieurement que bon nombre de chansons de tumba francesa ont pour thème le marronnage, la sédition des esclaves, l'amélioration des conditions de vie des Noirs.

Malgré l'ordonnance royale de 1809, des Français resteront sur l'île. En effet, le gouverneur de Santiago était plutôt enclin à la naturalisation de ces derniers, en particulier pour les riches familles françaises implantées dans l'économie locale^[19]. Certaines n'adoptant pas la nationalité espagnole resteront tout de même sur place, le *cabildo*^[20] n'avait pas les moyens humains de faire intervenir la troupe dans les zones reculées de la *Sierra Maestra* où se trouvaient certaines plantations françaises.

L'aristocratie espagnole de Santiago restera friande de l'aura de raffinement dont est nimbée la culture française de l'époque, s'entourant de précepteurs de France pour l'éducation de sa progéniture, de toilettes de Paris pour ces dames, sort dans les cafés-concerts tenus par des français. Les Blancs vont parfois s'encanailler en assistant aux « danses nègres »^[21]. Nous verrons par la suite que les différences musicales et chorégraphiques sont parfois minces entre les contredanses françaises et ce que développent les Noirs créoles des sociétés de tumba francesa.



Calle San Francisco de ahora. foto de 1846

Rue de Santiago de Cuba, 1846. Panneau en français (et anglais) en haut à gauche

Par ailleurs, une autre partie de l'aristocratie espagnole tolère mal l'arrivée massive des Français ou y est franchement opposée. L'évêque de Santiago, Joaquin Osés de Alzúa y Cooperacio est de ceux-ci, il sera même à l'origine de cabales et troubles anti-français^[22]. Ils leur reproche leur manque de religiosité (certains sont des huguenots, ou libres penseurs) et est fermement opposé à l'esclavage. Tout au long du XIX^e s. et jusqu'à l'abolition, les planteurs français intensifieront la traite négrière sur la zone orientale de Cuba, le développement des cultures sucrières et du café nécessitant toujours plus de main d'œuvre. Nous voyons dans cette communauté française de Cuba des différences idéologiques et politiques assez marquées avec les métropolitains. Ils sont

souvent nostalgiques de la royauté et peu en phase avec les idées abolitionnistes. Ceux abandonnant le statut de réfugié provisoire pour véritablement s'installer à Cuba défendront alors bec et ongle leur patrimoine et statut social, échaudés par le goût amer de la débâcle haïtienne. Des contradictions idéologiques y ont cependant couru, affaiblies au départ par l'intérêt économique. Les premiers Français installés pouvaient chanter à la suite dans leurs réjouissances du café-concert du Tivoli l'hymne de Saint-Louis et la Marseillaise ! Ainsi, en dépit de l'intérêt immédiat des propriétaires d'esclaves, les débats d'idées amènent des membres de la communauté à favoriser le développement de la franc-maçonnerie, déjà très présente à Saint-Domingue, favorisant par la suite les idées indépendantistes qui germeront en son sein.



Escaliers de la rue Padre Pico, Santiago De Cuba © Mattand Birgitt

Parmi les multiples influences culturelles françaises dans l'Est de Cuba, il en est une qui concerne directement notre sujet et que nous révèle le voyageur Hippolyte Piron. Il s'agit d'une pratique chorégraphique liée historiquement aux tahonas rurales et actuellement pratiquée dans le salon de la tumba La Caridad de Santiago : le tressé-ruban. La citation suivante n'est pour autant pas reprise dans l'historiographie et c'est pourquoi nous en faisons cas pour terminer ce chapitre : *"Il y a une trentaine d'années, l'aristocratie et la finance (la fine fleur de la Ville), se déguisaient et s'amusaient avec un excessif entrain. Elles oubliaient tout pour se livrer entièrement au plaisir. Les vives couleurs du satin brillant des costumes plaisaient aux femmes; leur coquetterie y trouvait son compte; elles mettaient un soin passionné à bien se parer. Que de cœurs elles transperçaient ces jours de fête, où elles déployaient toute leur grâce.(...) On allait dans les meilleures maisons; on plaçait au centre de la plus grande pièce la haute perche peinte et dorée qui portait, attachés à la pointe, de nombreux rubans étroits, pendant jusqu'à terre. Chaque masque prenait un bout de ces rubans et dansait en le tressant autour de la perche. Ce divertissement un peu puéril est étrange et pittoresque; il a sa couleur locale, son charme particulier. Mais depuis quelques années, ces plaisirs étaient abandonnés au monde intermédiaire et au peuple. A l'époque dont je parle, c'était encore les masques les plus distingués qui se réunissaient par comparsas et tressaient les rubans."* (H. Piron, 1876 pp. 197-198).

Ce témoignage des années 1830 confirme le tressé-ruban ou *cinta* comme danse française passée par Saint-Domingue dans l'histoire de cette partie de Cuba. Cette tradition était sortie des salons pour être pratiquée dans les tahonas et à leur tour des immigrants haïtiens du XX^e siècle la pratiquèrent dans leurs regroupements communautaires ruraux. Grâce à la tumba La Caridad, elle a réintégré le salon de danse dans la deuxième moitié du siècle dernier (cf. le chant "Ven mi morena", partie 4.2.1) et les troupes de folklore afro-cubains professionnelles ou amateurs en ont fait à leur tour un moment-phare de leurs spectacles.



Danse du tressé-ruban. Société La Caridad, Santiago de Cuba © B. Secchi

Dans les plantations, d'autres éléments de la culture des maîtres étaient transmis par l'intermédiaire du créole, à l'occasion écrit sur un cahier par le maître lettré épris de culture classique : contes,

fables d'Esopé, de Virgile ou de la Fontaine et passaient dans la tradition orale...

3. LE CRÉOLE CHEZ LES FRANÇAIS DE CUBA

Les exilés de Saint-Domingue arrivant à Cuba pendant les révoltes et les luttes d'indépendance d'Haïti partagent une langue commune, le créole, quelle que soit leur couleur de peau. Nous avons vu précédemment les différences de ces réfugiés, leurs relations sociales entre eux ainsi qu'avec les Cubains. Ils seront tous considérés par les autochtones comme des *Français*, ayant un « parlé » commun, qu'ils maîtrisent avec des degrés divers[23]. Dans la littérature du XIX^e et du début XX^e siècle, leur langue à Cuba est nommée *criollo*, *patuà*, *frances*, en fonction des auteurs, qui n'établissent pas de différenciations significatives dans l'usage de ces trois termes.

Si l'on compare le français d'usage à l'époque en métropole, la grammaire est simplifiée, les tournures de phrases sont courtes[24] et un vocabulaire parfois suranné. Les français blancs caribéens parlaient souvent deux langues, le français et le créole. La pratique de ce dernier était plus simple pour s'adresser à leurs esclaves, mais il devient progressivement d'usage habituel et plus apprécié que le français, ou une façon de se démarquer de ces Français de France, dont beaucoup se sentent extérieurs. La correspondance entre planteurs est cependant en français châtié.

La transculturation dans l'environnement linguistique espagnol transformera peu à peu le créole originel dominguois des exilés pour donner naissance à un nouveau dialecte vernaculaire, où des expressions cubaines seront de plus en plus présentes.



La finca de mi abuela, tableau d'Osmar Peña Clavel, 2015, Santiago de Cuba

Au XIX^e siècle, à l'intérieur du groupe des Noirs créoles des nuances sont sensibles entre la langue parlée par les domestiques et celle des travailleurs agraires. En effet, les premiers, en contact permanent avec les maîtres parlent un créole plus francisé que ne peut l'être celui des esclaves des champs, qui pour certains débarquent d'Afrique. On peut imaginer que les bossals[25] de même origine ethnique utilisent encore leur dialecte d'Afrique entre eux[26]. Cependant, nous avons des raisons de penser que le créole était la langue de travail des plantations des Français dès le début du 19^e siècle, donc parlée par les contremaîtres, les planteurs et les esclaves, ce qui n'est habituellement pas signalé[27]. Le créole comme langue de travail est un phénomène qui a perduré au XX^e siècle dans le cas d'une main d'œuvre composée uniquement de travailleurs agricoles haïtiens et ce jusqu'à la révolution castriste[28].

Les planteurs français s'entourent de domestiques dominguois parlant créole. C'est par l'observation, le partage passif des festivités et de la vie des maîtres, dans des plantations réputées par leur intense vie culturelle, que les gens de maison Noirs créoles vont s'approprier des éléments culturels européens. Cette transculturation à l'intérieur du cadre de la maison coloniale était déjà entamée dans la Saint-Domingue française, futur Haïti avant l'exil de tous en terre cubaine. Elle s'accroît avec l'installation des français à Cuba, la cellule de la propriété coloniale française étant alors la seule où se pratique le créole. C'est sur les grandes étendues planes en quadrilatère des séchoirs à café et dans les salles à trier le grain qu'auront lieu les premières festivités des Noirs créoles, reproduisant à leur manière les contredanses européennes de leurs maîtres[29]. Les esclaves domestiques seront le vecteur de la transmission du créole à la main d'œuvre esclave des de différentes origines ethniques.



Séchoir à café d'une exploitation agricole, début XXe siècle. DR .

Parallèlement, l'autorisation d'implantation par les autorités cubaines des premiers foyers de tumba francesa[30] à proximité des centres urbains va rendre le créole plus perméable avec la langue espagnole. C'est probablement dans cet environnement de la *sosyété de tumba francesa*, moins isolé que le monde de la plantation, que naît ce créole, dialecte propre à Cuba.

L'évolution de la langue à l'intérieur des sociétés va dépendre des membres la fréquentant. Au départ, les autorités contrôlant et légiférant les activités des *cabildos*[31] excluent des sociétés toute autre population que les Noirs créoles libres. Ils seront malgré tout fréquentés par des esclaves et des Noirs libres ne provenant pas de Saint-Domingue, avec les risques de représailles que cela représentait aussi bien pour les *persona non grata* que pour l'ensemble du *cabildo*. Jusqu'à l'abolition de l'esclavage et les premières guerres d'indépendance de la fin du XIX^e siècle, les sociétés de tumba francesa connaissent des allers-retours entre tolérance et coercition de la part du pouvoir colonial en particulier sur leurs pratiques publiques. Il est vrai qu'elles étaient considérées comme foyers d'émancipation, de marronnage et d'idées révolutionnaires. La proximité avec la jeune république d'Haïti — sur le territoire de laquelle l'esclavage avait été aboli dès 1793 — et la Jamaïque, où ont lieu des mouvements de révolte, entretient la méfiance, les lois et les arrêtés municipaux coercitifs. Pour les chants de tumba francesa les plus anciens nous étant parvenus[32], l'utilisation d'un créole très pur permet d'occulter leur signification aux locuteurs espagnols, ainsi de faire passer à la société des messages de révolte contre la dureté des conditions de vie et des revendications politiques.

Avec la fin de l'esclavage, les *cabildos* sont supprimés au profit des *sociedades* où la mixité ethnique est autorisée[33]. Le cas des *cabildos* de tumba avant la fin de l'esclavage est une exception, car la mixité y existe depuis leur création. Dans leur cas, être un Noir de Saint-Domingue prévaut sur la race d'origine, tous les membres des sociétés étant des créoles.

Les sociétés de tumba francesa conservent une continuité, ne développant que des pratiques culturelles liées aux « Français ». Après 1886, l'ouverture des sociétés à d'autres personnes que les descendants des noirs français (bossals libérés, espagnols) apporte des changements significatifs au créole, qui se *cubanise* : ajout d'expressions cubaines, déformation de la prononciation du créole haïtien, jusqu'à parfois créer de nouveaux mots.

Peu après, les sociétés de tumba francesa seront pendant les guerres d'indépendance des foyers de sédition[34]. Leurs chants l'attestent, le créole étant comme dans les décades précédentes, un moyen de communiquer de manière occulte.



Mambises prisonniers des forces coloniales, 1895 © Mota, illustration.

Après l'indépendance de Cuba, la perméabilité du créole s'accroît, le besoin d'occulter la signification des chants n'est plus un besoin relevant de la sécurité de la communauté. Il advient pourtant des critiques pamphlétaires osées sur la collusion des dirigeants de la jeune République cubaine avec les Etats-Unis et donc des rapports difficiles avec l'*ayuntamiento* [35] de Santiago. Après la révolution de 1959, certains chants de tumba francesa à la gloire du castrisme sont quasiment en espagnol cubain. En effet, il s'agit alors d'être compris par le plus grand nombre, dans une forme linguistique prônant l'unification.

Deux autres cadres de pratique du créole existeront en parallèle à celui de la tumba francesa.

— Le premier est celui de la cellule familiale et du regroupement communautaire. Opportunités de travail et volonté de retrouver des proches font se regrouper les Noirs en provenance d'Haïti qui se substituent après l'indépendance à la main d'œuvre esclave. Ils sont tout d'abord logés ensemble dans des baraquements [36] sur les plantations, puis également avec la propension à vivre dans les mêmes quartiers pour les centres urbains. Le créole est donc pratiqué par les individus tant que durent ces regroupements. Avec le métissage et l'éclatement progressif de la cellule familiale, le créole sera de moins en moins parlé au quotidien ou témoigne d'une forte altérité en comparaison à celui d'Haïti.

— Le deuxième cadre est celui pratique religieuse du *vodou*. Celle-ci, importée de l'île de Saint-Domingue par les Noirs créoles, relève de multiples branches en fonction des ethnies de chacun. Elle sera l'un des moyens pour les immigrants de revendiquer leur racines et identité géographique. A la différence de la tumba francesa, le vodou relèvera du cadre privé. Après les persécutions dont les vaudouisants auront été victime à Saint-Domingue, les immigrants créoles sauront cacher leur pratique religieuse [37]. C'est entre autre pour cela que les liturgies du vodou à Cuba témoignent d'un créole plus authentique si on le compare avec celui de la tumba francesa. D'autres parts, ces liturgies sont directement importées du pays avec les vagues d'immigration successives, il y aura peu de création en terre cubaine. Il adviendra malgré tout, comme pour les chants de tumba francesa, que la prononciation tendra de plus en plus vers l'espagnol cubain, jusqu'à perdre le sens originel du créole haïtien et de créer de nouveaux mots parfois restant obscur pour le chanteur lui-même.

Si la langue utilisée dans les chants de tumba francesa était nommée par certains *patuá*, il est à noter que le mot est considéré aujourd'hui par la communauté haïtienne comme discriminant. Il lui sera donc préféré celui de *krèyol* [38] ou créole tout au long de notre étude. Face aux manifestations plus ou moins larvées de xénophobie, cela dénote de la part de cette communauté une volonté revendicative de marquer son appartenance à une culture certes minoritaire, mais de la faire reconnaître par le plus grand nombre.

Penchons-nous maintenant sur les mécanismes de création des chants de tumba francesa. Leurs auteurs et compositeurs sont nommés "*composé*". Ce terme désigne également l'interprète ou le chanteur soliste dirigeant le déroulé d'une exécution musicale (dans ce dernier cas il a cependant coexisté avec le terme plus spécifique de "*rey cantador*": roi chanteur). Cependant, la compétence linguistique du *composé* se délitait avec le temps, utilisant un créole de plus en plus mâtiné d'espagnol cubain. Intervient également dans l'époque moderne la volonté d'être compris hors de sa communauté locutrice, avec des chants glorifiant la révolution et ses grands hommes. Dans ce cas, l'utilisation de l'espagnol est massive.

La manière de créer les chants pour le *composé* connaissait deux chemins possibles. Soit la véritable écriture réfléchie d'une narration au long cours, soit l'improvisation lors de joutes verbales avec d'autres *composés*. Dans ce dernier cas, les textes sont plus courts, à l'échelle de quelques vers. Nous trouvons cette idée de compétition sur la capacité d'invention sur le vif dans d'autres musiques folkloriques cubaines (*coros de clave*, *contrapunto cubano*, *rumba*, *regina* du *changüi*...).

Quant à l'aspect mélodique des compositions, elles sont toutes dans un contexte tonal, majeur ou mineur, se différenciant en cela des mélodies vodou qui évoluent plus sur une modalité pentatonique, comme d'autres traditions cubaines de racine africaine. Si on différencie les différents genres de la tumba francesa, la majorité des chants de *mason* sont dans des tonalités majeures [39], ceux de *yuba* et de *frenté* plus en mineur. Il n'est pas rare que la même mélodie serve à composer plusieurs chants, avec quelques modifications rythmiques et de hauteur en fonction du nouveau texte. Les textes et les mélodies sont également modifiés en fonction des interprètes, que ce soit pour coller à l'actualité de l'époque, ou par volonté créatrice, sinon par oubli.



Pablo Valier célèbre composé de La Pompadour, entouré de ses choristes, société de Guantanamo, années 60. DR

Concernant ce dernier point, la transmission de ce répertoire chanté s'effectue presque uniquement de manière orale. Certains *composé* ont noté toutes leurs créations ou les chants que d'autres ont pu leur transmettre, mais souvent les cahiers se perdent ou ne sont pas transmis aux nouvelles générations. Pour ceux des *composé* ayant la capacité d'écrire le créole, ils le font de manière très phonétique et avec une graphie approchant plus l'espagnol que le créole haïtien.

C'est en conservant cette notation très proche d'une graphie espagnole que la majorité des chants seront proposés en préalable tout au long de cette étude. C'est également de cette manière qu'il nous a été demandé de transcrire les chants par nos personnes-sources. Pour les chansons les plus anciennes, le temps et les passages de relais d'un composé à un autre, a corrompu la pureté du créole d'origine jusqu'à rendre la signification du texte incompréhensible. Pour appréhender la signification d'une bonne partie de ceux-ci, il nous a fallu retrouver une formulation en créole haïtien, avant d'en proposer une version en français. Certains textes plus récents comprenant beaucoup de cubanisms (espagnol cubain) auront été laissés dans leur jus et directement traduits en français.

Les sujets abordés dans les chants de tumba francesa sont très divers. Au gré de cette étude, nous les avons classés en différentes catégories. Certains narrent le quotidien de l'époque, la vie des sociétés, d'autres sont sur l'actualité politique à Cuba ou Haïti, d'autres encore peignent les hommes face à la puissance de la nature. Beaucoup des chants les plus anciens appellent à l'émancipation des immigrés haïtiens (contre l'esclavage, la xénophobie), la révolte contre les colons espagnols (guerres d'indépendance). Comme dans d'autres répertoires chantés (conga, carabali), la glorification des idéaux révolutionnaires et des grands hommes seront aussi source d'inspiration après 1959.

Concernant la continuité de création chantée dans la démarche des trois sociétés de tumba francesa contemporaines, le constat est assez alarmant. Les dernières créations de connues par nous remontent à plusieurs décennies, par des *composé* très âgés ou aujourd'hui décédés. Les chants que produisent les sociétés actuelles sont uniquement des reprises.

D'autre part, le *patuà* fait de plus en plus figure de langue morte. Même quand ils le comprennent parfaitement, les anciens des sociétés de tumba francesa ne le parlent plus au quotidien et ne le transmettent guère aux jeunes générations. Le risque de rupture linguistique est donc grand. Cela ne veut pas dire pour autant que le créole cubain soit définitivement mort! Certaines communautés haïtiennes sont restées très soudées (*La Caridad de Ramón* en Oriente, *Guamaca* près de Camagüey, etc...) et sont parfaitement bilingues. Des organismes développent la langue créole (*Kiba Banzil*) ou œuvrent à la préservation patrimoniale et la recherche (*Casa del Caribe*), d'autres travaillent à la promotion culturelle et événementielle autour des cultures haïtiennes (Festival del Caribe, Bwa Cayman, Festival Eva Gaspar).



"La tumba francesa" de Eduardo Nuñez, exposition Bayate

4. CHANTS DES SOCIÉTÉS DE TUMBA FRANCESA

Les caractéristiques formelles des chants de tumba francesa ont été analysées de la façon suivante par E. Tamames :

- il n'y a pas de recherche de rime.
- le changement de patois à espagnol et réciproquement est fréquent et fait de façon pragmatique, si on considère que ce changement « améliore le rythme ».
- les vers étant émis en une seule émission d'air, il est facile de diviser les vers de la poésie dans la transcription.
- ils ignorent le nombre de syllabes : la principale attention « et peut-être l'unique » est l'effet auditif mis en valeur par la structure rythmique du vers. Notre auteure ajoute : « la musique n'est qu'un moyen que le composé utilise pour dire ses vers ».

Nous ne savons pas si des chants du folklore français ont été repris dans cette tradition, en tout cas aucun n'est parvenu à une trace orale ou écrite au milieu du XX^e siècle, période correspondante au premier ouvrage sur les chants de tumba francesa.

Les chants qui suivent ont été relevés auprès de chanteurs à Cuba, à partir d'enregistrements commercialisés, ainsi que de documentaires et vidéos disponibles sur internet. Les traductions et les annotations sont des auteurs. Les chansons comprennent deux ou trois entrées linguistiques : créole cubain, créole haïtien et castillan.

- La version en créole cubain se rapproche de l'écriture ou de la prononciation des transmetteurs, tout en cherchant une uniformisation de l'orthographe.
- La version en créole haïtien se rapproche à l'écriture contemporaine du créole en Haïti^[40].
- La version en castillan essaye d'approcher le sens originel du texte.

Les chants sont en italique et avec un espacement lorsqu'il s'agit des interventions du chœur.



"Tango". Caricature sur la guerre d'indépendance et la libération des esclaves. Publication de Barcelone. DR

4.1 CHANTS A CARACTÈRE HISTORIQUE

Ay oquendo Maria la O

Compositeur : inconnu. Transmis par Berta Armiñan Linares, Santiago de Cuba

Chant de mason

 [Lien audio Maria La O \(Berta Armiñan Linares & Cutumba\)](#)

 [Lien audio Maria La O \(Rafael Cisnero Lescay\)](#)

Le chant Maria La O est relié à l'histoire de la fondation des cabildos de tumbas francesa dans la ville de Santiago.

« Dès le XIX^e siècle, il y avait à Santiago des organisatrices de comparsa et de formations de percussion (tahonas) à Santiago de Cuba : que l'on pense à Maria La O & Maria de la Luz, dirigeantes du Cocoyé de Los Hoyos » ([D. Chatelain "Femmes et percussion à Cuba"](#) sur www.ritmacuba.com).

Les airs du Cocoyé ont été relevé par Casamitjana (flûtiste, compositeur et directeur d'orchestre d'origine catalane, né en 1805 et établi à Santiago de Cuba en 1832, où il fonda une école de musique et se dédia à la direction d'orchestre et la composition) en 1836 et un de ceux-ci, Maria La O, orchestré dans le pot-pourri cubano de Laureano Fuentes Matons, élève de Casamitjana, en 1847). La musicologue Zoila Lapique relève : « Quelque chose de semblable à ce phénomène contemporain de la *conga santiaguera* se passa en 1852 quand vint à La Havane la *comparsa del Cocoyé* avec ses deux dirigeantes, les mulâtresses María de la O Soguendo y María de la Luz, jointes au nommé Manuel qui dansait avec l'*Anaquillé*, marionnette de carnaval. » (ibid.)

Le compositeur havanais Lecuona donna ensuite le titre de *Maria La O* à une zarzuela. Son ami Edwin Tolón, impresario de théâtre raconte ainsi comment Casamitjana entendit les airs du Cocoyé, en reprenant des chroniques de Santiago de Cuba : « il était appuyé sur la rambarde de la fenêtre de la maison où il vivait, quand il vit venir une comparsa composée d'un grand nombre de personnes dirigées par deux mulâtresse fastueuses, une était Maria La O et l'autre Maria de La Luz, qui chantaient et dansaient une musique électrisante. Impressionné par leur danse, le compositeur rejoint le piano et rejeta de mémoire les mesures de cette musique anonyme, puis les fit passer au papier à musique » (Tolón 1961).

Affiche du film *Maria la O* (A. F. Bustamante), 1947.

El Cocoyé fut ensuite le nom porté par une importante tumba francesa de Santiago, située dans l'actuel Paseo Marti, dans un local jouxtant l'actuel Foco de la Conga de Los Hoyos et survécut jusqu'au milieu du XX^e siècle (l'emplacement est aujourd'hui une station-service). Des liens historiques unissent les deux sociétés Lafayette et El Cocoyé.

La comparsa de Maria La O et Maria de La Luz était une version urbaine de la tahona, défilé pratiqué par une population de même origine que les membres des sociétés de tumba francesa. Depuis plusieurs décennies, la société Lafayette s'emploie à préserver dans son local et pour les traditions de carnaval les traditions de la tahona, incluant une danse de tressage de rubans autour d'un mât reprise par différentes troupes folkloriques.

Le chant Maria La O, faisant référence à un point d'origine des tumba francesas urbaines (si on les oppose aux danses des tumbas francesas des plantations) fait toujours partie du patrimoine de la société Lafayette.

Créole cubain	Créole haïtien	Français
<i>Ay oquendo</i> [41]	Ay okenn dout	Ah, aucun doute
<i>Maria la O</i>	Maria la O	Maria la O
<i>Oquendo</i>	Okenn dout	Aucun doute
<i>Oquendo Maria la O</i>	Okenn dout Maria la O	Aucun doute, Maria la O
<i>Maria la O oquendo</i>	Maria la O, okenn dout	Maria la O, aucun doute
<i>Ay oquendo Maria la O, oquendo</i>	<i>Ay okenn dout Maria la O, okenn dout</i>	Ah, aucun doute, Maria la O, aucun doute
<i>Oquendo Maria la O</i>	Okenn dout Maria la O	Aucun doute, Maria la O
<i>Maria la O oquendo</i>	Maria la O, okenn dout	Maria la O, aucun doute
<i>Ay oquendo Maria la O, oquendo</i>	<i>Ay okenn dout Maria la O, okenn dout</i>	Ah, aucun doute, Maria la O, aucun doute



CUBA. Momento de dar sepultura à Evaristo Estévez, cabecilla de los revolucionarios de raza de color que han estado en armas contra el Gobierno de la República Cubana

Sous haute surveillance, enterrement d'Evaristo Estévez en 1912, fondateur du parti de "Rassemblement des Indépendants de Couleur" et meneur insurgé.

Le chant suivant parle de la fin "des affaires de race" à Cuba. Même si en 1868 un décret de la cour espagnole interdit la traite négrière, l'abolition définitive de l'esclavage prendra du temps à Cuba.

En 1868, Carlos Manuel De Céspedes annonce l'émancipation de ses esclaves et lance le soulèvement contre le pouvoir espagnol, déclenchant la "guerre des dix ans" (à cette occasion les esclaves libérés dansèrent « français » dans la plantation de Céspedes, dans l'actuelle province de Granma) [42]. Il faudra attendre 1880 pour qu'une loi déclare l'abolition de l'esclavage à Cuba, celle-ci ne commencera à être appliquée que six ans plus tard. Le trafic négrier continuera illégalement jusqu'à l'orée du XX^e siècle. En 1893, l'égalité des droits entre blancs et gens de couleurs [43] est proclamée. Cela donnera rapidement à des bouleversements politiques avec la création en 1908 du parti de "Rassemblement des Indépendants de Couleur".

A quel évènement précis la chanson suivante fait allusion, nous ne le saurons pas vraiment, mais son thème témoigne en tout cas de son ancienneté.

We aye o (Vois-tu, le passé)

Compositeur : inconnu. Transmis par Andrea Quiala Venet, société La Caridad de Oriente, Santiago de Cuba

Chant de mason

 [Lien audio We aye o 1 \(Andrea\)](#)

 [Lien audio We aye o 2 \(La Caridad de Oriente\)](#)

Créole cubain	Créole haïtien	Français
<i>We aye o Ay mua nuble o llano Cuman ye?</i>	Wè ayè o Ay mou a nou vle o lyann o Kouman ou nye ?	Voyez-vous, du passé Nous voudrions que les souvenirs soient moins présents [44] Comment le nier ?
<i>Ey mue tande Bay mue lague mamá Mue tande a safa na sava Pa mua nube Cuman u ye Bay mua nube Cuman u ye</i>	Ey mwen tande Bay a mwen lage manman Mwen tande a safar ra sa va Pa mou a nou vle Kouman niye Bay mou a nou vle Kouman niye	Eh, j'ai entendu Maman, que nous allions laisser tomber J'ai entendu que les affaires de races, c'était fini Nous le voulions vraiment Comment le nier ? Nous le voulions vraiment Comment le nier ?
<i>We aye o Ay mua nuble o llano Cuman ye?</i>	Wè ayè o Ay mou a nou vle o lyann o Kouman niye	Voyez-vous, du passé Nous voudrions que les souvenirs soient plus tenus Comment le nier ?

Le chant qui suit est très ancien et daterait de l'époque de l'esclavage. L'ethnologue Laura Cruz Rios le recueille auprès de Trinidad Lamot Robles à Sagua la Grande dans la province d'Holguín (cf. Revue Oralidad N°13). Trinidad était l'une des doyennes et principales chanteuses de la société de Bejuco au début des années 2000. Le texte est clair et liminaire: on parle ici d'une personne de couleur qui se meurt par l'accumulation des sévices et châtiments dont elle est victime. A l'orée de la guerre d'indépendance, sa grand-mère, Ma Piyá s'était enfuie avec ses enfants de la ferme

du français Robles, pour être ensuite rattrapée, battue puis vendue par celui-ci à Eugenio Revé, de la ferme La Dolorita. C'est dans cette propriété qu'elle s'initiera à la tumba francesa. Les fêtes y avaient lieu pour la plupart sans l'autorisation du maître. En compagnie de Felipe Revé ainsi que d'autres esclaves marrons, elle s'en s'échappera et se réfugiera dans les dans les montagnes entre Sagua la Grande et Guantanamo, où une fois installés ils créeront le village de Bejuco et la tumba francesa.

Mamá ju mue mori (Maman, mon heure est venue)

Transmis par Trinidad Lamot Robles, tumba francesa de Bejuco.

(graphie et traduction précisées par nous)

Créole cubain	Créole haïtien	Français
<i>Mamá ju mue mori</i>	Manman jou mwen mourì	Maman, ma fin est proche
<i>U pa bisuen crie pa mue</i>	Ou pa bezwen krye pa mwen	Inutile de pleurer
<i>Tu bien conet</i>	Tou bien konèt	Tu le sais bien
<i>Si Bondie pa touye mue</i>	Si Bondye pa touye mwen	Si le Bondieu ne me tue pas
<i>Cretien ye va jeme mue</i>	Kreyen ye va jeme mwen	Un chrétien le fera
<i>Mamá m'pa ye o</i>	Manman m'pa ye o	Maman, je ne suis plus
<i>M'ap tuye mue</i>	M'ap touye mwen	Je meurs

La révolte gronde. Le lien invoqué, le filleul, semble plus symboliser la solidarité qu'un lien familial. Si l'on se réfère à l'entretien de Laura Cruz avec Trinidad Lamot Robles (revue Oralidad N°13), La tumba francesa de Bejuco fût fondée par des esclaves marrons dont un grand nombre intégreront les troupes de mambises et porteront la guerre contre les espagnols jusqu'aux premiers jours de la République.

E Fillol mue (Eh, mon filleul...)

Compositeur : *inconnu*. Transmis par Victoria Robles Videau, tumba francesa de Bejuco

Chant de mason

 [Lien audio E Fillol mue](#)

Créole cubain	Créole haïtien	Français
<i>E fillol[45] mue</i>	E fiyòl mwen	Ah, mon filleul
<i>Muño pa di consa</i>	Moun yo pa di kom sa	Les gens ne peuvent en parler comme cela
<i>E fillol mue</i>	E fiyòl mwen	Ah, mon filleul
<i>Muño pale consa</i>	Moun yo pa di kom sa	Les gens ne peuvent en parler comme cela
<i>Siu pa gagne</i>	Si ou pa ankò gagne	Vous n'avez pas encore gagné
<i>Seso corporar</i>	Se sò ankò po ra	C'est notre destin de s'engager
<i>Cuman afe sa e</i>	Kouman a fe sa e	Comment faire autrement?[46]

Cette deuxième version du même chant diffère sur quelques mots. Des homophonies permettent de l'écrire et d'aussi le comprendre ainsi. Dans ce cas, le sens perd dans le côté historique de la révolte. Il se transforme en histoire de méfiance en face de la bonne fortune inexplicable d'un membre de la communauté.

<i>E fillol mue</i>	E fiyòl mwen	Ah, mon filleul
<i>Muño pale consa</i>	Moun yo pale kom sa	Les gens parlent
<i>E fillol mue</i>	E fiyòl mwen	Ah, mon filleul
<i>Muño pale consa</i>	Moun yo pale kom sa	Les gens parlent
<i>Siu pa gagne</i>	Si ou pa gagne	Si tu ne l'as pas gagné
<i>Seso corporar</i>	Se sò an kòb po ra	Par quel hasard ta tirelire est pleine ?[47]
<i>Cuman afe sa e</i>	Kouman w a fe sa e	¿ Cómo explicas esto, eh ?



Caféière en Oriente, photo non datée, XIX^e siècle.

Un fugitif de la lutte clandestine se cache la nuit et peut être pris à la lumière de la lune. Le texte peut être resitué dans la guerre d'indépendance ou dans la guérilla révolutionnaire.

La lina menguanto (La lune...)

Compositeur : inconnu. Transmis par Maria Luisa Barrientos Garbey, Conjunto Folklorico de Oriente

Chant de frenté

 [Lien audio La lina menguanto \(Maria Luisa Barrientos Garbey\)](#)

Créole cubain	Créole haïtien	Français
<p><i>La lina menguanto</i>^[48] <i>La lin'clere lese muale so</i> <i>La lin touné polisi secret</i> <i>O lesé mualeso</i></p>	<p>Lalin a menm kònt o Lalin klèr e èse mwen mou ale sò^[49] Lalin toune polis isi sekrèt O lèse mwen mou ale sò</p>	<p>Ô même la lune est contre moi Ô la lune est claire, laissez-moi une chance Si la lune, au détour de la ronde de la police secrète Pouvait me laisser une chance</p>
<p><i>La lina me enguanto</i> <i>Lese mualé</i> <i>Kamue pren la tropa mue</i> <i>Pou mue te soti opera</i> <i>La lin pable clere</i> <i>La lin touné polisi secret,</i> <i>O lese mualeso</i> <i>La lina me enguanto</i> <i>Lese mualé</i></p>	<p>Lalin a menm kònt o Lès mwen ale Kanmenm pren la troupe a mwen Pou mwen èt sòti opera Lalin koupab e klère Lalin toune polis isi sekrèt O lèse mwen mou ale sò Lalin a menm kònt o Lès le m'mou ale</p>	<p>Ô mais la lune est contre moi Laissez-moi partir La troupe m'a quand même attrapé Pour ma sortie à l'Opéra C'est à cause de la clarté de la lune Si la lune, au détour de la ronde de la police secrète Pouvait me laisser une chance Ô même la lune est contre moi Quand est-ce que je vais pouvoir me faufler</p>



Préparation d'un camp de rebelles, 1899 © J.Gomez de la Carrera.

Ce chant critique une imprudence dans la clandestinité (qui peut être celle de cimarrones, d'indépendantiste, ou guérilla révolutionnaire) et avertit du danger de rester regroupé dans un lieu repérable au lieu de se fondre dans la nature. En utilisant l'image "la nature de la chèvre est de rejoindre la montagne".

La cabra siempre tira pa'l monte (La chèvre toujours revient dans la montagne)

Compositeur : inconnu. Transmis par Rafael Cisnero Lescay, chanteur de Cutumba

Chant de frenté

 [Lien audio La cabra siempre tira pa'l monte \(Rafael Cisnero Lescay\)](#)

Créole cubain	Français
<i>U pral venao camino la cae</i>	Vous allez quand même à vingt à la maison[50]
<i>Amigo que bobo tu eres</i>	Amis, quel idiot tu fais
<i>U pral ven a camino la cae</i>	Vous allez quand même à vingt à la maison
<i>Amigo que bobo tu eres</i>	Amis, quel idiot tu fais
<i>La cabra siempre tira pa'l monte</i>	La nature de la chèvre est de rejoindre la montagne
<i>Y mas que bobo eres</i>	Et plus qu'idiot tu fais



Guillermon Moncada (1841-1895), général de la guerre d'indépendance cubaine, membre de société de tumba francesa. DR

Guerillero del monte (Guerrier de la montagne)

Compositeur : inconnu. Transmis par Rafael Cisnero Lescay, chanteur de Cutumba

Chant de mason

 [Lien audio Guerrillero del monte \(Rafael Cisnero Lescay\)](#)

 [Lien audio Guerrillero del monte 2 \(Cutumba\)](#)

Ce chant fait référence à la fin de la guerre d'indépendance contre l'Espagne (1898) et des maquis organisés par les *mambises* (soldats des forces révolutionnaires; ce terme est plus fréquemment employé que celui de *guerillero* pour désigner les révolutionnaires de ce conflit). Parmi les mambises connus pour leur amitiés dans les tumba francesa, les généraux Quintín Banderas, Guillermon Moncada, et Antonio Maceo étaient membres de la société La Caridad de Oriente (témoignage de Gaudiosa Venet Danger, "Yoya", ancienne reine de la Caridad, in "Testimonios de una misma expresión cultural cubana, la tumba francesa", Revue Oralidad N°13).

Si l'expression "*quita te tu pa' ponerme yo*" (pousses-toi donc que je m'y mette) a été employée pour moquer le jeu des politiciens prenant la place les uns aux autres (cf. note ci-dessous), elle prend ici un sens révolutionnaire, les mambis ou maquisards prenant la relève de l'ordre ancien.

La reprise actuelle du chant peut lui donner un sens contemporain. N'oublions pas non plus que la guérilla castriste s'est installée précisément dans la Sierra Maestra, une zone autrefois quadrillée par les plantations de café d'où sont originaires les membres urbains de la tumba francesa de Santiago.

Espagnol (Cuba)	Français
<i>Guerillero del monte</i>	Guerrier de la montagne
<i>A la manigüa derive</i> ^[51]	Dans le maquis tu dérivais
<i>Guerillero del monte</i>	Guerrier de la montagne
<i>A la manigüa derive</i>	Dans le maquis tu dérivais
<i>Ya se acabó lo que se daba</i>	Maintenant est fini ce qu'il se devait
<i>Ay quita te tu</i>	Eh, pousses-toi donc
<i>Para ponerme yo</i>	Que je m'y mette

Quitate tu pa' ponerme yo est une expression utilisée en Espagne en 1935 pour railler "la valse" et l'inefficacité des hommes politiques à la tête du pays. Elle est aussi le titre d'une pièce de théâtre cubaine de 1933, *Quitate tú para ponerme yo*. Celle-ci est une satire sur les derniers présidents (José Miguel Gomez, Zayas, Menocal, Grau) dont les auteurs raillent entre autres, leur soumission aux Etats-Unis. Cette pièce ne fût représentée qu'une fois, interdite suite aux échauffourées qu'elle déclencha. Cette expression est reprise en 1971 comme titre d'une chanson de Johnny Pacheco et Bobby Valentín. Ce titre sera l'un des succès de la Fania All Stars, en particulier lors du concert mythique au club Cheetah de New York.



Tropas Españolas. Cuba 1896

Troupe espagnole à Cuba, 1896. DR

Une variation sur le thème du guerrier. La concision du texte ne nous permet pas de préciser les circonstances de l'action. Est à supposer la brusquerie du dit personnage.

El guerrillero e (Ce guerrier a l'air)

Compositeur : inconnu. Transmis par Orlando Aramis Brugal Suarez de Babul
chant de mason

 [Lien audio El guerrillero e \(Orlando Aramis\)](#)

Créole cubain	Français
<i>El guerrillero e</i>	Ce guerrier est
<i>Ban ga la fu mi la lye</i> [52]	Ce gars donne l'air d'être fou à lier
<i>El guerrillero e</i>	Ce guerrier est
<i>Ban ga la fu mi la lye</i>	Ce gars donne l'air d'être fou à lier
<i>Yo va la casa Cucú</i> [53]	Il va à la maison de Cucú
<i>Ban ga la fu mi la lye</i>	Ce gars donne l'air d'être fou à lier
<i>Yo va la casa Cucú</i>	Il va à la maison de Cucú
<i>Ban ga la fu mi la lye</i>	Ce gars donne l'air d'être fou à lier



Un membre du "Rassemblement des Indépendants de Couleur" demande réparations au pouvoir républicain, suite au massacre de 1912. Gravure de presse © Pío

Un fragment de texte évoquant les membres d'une société plongés dans le désarroi, privés de leur activité de musiques et de danses. Elisa Tamames ayant travaillé directement avec Pelayo Terry, nous transmet les raisons de ce désarroi : l'auteur a voulu transmettre l'état d'incertitude et d'insécurité qui régnait en 1912 dans le pays[\[54\]](#). Le soulèvement du parti des *Indépendants de Couleur* en Oriente provoqua une répression sanglante, avec des milliers de morts. Furent particulièrement touchés villes et villages qui avaient des plantations de café et une activité de tumba francesa : El Cobre, El Caney, San Luis et des localité autour de Guantanamo. Les sociétés locales comptaient bon nombre d'activistes et soutien aux *Indépendants de Couleur*. On sait par ailleurs que cette répression fait partie de la mémoire collective dans la société de tumba francesa de Guantanamo, pour ne parler que d'elle. Leonor Terry Dupuy, reine d'honneur en parle dans un récit de vie : ses grands-parents membres du parti des Indépendants de Couleur furent massacrés en 1912, année de sa naissance : « ... *en la primera guerra que hubo aquí, en Cuba, mataron a mi papá y mis tías. Como vivían aquí, en Guantánamo, fueron al campo donde vivimos nosotros y trajo a mi mamá, que estaba en estado de mí, porque yo no conocí a mi papá.* » (dans la première guerre qu'il y

a eu ici à Cuba, mon père et mes tantes ont été tuées. Comme ils vivaient ici, à Guantanamo, ils vinrent dans la campagne où nous vivions et fit venir ma maman, parce que je n'ai pas connu mon papa.)[\[55\]](#)

Ki sa a na fe (Que pouvons-nous faire ?).

Compositeur: Pelayo Terry[\[56\]](#). Société La Pompadour, Guantanamo. Collecté auprès d'Emiliano Castillo Guzman

Chant de mason

Créole cubain	Créole haïtien	Français
Ay pueblo ki sa a na fe Ay pueblo ki sa a na fe Ñun pe crie Lot pe danse Sa a na fe Ay pueblo <i>Ki sa a na fe</i>	Ay pueblo [57] ki sa n'ap fè Ay pueblo ki sa n'ap fè Ni moun pe krye [58] Lòt pe danse Sa a n'ap fè Ay pueblo <i>Ki sa n'ap fè</i>	Hé mon peuple, que pouvons-nous faire ? Hé mon peuple, que pouvons-nous faire ? Personne ne peut chanter Ni danser Que pouvons nous faire ? Eh mon peuple <i>Que pouvons-nous faire ?</i>



Photo : chevauchée d'une troupe de mambis (insurgés) cubains

Un soldat accusé d'abandon de poste, au risque de sanction de la part de son supérieur.

Silencio (Silence)

Compositeur: inconnu. Transmis par Elivania Lamot Lara, société de Bejuco

Chant de yuba

[Lien audio Silencio \(Elivania Lamot Lara\)](#)

Créole cubain	Créole haïtien	Français
Coronel ou cone mue, Licia Coronel pou ki nu rele mue U bien qui cone usted rete media hora Pu nu pale ni un parol Bondie Mue mo rive o silencio ui compose E silencio ui compose E silencio ui compose Ayayay u pa gañe parol pou nou pale Mue mo rive o silencio ui compose E silencio ui compose E silencio ui compose	Koronel ou konnen mwen, Licia Koronel pou ki rele mwen Ou bien ki konnen w rete demi e Pou nou pale, ni youn pawol ak Bondye M' we mo rive o, an silans wi kompose An silans wi kompose An silans wi kompose Ayayay m'pa genyen pawol pou nou pale M' we mo rive o, an silans wi kompose An silans wi kompose An silans wi kompose	Colonel, vous me connaissez, Licia Colonel, pourquoi criez-vous après moi Vous savez bien que je suis resté une demi-heure Pour tout vous dire, sur la parole de Dieu Très bien, je me tais, oui composé Je fais silence, oui composé Je fais silence, oui composé Houla là, je n'ai plus de mots pour le dire Très bien, je me tais, oui composé Je fais silence, oui composé Je fais silence, oui composé

Ayayay u pa gañe parol pou nou pale

Ayayay m'pa genyen pawol pou nou pale

Houla là, je n'ai plus de mots pour le dire



Soldats de la guerre d'indépendance cubaine

Payer les taxes et impôts à la couronne royale n'était visiblement pas du goût de tous les habitants de l'île de Cuba, territoire espagnol. C'était l'objet de fanfaronades, voir de soulèvement face à ce pouvoir lointain, bientôt considéré comme usurpé.

Mue mande decir mue pe (Vous me demandez si j'ai peur)

Compositeur: inconnu. Transmis par Elivania Lamot Lara, société de Bejuco

Chant de yuba

 [Lien audio Mue mande decir mue pe \(Elivania Lamot Lara\)](#)

Créole cubain	Créole haïtien	Français
<i>Mue mande decir mue pe</i>	Mwen mande di si mwen pè	Vous me demandez si j'ai peur
<i>No no, mue pa pe</i>	No no, mwen pa pè	Non non, je n'ai pas peur
<i>Mue mande decir mue pe</i>	Nou mande'm si mwen pè	Vous me demandez si j'ai peur
<i>No no, mue pa pe</i>	No no, mwen pa pè	Non non, je n'ai pas peur
<i>Mesanmi m'pa gañe lajan</i>	Mezanmi m'pa ganye lajan	Mes amis je n'ai pas l'argent
<i>Pu mwen peye gouvernement, no no !</i>	Pou mwen pèye gouvernment, no no !	Pour payer le gouvernement, non, non !
<i>Nu dire li rua yo, chiririco !</i>	Nou dir eli rwa yo, chiririco	Vous direz à leur roi, chiririco [59] !
<i>Mua pe peye coquillay mwen</i>	Mwa pe peye an kokiyaj mwen	Je peux payer en coquillages [60]
<i>U ap provoqe mue</i>	Ou ap' provoke mwen	Vous me provoquez ou quoi !
<i>Rua yo si mwen tuye li</i>	Wa yo si mwen touye li an	Roi, s'ils me frappent
<i>Pu mue peye li como bueno</i>	Pou mwen pèye li tan kou bon	Je vais leur payer du bon temps
<i>Mesanmi m'pa gañe lajan</i>	Mezanmi m'pa ganye lajan	Mes amis je n'ai pas l'argent
<i>Pu mue peye gouvernment</i>	Pou mwen pèye gouvernment	Pour payer le gouvernement
<i>Ay, no no no !</i>	Ay, no no no !	Hélas! non non non !



Gravure sur la guerilla des mambises

La guerre et ses ravages, non sans emphase ni licence poétique.

Laren Olay[61] (La reine Olay)

Compositeur: inconnu. Transmis par Elivania Lamot Lara, société de Bejuco

Chant de yuba

 [Lien audio Laren Olay \(Tumba francesa de Bejuco\)](#)

 [Lien audio Laren Olay \(Elivania Lamot Lara\)](#)

Créole cubain	Créole haïtien	Français
<i>Laren Olay la priye</i>	Larènn Olay ap priye	La reine Olay[62] prie
<i>Laprie mama, map fe muri</i>	Lapriye manman, m'ap mouri	Elle prie maman, je meurs
<i>Lo nu we dlo Kiba dife vini</i>	Lò nou wè dlo Kiba dife vini	Or, nous voyons l'eau devenue feu, Cuba
<i>Change cule</i>	Chanje koulè	Change de couleur
<i>Ou di mue se san</i>	Ou di mwen se san	Vous me dite que c'est le sang
<i>Reconet la justicia</i>	Rekonnèt lajistis	Reconnaissez la justice
<i>Reconet a die!</i>	Rekonnèt Bondye!	Reconnaissez, Bondieu !
<i>Mama map fe muri</i>	Manman m'ap fe mouri	Maman je meurs
<i>O, vandredi dule yo</i>	O vandredi doulè yo	Ô, vendredi des douleurs
<i>Sandi la justicia</i>	Samdi la jistis	Samedi de justice
<i>Reconet a die!</i>	Rekonnèt a Dye!	Reconnaissez, oh Dieu !
<i>Ay mama</i>	Ay manman	Hélas Maman
<i>Mama map fe muri</i>	Manman m'ap mouri	Maman je meurs



Berta Armiñán Linares, 2011 © Miguel Ángel Gaínza Chacón

Un chant qui marque la fin de la guerre d'indépendance et le retour à la paix. Mais tout est loin d'être réglé... « Beaucoup de tués pour l'égalité » : mettre à bas la colonie aurait coûté la vie à un homme valide sur six.

Mesa mi lo fe con tan^[63] (Mes amis l'ordre me rend heureux)

Compositeur: Pablo Valier. Transmis par Berta Armiñán Linares

Chant de yuba

 [Lien audio Mesa mi lo fe con tan \(Cutumba & Berta Armiñán Linares\)](#)

 [Lien audio Mesa mi lo fe con tan \(Rafael Cisnerio Lescay\)](#)

 [Lien audio Mesa mi lo fe con tan \(Inconnu\)](#)

Créole cubain	Créole haïtien	Français
<i>Mesa mi lo fe con tan</i>	Mezanmi lòd fè'm kontan	Mes amis l'ordre me rend heureux
<i>Siyen ello te vini o</i>	Siyen yo tè vini o	Ils ont enfin signés
<i>Dime li que firmó la paz</i>	Di mwen li que firmo la paz ^[64]	Je l'avais dit qu'ils signeraient la paix
<i>Pero la manie fallo</i>	Pero ^[65] la manyè fay o	Mais la manière a ses failles
<i>La bara cupe con tan</i>	La barak ou pe kontan	Votre baraque ^[67] peut être contente
<i>Si en ello te vini o</i>	Siyen yo ote vini o	Ils ont enfin signés
<i>Dime li que firmó la paz</i>	Di mwen li que firmó la paz	Je l'avais dit qu'ils signeraient la paix
<i>Pero la manie fay o</i>	Pero la manyè fay o	Mais la manière a ses failles
<i>Aprè la paz que mun qui va con pa</i>	Aprè la pè ke moun Kiba kon sa	Après que le Cubain eût obtenu la paix
<i>Familia tuye</i>	Fanmi li a tiye	(Après) le meurtre de son peuple
<i>La laye yo peye cri</i>	La laye ^[66] yo peye kri	En dansant il paye crûment ^[68]
<i>E quiba cai sa</i>	E Kiba kay sa	Ça c'est le peuple cubain
<i>Union di mue</i>	Unyon di mwen	C'est l'union, dis-moi
<i>Lu tuye egalite</i>	Lou tiye egalite	Beaucoup de tués pour l'égalité
<i>Union con pa yo pe con peli</i>	Unyon kont pa si yo pèp kanpe li	L'union ne compte pas si le peuple la rejette
<i>Si a la hora fe pa con tan</i>	Si alor fè pa kontan	Alors s'il n'est pas heureux
<i>Ninguno vaya peye li</i>	Nil gou nou bay a pèye li	Aucun goût il aura à la conserver



Esclaves fugitifs à Cuba, gravure fin XIX^es., auteur inconnu

On peut voir dans ce chant un parallèle entre la lutte anti-impérialiste et indépendantiste d'un côté et l'affranchissement de l'esclave qui ne veut plus « être attaché ».

We kongo wa coje la dos (Regardez congos comment nous avons courus)

Compositeur : inconnu. Transmis par Rafael Cisnero Lescay de Cutumba

Chant de yuba

 [Lien audio We kongo wa \(Rafael Cisnero Lescay\)](#)

Créole cubain	Créole haïtien	Français
<i>Wè kongo wa</i>	Wè kongo nou a	Regardez congos[70]
<i>Coje la dos</i>	Kouri la di o	Comment nous avons couru
<i>Dale li un parol m'ap fè pale</i>	Di ale li moun pawol m'ap fè pale	Allez porter ces mots que je vais prononcer
<i>Wè kongo wa</i>	Wè kongo nou a	Regardez congos
<i>Coje la dos</i>	Kouri la di o	Comment nous avons couru
<i>Dale li un parol m'ap fè pale</i>	Di ale li moun pawol m'ap fè pale	Allez porter ces mots que je vais prononcer
<i>Li gaña piti met o qui pote</i>	Lig gayant piti mèt o ki bòde[69]	La ligue[71] est gagnante
<i>Ni ule noue pa menm</i>	Nil oule noue pa menm	Ô, petits maîtres devant qui nous courbions l'échine
<i>Li gaña piti mèt o</i>	Lig gayant piti mèt o	Aucun de nous voulons être noués
<i>Prend nu wè en si la</i>	Prend nou wè en isi la	La ligue est gagnante ô petits maîtres
<i>Mwen pa vle nue</i>	Mwen pa vle noue	Nous faire prendre, nous verrons d'ici là
<i>O du Bondie</i>	O dou Bondie	Je ne veux pas être noué[72]
		Ô doux Seigneur



Fête de la tumba de Bejuco, 2013 © Aracelys Aviles Suarez

4.2 LA VIE DANS LA SOCIÉTÉ DE TUMBA FRANCESA

4.2.1 FÊTE ET ACTIVITÉS

Ce premier chant clame la fierté et l'optimisme face aux possibles adversités. La crainte exprimée peut être reliée aux interdictions de rassemblement dont pouvaient être victimes les sociétés, de la part des autorités coloniales au XIX^e siècle. Nous avons trouvé peu de témoignages tangibles sur les premiers rassemblements festifs des "fransé", à l'époque où ils n'étaient pas encore constitués en "sociétés". Pour autant, on sait que les réunions esclaves autorisées dans le cadre de la plantation étaient réglementées à l'échelle du pouvoir politique local. Le ban de police de Santiago les autorise jusqu'à 20h et principalement les dimanches (cf. A. Renault, p. 360-61). En 1817, le propriétaire d'une plantation de Santiago et les participants à une fête créole non autorisée sont condamnés à de lourdes peines, de l'amende aux travaux forcés, ou à l'expulsion (Cf. "Una tempranía cofradía vodú en Santiago de Cuba", Olga Portuondo Zuñiga, Del Caribe N°55, 2011).



Danse du pont (puente) pendant la séquence du mason, société La Caridad de Oriente, 2017 © Roberto Loo Vazquez pour la Casa Dranguet

Jusqu'à 1880 et la loi d'abolition des *cabildos de nation*, les sociétés de tumba francesa ne sont pas reconnues par les autorités, même si en figurent certaines auparavant sur les registres épiscopaux[73]. Ces interdictions de rassemblement des sociétés de tumba francesa existèrent aussi dans la jeune République, de même que pour les comparsa carabali à Santiago de Cuba[74]. La presse locale justifie les interdictions de défilé par les troubles et échauffourées que provoquaient les sorties de ces sociétés[75].

Novedad, no hay novedad (Des nouvelles, il n'y a pas de nouvelles)

Compositeur: inconnu. Transmis par Andrea Quiala Venet, société La Caridad de Oriente, Santiago de Cuba

Chant de mason

 [Lien audio Novedad, no hay novedad \(Cutumba\)](#)

 [Lien audio Novedad, no hay novedad \(La Caridad de Oriente\)](#)

Espagnol (Cuba)	Français
<i>Novedad, no hay novedad</i> <i>Arriba mi pueblo</i> <i>No hay novedad</i>	Des nouvelles, il n'y a pas de nouvelles[76] N'ayez crainte mes amis Il n'y a pas de nouvelles
(Coro) <i>Novedad, no hay novedad</i> <i>Arriba mi pueblo</i> <i>No hay novedad</i>	(Chœur) Des nouvelles, il n'y a pas de nouvelles N'ayez crainte mes amis Il n'y a pas de nouvelles
<i>Trabajadores no hay novedad</i> <i>Mi societe no hay novedad</i> <i>Arriba mi pueblo pueblo no hay novedad</i>	Travailleurs, il n'y a pas de nouvelles Ma société, il n'y a pas de nouvelles Venez mes amis, il n'y a pas de nouvelles
(Coro) <i>Novedad, no hay novedad</i> <i>Arriba mi pueblo</i> <i>No hay novedad</i>	(Chœur) Des nouvelles, il n'y a pas de nouvelles N'ayez crainte mes amis Il n'y a pas de nouvelles

Les paroles de Société Florindo justifient une direction forte et sans relâchement de la société récréative et d'entraide pour éviter les dérives à craindre dans un milieu marqué par la pauvreté.

Societe Florindo

Compositeur : inconnu. Transmis par Rafael Cisnero Lescay, Cutumba

Chant d'introduction avant un mason

 [Lien audio Societe Florindo \(Maria Luisa Barrientos Garbey\)](#)

 [Lien audio Societe Florindo \(Rafael Cisnero Lescay\)](#)

Créole cubain	Créole haïtien	Français
<i>Societe Florindo</i> [77], <i>Ay!</i> <i>Si mue tamugui</i> <i>Muna mandeso</i> <i>La fronego</i>	Sosyete Florindo ay! Si mwen ta mou guid M'ou nan mande sò La frod nèg o	Société Florindo, eh! Si je te dirigeais plus souplement Je vous le demande Ici, de la fraude il y aurait, ô mon gars
<i>Ay societe la pleito la premie</i> <i>Calixto mue bambose</i> <i>Si mue tamugui</i> <i>Muna mandeso</i> <i>La fronego</i>	Sosyete la prêt o la premie Kalisto mwen mambo se[78] Si mwen ta mou guid M'ou nan mande sò La frod nèg o	Société, ô ma prêtresse, la première Calixte, c'est ma mambo[79] Si je te dirigeais plus souplement Je vous le demande Ici, de la fraude il y aurait, ô mon gars
<i>La fronego</i>	La frod nèg o	Ici, de la fraude il y aurait



Ibrahim Baqué Sagarra, composé de la Pompadour, Guantanamo. DR

Sito dice [80] ("Sitôt dit" ou Sixto dit")

Compositeur : Ibrahim Baqué Sagarra

Chant de mason

Le chant « Sito dice » témoigne de la plasticité de la tradition orale. En voici une version attribuée à Ibrahim Baqué Sagarra, composé de La Pompadour où le protagoniste objet d'une satire est nommé sous le nom de Sixto :

Sixto Reyes

Que li vle fe composé

Sixto Reyes

Que li vle fe composé

Sixto penye tet ou


Y vini chante apre


Sixto netoye soulye ou

Y vini chante apre

Cette version, que tout indique être l'originale, est parfaitement logique, toujours connue localement.

Mais ce chant circule aussi à Santiago de Cuba, transmis par différentes personnes liées à la tradition de tumba francesa (La Caridad...) ou appartenant à des troupes folkloriques (Folklorico de Oriente, Cutumba...) selon la version enregistrée transcrite ci-dessous. La lignée maternelle de l'interprète de l'enregistrement appartenait à la tumba disparue El Cocoyé et a par ailleurs longtemps appartenu au Ballet Folklorico d'Oriente.

 [Lien audio Sito dice \(Nancy Garcia Vinent & Galibata\)](#)

 [Lien audio Sito dice \(Rafael Cisneros Lescay\)](#)

Espagnol (Cuba)	Français
<i>Dice sito</i> [81] <i>que quiere ser composé</i>	Sitôt dit qu'il voudrait devenir composé [82]
<i>Sito dice que quiere ser composé</i>	Sitôt dit qu'il voudrait devenir composé
<i>Sito peina tu cabeza</i>	Sitôt, peignes-toi déjà la tête
<i>Y ven a bailar despues</i>	Et viens donc ensuite danser
<i>Sito peina tu cabeza</i>	Sitôt, peignes-toi déjà la tête
<i>Y ven a bailar después</i>	Et viens donc ensuite danser



Couple de danseurs de La Pompadour, années '80 © Barban

Le composé est un personnage central des tumbas francesas, il ou elle écrit les textes conformément aux codes de la tradition et les chantent en soliste. Autrefois il fallait improviser lors des controverses. On ne s'improvise pas composé, il faut avoir fait ses preuves et passer des étapes. Il faut aussi avoir la prestance et le paraître d'un personnage central de la fête. Une fois que le personnage aura obtenu l'apparence digne de la fonction centrale de *composé*, il pourra venir danser ("*bailar*" dans la version de Santiago) ou chanter ("*cantar*" dans la version de Guantanamo) le dernier cas étant conforme à la fonction de chanteur soliste – outre d'auteur/compositeur – du *composé*. Peut-être le sens de la version de Santiago est que même ainsi ce ne sera toujours pas suffisant pour prétendre à être composé!

Bel vasay mue (*Mes fidèles vassaux*)

Compositrice: Ernestina Lamot Vegué, société La Pompadour, Guantánamo.

Chant de mason

Introduction de soirée, chant de bienvenue.

 [Lien audio Bel vasay mue \(Amado Gonzales Duruthy & La Pompadour\)](#)

Le texte suivant met en résonnance la qualité vestimentaire nécessaire aux danses de figure de la tumba francesa et la promenade où on se montre à son avantage avec un souci d'élégance et de bonne apparence, comme en témoigne le détail aujourd'hui bien désuet de la montre à gousset. Il commence par des civilités où il n'est pas indifférent d'employer des mots français, signe de bonne éducation. On retrouve ce thème de la bienséance plus loin dans un autre chant de bienvenue : "*Mue rive yo di la*" et son "bonsoir".

Créole cubain	Créole haïtien	Français
<i>Mesa mi</i>	Mes zanmis	Mes amis
Bonsoa	<i>Bonswa</i>	<i>Bonsoir</i>
<i>Cuman uye?</i>	Kouman ou ye?	Comment allez vous ?
Bien	<i>Byen</i>	<i>Bien</i>
<i>U kontan?</i>	Ou kontan ?	Etes vous contents ?
Ui	<i>Wi</i>	<i>Oui</i>
<i>Nu pral feyo bel mason</i>	Nou pral fè yon bèl mason	Nous allons faire un beau <i>mason</i> ^[84]
<i>Con nu tu danse</i>	Kon nou tou danse	Comme nous tous danser
<i>Pu nu tu con vo que</i>	Pou nou tou konvoke	Pour nous tous convoqués

<i>U contan?</i> <i>Ui</i> <i>Bel vasay mue nu pu ale promene</i> <i>Bel vasay mue nu pu ale promene</i> <i>Nou soti la monta bui</i> <i>Nu pu ale promene</i> <i>Nu pase por la cai cuman</i> <i>Nu pu ale promene</i>	<i>Ou kontan?</i> <i>Wi</i> <i>Bèl zanmi mwen nou pou ale pwomene</i> <i>Bèl zanmi mwen nou pou ale pwomene</i> <i>Nou sòti la mont a bou wi</i> <i>Nou pou ale pwomene</i> <i>Nou pase por [83] la kay kouman</i> <i>Nou pou ale pwomene</i>	<i>Etes vous contents ?</i> <i>Oui</i> <i>Mes vassaux [85] nous nous en allons promener</i> <i>Mes vassaux nous nous en allons promener</i> <i>Nous avons sorti la montre à gousset [86]</i> <i>Pour s'en aller nous promener</i> <i>Nous passerons par la maison comment?</i> <i>En allant nous promener</i>
--	--	--



Emergildo Videaux "Cucú", composé de Guantanamo

Sur la même mélodie que le texte précédent, le composé nous conte ici son envie de voyager. Il est fréquent que la même mélodie serve à plusieurs textes, surtout s'il s'agit d'inventer sur le moment. L'usage de l'espagnol renforce l'idée que le composé puise dans une série de phrases préparées dont il définit l'ordre au dernier moment. Cet exercice proche de l'improvisation nécessite une parfaite connaissance de la langue, il sera plus aisé de le réaliser dans la langue la plus usuelle.

Mañana me voy (Demain je m'en vais)

Compositeur : Juan Gualberto Vichi Gibert « Bebé » (né en 1918), société La Pompadour, Guantanamo
 Chant de mason

 [Lien audio Mañana me voy](#)

Castillan	Français
Bien temprano mañana yo me voy Ay tempranito mañana yo me voy Yo me voy pa' Nicaragua Mañana yo me voy	De bonne heure demain je m'en vais De très bonne heure demain je m'en vais Je m'en vais pour le Nicaragua Demain je m'en vais

Ay por la mañana temprano
Mañana yo me voy
 Eh, yo me voy para Tiragüa
Mañana yo me voy
 Mañana yo voy pa' Francia
Mañana yo me voy
 Ay yo me voy pa' La Habana
Mañana yo me voy
 Yo me voy para Matanza
Mañana yo me voy
 Yo me voy para Baracoa
Mañana yo me voy

Demain matin de bonne heure
 Demain je m'en vais
 Hé, je m'en vais pour Tiragua
 Demain je m'en vais
 Demain je pars pour la France
 Demain je m'en vais
 Je m'en vais pour La Havane
 Demain je m'en vais
 Je m'en vais pour Matanzas
 Demain je m'en vais
 Je m'en vais pour Baracoa
 Demain je m'en vais



Société La Pompadour, Guantanamo, années '70. DR

Chant de début de soirée, après la présentation de la cour [\[87\]](#) au public et les politesses d'usage.

Mesami o ay fet pe cumanse [\[88\]](#) (Le spectacle peut commencer)

Compositrice: Ernestina Lamot Vegué, société La Pompadour, Guantanamo.

Chant de mason

 [Lien audio Mesami o ay fet pe cumance \(Amado Gonzales Duruthy & La Pompadour\)](#)

Créole cubain	Créole haïtien	Français
<i>Mesa mi o ay fet pe cumanse</i>	Mes zanmis o ay fèt pe kòmanse	Ô mes amis, ah, la fête peut commencer
<i>Mesa mi o ay spectac pe cumanse</i>	Mes zanmis o ay fèt pe kòmanse	Ô mes amis, ah, la fête peut commencer
<i>Ay fet pe cuman se</i>	Ay fèt pè kòmanse	Ah, la fête peut commencer
<i>Mesa mi a nu danse</i>	Mes zanmis a nou danse	Mes amis à nous de danser

Ponpadou (Pompadour)

Compositeur: Emiliano Castillo Guzmán (Chichi). Société La Pompadour, Guantanamo

 [Lien audio Ponpadou \(Emiliano Castillo Guzman\)](#)

Créole cubain	Créole haïtien	Français
Tumba France Ponpadou	Tumba France Ponpadou	Tumba Francesa Pompadour

Ponpadou na France	Ponpadou nan France	Pompadour de France
Ponpadou na Afrik	Ponpadou nan Afrik	Pompadour d' Afrique
Ponpadou na Cuba	Ponpadou nan Cuba	Pompadour de Cuba
Ponpadou na Ayiti	Ponpadou nan Ayiti	Pompadour d' Haïti
Nou tou isit	Nou tou isit	Nous sommes tous ici
Nou selebre li	Nou selebre li	Nous allons la célébrer
Nan sosyete nou	Nan sosyete nou	Dans notre société
Pun pun pata	Pun pun pata	Pun pun pata
Pun pun pata pata	Pun pun pata pata	Pun pun pata pata
Mason ki poute	Mason ki pou ou te	Le mason est pour vous
Li nanke nou	Li nan ke nou	Il est dans notre coeur
Yuba ki tou you	Youba ki tou youn	Le yuba qui est un tout
Na nan la vie nou	Nan la vi e nou	Dans notre vie
Frente ki rete	Frente ki rete	Le frente qui nous habite
Nan pie nou	Nan pye nou	Jusque dans nos pieds
Mesie ki danse	Mesie ki danse	Monsieur qui danse
Vole pouse	Vole pouse	Vole, pousse
Premier ki bat tanbou	Premie ki bat tanbou	Le premier[89] qui bat le tambour
Pru pru pra pra	Pru pru pra pra	Pru pru pra pra
Putun pata pata pata	Putun pata pata pata	Putun pata pata pata
Tumba France Ponpadou	Tumba France Ponpadou	Tumba Francesa Pompadour
Santa Catalina da Ricci	Santa Catalina da Ricci	Santa Catalina da Ricci



Andrea Quijala Venet, présidente de La Caridad de Oriente, Santiago de Cuba, 2009 © D.Mirabeau

Le texte suivant dicte les règles de bienséance en société, où l'incompréhension de la langue ne doit pas être un frein à la politesse.

Mue rive yo di la (Il m'arrive de dire)

*Compositeur: Luis Garzón[90]. Transmis par Andrea Quijala Venet, société La Caridad de Oriente, Santiago de Cuba
Chant de mason*

 [Lien audio Mue rive yo di la \(Andrea Quijala Venet\)](#)

 [Lien audio Mue rive yo di la \(Andrea Quijala Venet & La Caridad\)](#)

Créole cubain	Créole haïtien	Français
<i>Mue rive yo di la</i> <i>Pu mue saluda vasallos mue</i> <i>Va sa ya mue bonsoa</i> <i>Si nu pa comprend</i> <i>Que parol mafe</i> <i>Pale nu la</i> <i>Respondan</i> <i>Digan bonsoa</i> <i>Yo lo lo lo, yo lo lo lo, yo lo lo</i> <i>Yo lo lo lo, yo lo lo lo</i> <i>Yo lo la</i>	Mwen rive yo di la Pou mwen salwe vasal yo mwen Va eseye mwen bonswa Si ou pa konprann Ke pawòl m'ap fe Pale m'ou la W'lès ponn dan M' di gan bonswa Yo lo lo lo, yo lo lo lo, yo lo lo Yo lo lo lo, yo lo lo lo Yo lolo la	Il m'arrive de dire Pour saluer mes sujets ^[9] D'essayer "bonsoir" Si vous ne comprenez pas Que ce je vous dis Pour m'adresser à vous Permettez-moi d'insister De vous dire un grand "bonsoir" Yo lo lo lo, yo lo lo lo, yo lo lo Yo lo lo lo, yo lo lo lo, yo lo lo Yo lolo la



Babul, Guantanamo, 2017 © L. Escalona Furones

Dans la même veine que le chant précédent, où les salutations —expression d'une valeur des sociétés de tumba francesa : la civilité— sont la base des bonnes relations.

Buenos dias como estas? (*Bonjour comment allez-vous?*)

Transmis par Orlando Aramis Brugal Suarez, Conjunto Folklorico Babúl, Guantanamo

Chant de mason

 [Lien audio Buenos dias como estas? \(Orlando Aramis\)](#)

Espagnol (Cuba)	Français
<i>Ay compañeros</i>	Hé, mes amis
<i>Buenos días como estan ?</i>	Bonjour comment allez-vous?
<i>Ay compañeros</i>	Hé, mes amis
<i>Buenos días como estan ?</i>	Bonjour comment allez-vous?
<i>La tradicion de mi pueblo</i>	La tradition dans mon village
<i>Buenos días como estan ?</i>	Bonjour comment allez-vous?
<i>Tradición guantanamera</i>	De tradition à Guantanamo
<i>Buenos dias y como estan ?</i>	(Je te dis) bonjour et comment allez-vous ?



Groupe de changüi Estrellas Campesinas, Guantanamo, années '90. DR

La mélodie de la chanson suivante est un patron qui est souvent utilisé par les *composé* pour leurs créations^[92]. Le sujet ici est la fête de *changüi*, l'un des genres musicaux les plus populaires à Guantanamo. La connivence entre le *composé* et les joueurs de changüi s'explique également par des relations de voisinages. En effet, la *Casa del Changüi* se situe en face du foyer de La Caridad.

Compañeros cuando yo sale de aqui (*Compagnon quand je sortirais d'ici*)

Compositeur : inconnu. Societe La Pompadour, Guantanamo

Chant de mason

 [Lien audio Compañeros cuando yo sale de aqui \(Société La Pompadour\)](#)

Espagnol (Cuba)	Français
Compañeros cuando yo sale de aqui	Mes amis quand je sortirai d'ici
Compañeros cuando yo sale de aqui	Mes amis quand je sortirai d'ici
Yo me voy con los muchachos	Je m'en irai avec les petits
<i>Pa' la peña del changüi</i>	A la fête du changüi
Ay, yo me voy con toda la gente	Ah, je m'en irai avec vous tous
<i>Pa' la peña del changüi</i>	A la fête du changüi
Me lleva Nin y Mendoza	J'amènerai Nin et Mendoza
<i>Pa' la peña del changüi</i>	A la fête du changüi
Llleva Nino Marimba	J'amènerai Nino Marimba
<i>Pa' la peña del changüi</i>	A la fête du changüi
Yo me voy con el Tabera	J'irai avec Tabera
<i>Pa' la peña del changüi</i>	A la fête du changüi



Préparation à la danse du frente, Bejuco 2013 © Aracelys Aviles Suarez

Les fêtes de la tumba francesa cherchent la précision chorégraphique et il est y est de la première importance de faire les bon choix de style (mason, yuba, frenté...) au moment adéquat. Et le fait d'être à Bejuco en pleine campagne n'y change rien!

Vye mama lape mande yuba (L'ancienne nous demande un yuba)

Compositeur: Dioniso Lamot Robles[93]. Transmis par Elivania Lamot Lara, société de Bejuco

Chant de yuba

 [Lien audio Vye mama lape mande yuba \(Elivania Lamot Robles\)](#)

 [Lien audio Vye mama lape mande yuba 2 \(Tumba francesa de Bejuco\)](#)

Patois cubain	Créole haïtien	Français
<i>Vye mamá[94] la pe mande yuba</i>	Vièj manman nap' e mande youba	L'ancienne nous demande un yuba
<i>Yuba fam la</i>	Youba fanm la	Un yuba pour les femmes
<i>Mue yuba nom la</i>	Mwen youba nomm la	Mon yuba pour les hommes
<i>Mi mamá la pe mande yuba ae</i>	Men manman li ape mand e youba ae	La vieille nous demande un yuba
<i>O rua yo, mue mande yuba e e</i>	O wa yo mwen mande youba e e	O ciel[95], elle me demande un yuba, e eh!



La Pompadour © Céline Malarange/Ritmacuba

On entre ici plus précisément dans le respect des codes et les exigences de présentation demandées aux participants des danses de figure avec leur dimension théâtrale, selon le rang et le rôle dévolu. Sous réserve de recherches ultérieures, on peut présumer d'une ancienneté particulière de ce chant.

Pu entre dan sosiete (Pour rentrer dans la société)

Auteur & compositeur inconnus, société de Bejuco

Chant de mason

 [Lien audio Pu entre dan sosiete \(Tumba francesa de Bejuco\)](#)

 [Lien audio Pu entre dan sosiete 2 \(Tumba francesa de Bejuco\)](#)

Créole cubain	Créole haïtien	Français
<i>Pu entre dan sosiete</i> <i>Pu mande cote vasal</i> ^[96] <i>layé</i> <i>Pu entre dan sosiete</i> <i>Pu mande cote vasal layé</i> <i>Vasallo te prepare</i> <i>Te prepare pu bien danse</i> <i>Vasallo te prepare</i> <i>Te prepare pu bien danse</i>	Pou antre dan sosyete Pou mande kote vasal a ye Vasal yo te ^[97] prepare Te prepare pou byen dans e A la madanm a la madanm e A la amand a m'ou o Vasal yo te prepare Te prepare pou byen dans e	Pour rentrer dans la société ^[98] Pour demander à devenir un vassal Pour rentrer dans la société Pour demander à devenir un vassal Les vassaux étaient préparés Etaient préparés pour danser correctement Les vassaux étaient préparés Etaient préparés pour danser correctement
<i>A la madam a la madam e</i> <i>A la mand a muo</i> <i>A la madam a la mandam e</i> <i>A la mandam ou o</i>	A la madanm a la madanm e A la mand a muo A la madanm a la mandanm e A la mand a muo	Ah là là Madame, ah là là Madame! A l'amende ô je vous mets Ah là là Madame, ah là là Madame! A l'amende ô je vous mets
<i>Vasallo e te prepare</i> <i>Te prepare pu bien danse</i> <i>Vasallo e te prepare</i> <i>Te prepare pu bien danse</i>	Vasal yo te prepare Te prepare pou byen dans e Vasal yo te prepare Te prepare pou byen dans e	Les vassaux étaient préparés Etaient préparés pour danser correctement Les vassaux étaient préparés Etaient préparés pour danser correctement



Elivania Lamot Lara (au centre) et les choristes de Bejuco en préparation vestimentaire pour la fête de tumba francesa ©2013 Aracelys Aviles

Les traditions doivent être respectées au sein de la société de tumba francesa. Toute innovation peut être vue comme un relâchement ou faute de goût.

Mue mande yo kouman a fe sa e (Je demande, comment font-ils cela?)

Transmis par Elivania Lamot Lara, société de Bejuco

Chant de yuba

 [Lien audio Mue mande yo kouman \(Elivania Lamot Lara\)](#)

Créole cubain	Créole haïtien	Français
<i>Mue mande yo cuman na fe sae</i>	Mwen mande yo kouman nan fe sa e	Je me demande, comment cela est-ce possible ?
<i>Mue mande yo cuman na fe sae</i>	Mwen mande yo kouman nan fe sa e	Je me demande, comment cela est-ce possible ?
<i>Ay mujeres que no tienen se so corporar</i>	Ay fanm ki pa genyen nanm nan kó	J'ai vu des femmes qui n'ont aucune âme [99]
<i>Mue mande yo cuman na fe sae</i>	Mwen mande yo kouman nan fe sa e	Je me demande, comment cela est-ce possible ?
<i>Pitit moun yo toca misik yo</i>	Pitit moun yo jwe mysik yo	Leurs petits jouent leur musique
<i>Yo di m' konsa</i>	Yo di m' konsa	Je leur dis :
<i>Yo baila sa gan gou yo</i>	Yo danse sa k'nan gou.yo	Hélas, comment peut-on danser comme cela ?
<i>Pitit moun yo toca chacha</i>	Pitit moun yo jwe chacha	Leurs petits jouent les cha-cha
<i>Yo di m' konsa</i>	Yo di konsa	Je leur dis :
<i>Ay mujeres que no tienen se so corporar</i>	Ay fanm ki pa genyen nanm nan kó	Hélas, ces femmes dansent sans âme
<i>Ay mue mande</i>	Ay mwen mande	Je me demande
<i>Ay mujeres que no tienen se so corporar</i>	Ay fanm ki pa genyen nanm nan kó	Hélas, ces femmes dansent sans âme
<i>Mue mande yo cuman na fe sae</i>	Mwen mande yo kouman nan fe sa e	Je me demande, comment cela est-ce possible ?

Paraître à son avantage peut mener tout droit au chant de séduction où le séducteur ne se prive pas de jouer malicieusement avec les mots.

Maria Luisa [100]

Compositeur: inconnu. Transmis par Rafael Cisnero Lescay & Cutumba

Chant de mason

 [Lien audio Maria Luisa \(Rafael Cisnero Lescay\)](#)

 [Lien audio Maria Luisa \(Cutumba\)](#)

Espagnol (Cuba)	Français
<i>Ay Maria Luisa pone en hora tu reloj</i>	Eh, Marie Louise, mets donc ta montre à l'heure
<i>Ay Maria Luisa pone en hora tu reloj</i>	Eh, Marie Louise, mets donc ta montre à l'heure
<i>Tu dices que son las una</i>	Tu dis qu'il est une heure

Yo digo que son las dos
Maria Luisa hace una risa
 Yo digo que son las dos

Je te dis que deux heures ont sonnées
 Marie Louise fais-moi un sourire
Je te dis que deux heures ont sonnées



Emiliano Castillo Guzman *années '90. DR*

Ce chant témoigne des actuels événements où les trois sociétés de tumba francesa [\[101\]](#) se réunissent pour faire la fête.

Gran Anivese (Le grand anniversaire)

Compositeur & auteur: Emiliano Castillo Guzmán, société La Pompadour, Guantánamo

Chant de mason

Pas de lien audio

Créole cubain	Créole haïtien	Français
Anne sa a Nou sonje Yon gran anivese Sosiete nou Anne sa a Nou selebre li <i>Yon gran anivese</i> <i>Sosyete nou</i>	Ane sa la Nou sonje Yon gran anivèse Sosyete nou Ane sa la Nou selebre li <i>Yon gran anivèse</i> <i>Sosyete nou</i>	Cette année Nous songeons A un grand anniversaire Pour notre société Cette année Nous allons la célébrer <i>Un grand anniversaire</i> <i>Dans notre société</i>
Nan Ponpadou Vini vizite nou Nan sosiete Bejuco Nan La Caridad	Nan Ponpadou Vini vizite nou Nan sosyete Bejuco Nan La Caridad	Dans la Pompadour Venez faire une visite Dans la société de Bejuco Dans la Caridad
Nan Ponpadou	Nan Ponpadou	Dans la Pompadour

Nou selebre li <i>Yon gran anivese</i> <i>Sosyete nou</i>	Nou selebre li <i>Yon gran anivèse</i> <i>Sosyete nou</i>	Nous allons célébrer <i>Un grand anniversaire</i> <i>Dans notre société</i>
Nan monn kabri Nou selebre li <i>Yon gran anivese</i> <i>Sosyete nou</i>	Nan monn kabrit Nou selebre li <i>Yon gran anivèse</i> <i>Sosyete nou</i>	A la Loma del Chivo[102] Nous allons faire la fête <i>Un grand anniversaire</i> <i>Dans notre société</i>



Andrea Quiala Venet après une représentation de tumba francesa, 2012 © Daniel Chatelain/Ritmacuba

Dans cette chanson, Andrea Quiala Venet, la compositrice, nous raconte ses souvenirs familiaux. Elle cite des noms associés à d'anciennes exploitations caféicoles. Nous voyons ici que la tumba francesa a été un genre indissociable de la route du café, une manifestation culturelle pas uniquement implantée à proximité des zones urbaines. Il existait dans ces fêtes une véritable compétition entre les chanteurs solistes, tel que dans les *controversias campesinas*. Le texte suivant nous indique également des bribes d'un autre élément: le caractère véhiculaire de certains chants, servant à agrémenter le trajet pédestre du cortège se rendant à une fête de tumba francesa.

Salimos desde Palmar

Compositrice : Andrea Quiala Venet, société La Caridad de Oriente. Transmis par Andrea Quiala Venet

Chant de mason

 [Lien audio Salimos desde Palmar \(Andrea Quiala Venet\)](#)

Castillan	Français
<i>Salimos desde Palmar</i> [103] <i>Entramos en la finca del Limonar</i> [104] <i>Salimos desde Palmar</i> <i>Entramos en la finca del Limonar</i>	Nous sortions depuis Palmar Pour entrer dans la ferme de Limonar Nous sortions depuis Palmar Pour entrer dans la ferme de Limonar
<i>Amigos si yo le cuento</i>	Mes amis, si je vous raconte

<i>Lo que paso en este lugar</i> <i>Los rui señores</i> <i>Salieron cantando y yo me quedé</i> <i>Ver le sa da</i> <i>Ese es un pajo que canta bonito</i> <i>Ese es un pajo que canta bonito</i>	Ce qu'il se passa dans cet endroit Les rossignols[105] Sont sortis en chantant et je me suis arrêté Pour voir ce qu'ils donnaient Ça c'est un oiseau qui chante bien Ça c'est un oiseau qui chante bien
<i>Amigos si yo le cuento</i> <i>Lo que paso en el lugar</i> <i>Salieron cantando y yo me quedé</i> <i>Ver le sa da</i>	Mes amis, si je vous raconte Ce qu'il se passa dans cet endroit Ils sont sortis en chantant et je me suis arrêté Pour voir ce qu'ils donnaient
<i>Le, ole, yo lele</i> <i>Ole yo lo lele lole lola</i> <i>Ole, ole, yo lele</i> <i>Ole yo lo lele lole lola</i>	Le, ole, yo lele Ole yo lo lele lole lola Ole, ole, yo lele Ole yo lo lele lole lola

Les trois sociétés de tumba francesa actuelles se réunissent de manière plus ou moins régulière, au gré de rencontres provoquées pour un festival, une étude ethnographique, la réalisation d'un documentaire. Ce sont, au dire de leurs membres, des moments très appréciés qui marquent l'ensemble des participants. Ces rencontres donnent parfois l'occasion de créer des chansons pour la circonstance.

Sosyete La Caridad

Compositrice : Andrea Quiala Venet, société La Caridad de Oriente. Transmis par Andrea Quiala Venet
Chant de mason

 [Lien audio Sosyete La Caridad \(Andrea Quiala Venet\)](#)

Créole cubain	Créole haïtien	Français
<i>Societe La Caridad</i> <i>Ay nu tande sa nu pe ri</i> <i>Societe La Caridad</i> <i>Ay nu tande sa nu pe ri</i> <i>Tralali tralala</i> <i>Viva La Caridad</i>	Sosyete La Caridad Ay nou tande sa nou pe ri Sosyete La Caridad Ay nou tande sa nou pe ri Tralali tralala Viva La Caridad	Société La Caridad Ay, vous entendez comment cela nous met en joie? Société La Caridad Ay, vous entendez comment cela nous met en joie? Tralali tralala Vive La Caridad!
<i>La union es buena</i> <i>En todo y en cualquier lugar</i> <i>Union fraternidad para esta sociedad</i> <i>Viva La Caridad</i>	[106]La union es buena En todo y en cualquier lugar Union fraternidad para esta sociedad Viva La Caridad	L'union est une bonne chose Dans tout et quel que soit le lieu Union et fraternité pour cette société Vive La Caridad!



Société La Pompadour. de gauche à droite: Freddy Martínez Brooks, Leonor Terry Dupuis, Ofelia Jarrosay, années 2000. DR

Le chant suivant est une variante sur le précédent.

Guantanamo el mana

Compositeur : inconnu.

Chant de mason

 [Lien audio Guantanamo el mana \(Andrea Quijala Venet & La Caridad de Oriente\)](#)

Créole cubain	Créole haïtien	Français
<i>Societe Guantánamo</i>	Sosyete Guantanamo	Société de Guantanamo
<i>Ay m'ou tande, sa n'a pedi nu</i>	Ay m'ou tande, sa n'a pedi nou	Hé, écoutez ce que nous avons à dire
<i>Societe Guantánamo</i>	Sosyete Guantanamo	Société de Guantanamo
<i>Ay m'ou tande, sa n'a pedi nu</i>	Ay m'ou tande, sa n'a pedi nou	Hé, écoutez ce que nous avons à vous dire
<i>Tralali, tralala</i>	Tralali, tralala	Tralali, tralala
<i>Guantánamo el maná</i> [107]	Guantanamo el mana	Guantanamo le « mana »
<i>La union es buena en todo</i>	La union es buena en todo	L'union en toujours une bonne chose
<i>Y en cualquier lugar</i>	Y en cualquier lugar	Et où que ce soit
<i>Union felicidad para las dos sociedad</i>	Union felicidad para las dos sociedad	Union et joie pour les deux sociétés
<i>Guantánamo el maná</i>	Guantánamo el maná	Guantanamo le « mana »

Si on suivait l'avis de la famille Venet Danger, ce chant étant de tahona et non de tumba francesa, ne devrait pas figurer ici. En même temps cette famille a fait un travail de récupération de la tradition de la tahona et présente celle-ci dans son local, avec entre autres la danse de *la cinta*. Bien sûr cette récupération ne doit rien au hasard, les danses de salons de la tumba francesa et les déambulations de tahona provenant de la même communauté, avec les mêmes caractéristiques linguistiques. Il n'y a ni tahona ni cinta dans les tumbas francesa de Guantanamo & Bejuco.

Adios mis amigos (Adieu mes amis)

Compositeur: José Rufino Venet.

Chant de tahona

 [Lien audio Adios mis amigos \(Andrea Quijala Venet & La Caridad de Oriente\)](#)

Espagnol (Cuba)	Français
Adios mis amigos	Adieu mes amis

Ya no'vamo' a retirar	Maintenant nous allons nous retirer
Adios mis amigos	Adieu mes amis
Ya no'vamo' a retirar	Maintenant nous allons nous retirer
Hasta el año venidero	Jusqu'à l'année à venir
Que no'vuelva a encontrar	Nous reviendrons pour la rencontre
El año que viene	L'année prochaine
Si no hay novedad	Si il n'y a pas de nouvelles[108]
Nou reuniré mi tumberos	Nous réunirons nos tambourinaires
Volveremos por acá	Et reviendrons par ici

Là où il est encore question de la danse de la *cinta*, originaire des groupes itinérant de *tahona*. La Caridad l'a intégré à son répertoire, en évitant par cela la disparition du genre. L'auteure préfère le castillan au créole pour que la chanson soit entendue par le plus grand nombre.



Danse de la Cinta, La Caridad, Santiago de Cuba © René Silveira

Ven mi morena

Compositrice : Andrea Quiala Venet , société La Caridad de Oriente. Transmis par Andrea Quiala Venet

Chant de tahona

 [Lien audio Ven mi morena 1 Andrea Quiala Venet solo \(documentaire d'Olaf Geisler 2016\)](#)

 [Lien audio Ven mi morena 2 Andrea Quiala Venet avec La Caridad de Oriente \(2006\)](#)

Castillan	Français
Ven mi morena nos vamos a bailar	Viens ma métisse nous allons danser
Ven mi morena nos vamos a gozar	Viens ma métisse nous allons nous faire plaisir
Morena si quieres ir a bailar	Métisse si tu veux aller danser
Que ya la rumba va a comenzar, oyé !	C'est maintenant, la rumba va commencer !
Trajemos la cinta[109] para tejer	Nous portons le mât à rubans pour tresser
Hacemos un toune[110] para pasar	Nous faisons des tours pour passer
Morena si quieres ir a bailar	Métisse si tu veux aller danser
Que ya la rumba[111] va a comenzar, oyé !	C'est maintenant, la rumba va commencer !



Tambourinaires de La Pompadour, années 70: Emergildo Videau Cucú (tamborita), Chicote (cata), Ibrahim Baqué, Mandinga, Sayou (tumbas)

Chant d'ironie amère sur le manque de réprocity. Si vous utilisez tous mes talents êtes-vous prêts à m'écouter quand c'est moi qui ai des besoins. Le composé ne se prive pas au passage de faire étalage de ses nombreuses capacités ! Une critique de ceux qui oublie le caractère d'entraide des sociétés de tumba.

Se mue (C'est moi)

Compositeur: Pelayo Terry, société La Pompadour, Guantánamo. Transcrit par Elisa Tamamés[112].

Chant de yuba

Pas de lien audio

Créole cubain	Français
Al falta de un catayé	S'il manque un catayé[113]
Se mué	C'est moi
Al falta de un tocador	S'il manque un soliste
Se mué	C'est moi
Al falta de un bulayé	S'il manque un bulayé[114]
Se mué	C'est moi
Al falta de un buen cantor	S'il manque un bon chanteur
Se mué	C'est moi
Ma pe luchà a ve yo	Mais quand c'est moi qui ai des problèmes
No me quieren ver	Les mêmes ne veulent pas me voir

Le nom de cette partie rythmique de la *yuba* (*yuba cobrero*) paraît intimement lié avec le sens du texte ci-dessous.

Cobrero est un cubanisme désignant une personne apte à prêter de l'argent, ou usurier. Pour aller à la fête de la tumba ce participant demande à l'usurier de lui prêter de l'argent pour pouvoir tenir son rang pour avoir par exemple un costume de bon niveau.

Après la Révolution, cette question n'a plus été posée dans les mêmes termes, la pratique fut d'avoir des costumes fabriqués à partir de tissus délivrés par les instances culturelles municipales, à l'instar par exemple des groupes de carnaval.

Mue pale balinche (Je ne vais pas au bal l'air riche)

Ballet Folklorico Cutumba, Santiago de Cuba

Partie cobrero de la yuba

 [Lien audio Mue Pale balinche \(Cutumba\)](#)

Créole cubain	Créole haïtien	Français
<i>Mue pale balinche</i>	Mwen pa ale an bal rich è	Je ne vais pas au bal l'air riche


<i>Mue pale balinche</i>	Mwen pa ale an bal rich è	Je ne vais pas au bal l'air riche
<i>Mue pale balinche</i>	Mwen pa ale an bal rich è	Je ne vais pas au bal l'air riche
<i>Ay ye ki ye de mue</i>	Ay ye li kriye èd mwen	Hélas, il le supplie "aides-moi"
<i>Ye ye ye</i>	Ye ye ye	Hélas, hélas, hélas
<i>Ye ye ye</i>	Ye ye ye	Hélas, hélas, hélas
<i>Ay ye ki ye de mue</i>	Ay ye li kriye èd mwen	Hélas, il le supplie "aides-moi"

La chanson suivante est une variante sur le texte et la mélodie de la précédente. Aucun élément ne nous permet de définir laquelle serait à l'origine de l'autre. Andrea Quiala Venet nous donne sa signification ce court chant en disant: "*Le chanteur dit qu'il va enlever les mauvaises herbes de son chemin*". Il faut le prendre au sens figuré, car l'aide de Dieu est sollicitée. Peut être faut-il comprendre le texte sous l'angle du danseur soliste s'appêtant à exécuter le frenté. Il se donne du courage et implore l'aide divine. La séquence du *cobrero* est courte et fait le lien entre le *yuba*, danse collective, et le frenté, danse individuelle et masculine. C'est donc au moment du *cobrero* que le danseur se prépare à réaliser sa performance, à se montrer le plus brillant possible dans le *frenté*.

Ma pua le balise

Compositeur : inconnu. Transmis par Andrea Quiala Venet

Partie *cobrero* de la *yuba*

 [Lien audio Ma pua le balise \(Andrea Quiala Venet\)](#)

 [Lien audio Ma pua le balise \(Andrea Quiala Venet & La Caridad de Oriente\)](#)

Créole cubain	Créole haïtien	Français
<i>Ma pua le balise</i>	M'ap pou ale balize	Je vais défricher
<i>Ma pua le balise</i>	M'ap pou ale balize	Je vais faire place nette
<i>Ma pua le balise</i>	M'ap pou ale balize	Je vais défricher
<i>Bondie valide mue</i>	Bondye valide mwen	Dieu aidez-moi
<i>Lay la la la</i>	Lay la la la	Lay la la la
<i>Lay la la la</i>	Lay la la la	Lay la la la
<i>Lay la la la</i>	Lay la la la	Lay la la la
<i>Ay Bondie valide mue</i>	Ay Bondye valide mwen	Ah Dieu aidez-moi!

L'indifférence où se trouve plongée une reine vieillissante et sa rancœur face à ce manque de reconnaissance

Mue mande cote secret mua ye (Je me demande où est passé mon secret d'hier)

Compositeur : inconnu

Chant de mason

 [Lien audio Mue mande cote secret \(Andrea Quiala Venet & La Caridad\)](#)

Créole cubain	Créole haïtien	Français
<i>Mue mande</i>	Mwen mande	Je me demande
<i>Cote secret a mua ye</i>	Kote sekrè a mwen aye	Où est mon secret de jadis
<i>Ay mue pa ue li</i>	Ay mwen pa wè li	Ah, ils ne me voient pas
<i>Mue mande</i>	Mwen mande	Je me demande
<i>Cote secret a mua ye</i>	Kote sekrèt a mwa ye	Où sont est passé mon secret de jadis
<i>Ay pa ue li</i>	Ay mwen pa wè li	Ah, ils ne me voient pas
<i>Pale la ba vasay mue</i>	Pale laba bèl vasay mwen	Je parle à nos chers vassaux ^[115]
<i>Li gañe pa la indiferans o</i>	Li ganye pa la indiferans o	Ils m'ignorent
<i>Pa la se mal so mue</i>	Pa la se mal so mwen	Quel mauvais sort s'est abattu sur moi?
<i>Pale se manton pa di u conte</i>	Pale se m'antan pa di ou konte	Je leur parle ils ne m'entendent pas, je vous le dis
<i>Dire li a</i>	Dire li a	Dites leur!
<i>Yo lolo lole lole</i>	Yo lolo lole lole	Yo lolo lole lole
<i>Yo lolo lole lole</i>	Yo lolo lole lole	Yo lolo lole lole
<i>Yo le lola</i>	Yo le lola	Yo le lola

La notion d'argent est souvent présente dans le champ sémantique de la séquence du *cobrero*. L'utilisation de ce mot est aussi lié au rapport entre l'emprunteur et l'usurier .

Mamarracho (Fêtard)

Compositeur : inconnu. Transmis par Orlando Aramis Brugal Suarez, Conjunto Folklorico Babul, Guantanamo
Chant de *cobrero*

 [Lien audio Mamarracho \(Orlando Aramis Brugal Suarez\)](#)

Créole cubain	Français
Mamarracho [116] paga tua pa mue O mamarracho paga tua pa mue Paga tua pa mue Paga tua pa mue Tonbe lajan	Fêtard, paies pour moi Allez fêtard, paies pour moi Paies pour moi Paies pour moi Lâches tes sous

Les ravages d'un abus de fête. Un maquillage outrancier peut être démasqué à la faveur de la lune.

Ay Caridad (Oh, Caridad!)

Compositeur : inconnu. Transmis par Orlando Aramis Brugal Suarez, Conjunto Folklorico Babul, Guantanamo
Chant de *cobrero*

 [Lien audio Ay Caridad \(Orlando Aramis Brugal Suarez\)](#)

Créole cubain	Français
Ay Caridad Ay ay Caridad Fe tua atension la luna si te das Ay Caridad Fe tua atension la luna si te das Mamarranión tu estas pintón Ye ye ye ye ye ye ye Ay Caridad	Oh, Caridad! Oh là, Caridad! Fais attention si la lune t'éclaire Oh, Caridad! Fais attention si la lune t'éclaire Fêtarde, tu es bien fardée Houla houla houla la Oh, Caridad!



4.2.2 PIQUES ET COMPÉTITIONS ENTRE LES CHANTEURS

Les chants suivant parlent du rôle tenu par le *composé* dans la société de *tumba francesa*. Quel que soit l'évènement public, d'autant plus lorsqu'il s'agit d'une rencontre avec une autre société, il faut être le meilleur chanteur possible. Défi et compétition dans les séquences de controverses improvisées ont aujourd'hui disparus. Cette attitude entre les chanteurs est similaire dans le *regina* du *changüi* et d'autres genres du folklore afro-cubain (*rumba columbia*).

Au temps de l'esclavage, le goût de la *puya* a conduit au risque du châtiment corporel pour l'avoir osé. Un exemple est donné dans le roman d'Emilio Via Crucis avec un chant d'une fête de plantation de café, moquant le goût des Blancs pour les esclaves noires, qui n'usent de leur légitime que « comme oreiller » (cf 4.3.)

Par le passé ce type de chant a probablement été le plus nombreux. Il supposait un nombre suffisant de composés masculins potentiellement rivaux, ce qui n'est plus le cas aujourd'hui. Ces chants se multipliaient naturellement : une satire entraînait une réponse, et ainsi de suite. Leur caractère étant par nature éphémère, peu ont été conservés par la tradition, à moins que la joute fût effectivement... mémorable.

Encore, dans les années '50 du XX^e siècle, il n'y a aucun composé femme dans le collectage d'Elisa Tamames. Il en ira différemment à l'époque de l'ouvrage d'O. Alén dans les années '70.

A la fin du processus domine un petit nombre de composés, en particulier femmes, « sauveuses de mémoires » et on ne relève pas de nouveau chant de « puya ».



Nego, composé de la Pompador et chanteuses du choeur, Guantanamo. DR

Le chant qui suit a connu plusieurs versions, relativement similaires de par la mélodie et le texte. La première version est vraisemblablement la plus ancienne et a été collecté par Olavo Alén [\[117\]](#). Nous noterons les railleries et coup bas qui fusent dans ce combat de prose chantée.

Ey la Mangles o (Ô, hé là Mangles)

Compositrice: *Andrea Herrera*. Collecté par *Olavo Alén* [\[118\]](#)

Chant de *frenté*

Créole cubain	Créole haïtien	Français
Ey la Mangles o Y chanté, chanté ambil o en E ma la Mangles o Y chanté, chanté ambi lo Ele peru pa gañe puá Tanbe ri deño Ga lo le leño chante na pue ye	Ey la Mangles o Y ou chante, chante anpil o byen E m'a la Mangles o Y chante, chante anpil o E li pe rou [119] pa ganye pouwa Tande ri deyè ou Ga li o lele ni ou chante n'a peye	Ô, hé là Mangles [120] Tu chantes beaucoup et bien Ô, là mon Mangles Tu chantes et chantes beaucoup Tu peux te pavaner, tu ne gagneras pas le pouvoir On entend des rires derrière toi Votre gars il pleure, il ne chante pas, il ne se fera pas payer [121]
Ay la Mangles a ri o Y chante, chanté ambil o e U ma la Mangles o Y sambre y chante ambil o E le Teri pa gañe puá	Ay la Mangles a ri o Y chante, chante anpil o e Ou mal la Mangles o Y semb vre y chante anpil o Elèv Teri pa ganye pouwa	Ah Mangles ça rigole Et toi de chanter et chanter Tu es mal là, ô Mangles Tu sembles vrai et chantes beaucoup Elève de Terry [122] , tu ne gagneras pas le pouvoir

Chanté ruseñór Cabá ruseñór chanté na poyá e	Chante ruisenyo Kaba ruiseyo chante ni a poya e	A chanter comme un rossignol C'est fini, le chant du rossignol, pauvre de toi
Ey la Mangleso li vule Y lai le la cai buchuá Y chanté tan pié bambú Pene pa la negué Chante lui pene pa la ñegüá Chanté ruseñór Chanté ruseñór chante na poe ye	Ey la Mangles o li voule Y lay lè la ka y bouch ou a Y chante tan pye bambou Pèn e pa la nèg e Chante li pèn e pa la ni e gou a Chante ruisenyo Chante ruisenyo na pòv e ye	Ô, hé là Mangles, tu voulais... Et lorsque comme toi on a la bouche qui sent l'ail Et de chanter en haut d'un bambou[123] Tu peines mon gars Tu peines, et par là on n'a pas le goût à t'écouter A chanter comme un rossignol C'est fini, le chant du rossignol, pauvre de toi



Rafael Cisnero Lescaj, chanteur soliste de Cutumba, 2011 © Elena Olivo

Cette deuxième version est celle encore pratiquée par les chanteurs actuels.

Ay dio Namangles o (Ô mon dieu, Namangles!)

Compositeur: *inconnu*.

Chant de yuba

 [Lien audio Ay dio Namangles o \(Berta Armiñan Linares\)](#)

 [Lien audio Ay dio Namangles o \(Maria Luisa Barrientos Garbey\)](#)

 [Lien audio Ay dio Namangles o \(Rafael Cisnero Lescaj\)](#)

Créole cubain	Créole haïtien	Français
Ay dio Namangles o Se vre u chante ampil güi Namangles Ay dio Namangles o Se vre u chante ampil güi Namangles Ay meno paga ñe brua Sambre ruseñór Ay meno paga ñe brua Sambre ruseñór Llamé ruseñór chante yo peyeli	Ay dios[124] Namangles o Se vre chante anpil gou wi Namangles Ay dios Namangles o Se vre chante anpil gou wi Namangles Ay menm o pa gagne vwa Semb vre ruseñór Ay menm o pa gagne vwa Semb vre ruseñór Jamè ruseñór chante yo peye li	Ô grand Dieu, Namangles C'est vrai que tu chantes bien, oui Namangles Ô grand Dieu, Namangles C'est vrai que tu chantes bien, oui Namangles Ah, même haut tu ne gagnes pas en voix Tu ressembles à un vrai rossignol Ah, même haut tu ne gagnes pas en voix Même s'il ressemble à un vrai rossignol Jamais le chant du rossignol ils paieront
Ay dio Namangles o, u bole	Ay dios Namangles o, ou bo lè	Ô grand Dieu, Namangles, que ton air est beau

U campe nan fle bambu U du bondie mesie mujua Ay meno paga ñe brua Sambre ruiseñor Llamé ruiseñor chante yo peyeli	Ou kanpe nan flè banbou Ou dou Bondye mesye nou wa Ay menm o pa gagne vwa Semb vre ruiseñor Llame ruiseñor chante yo peye li	Tu peux te poser sur une fleur de bambou Toi gentil Dieu, Monsieur notre roi Ah, même haut tu ne gagnes pas en voix Tu ressembles à un vrai rossignol Jamais le chant du rossignol ils paieront
Ey Namangles U chante ampil güi Namangles Ey Namangles U chante ampil güi Namangles Meu pa capa shante sambre Llamé ruiseñor chante yo peyeli	Ey Namangles Ou chante anpil gou wi Namangles Ey Namangles Ou chante anpil gou wi Namangles Men ou pa kapab chante sa m'vre Jamè ruiseñor chante yo peye li	Hé, Namangles Tu chante bien certes, Namangles Hé, Namangles Tu chante bien certes, Namangles Mais tu n'es pas capable de me le chanter vrai Jamais le chant du rossignol ils paieront
Namangles o U monte ajo fle bambu U di use mujua Ruiseñor di U pa mujua Namangles	Ô Namangles Ou monte anwo flè banbou Ou di ou se nou wa Ruiseñor di Ou pa nou wa Namangles	Ô Namangles Tu peux monter sur une fleur de bambou Tu te dis notre roi Le rossignol dit Que tu n'es pas notre roi Namangles
Namangles o U monte ajo pinote U di use mujua Ruiseñor di U pa mujua Namangles	Ô Namangles Ou monte anwo pin o tè Ou di ou se nou wa Ruiseñor di Ou pa nou wa Namangles	Ô Namangles Tu peux monter en haut d'un pin Tu te dis notre roi Le rossignol dit Que tu n'es pas notre roi Namangles
Se bien vre u shante ampil güi Namangles	Se byen vre ou chante anpil gou wi Namangles	C'est bien vrai que tu chantes finement Namangles
Meu pa capa shante sambre Llamé ruiseñor chante yo peyeli	Mèn ou pa kapab chante sa m'vre Llame ruiseñor chante yo peye li	Mais tu n'es pas capable de me le chanter vrai Jamais le chant du rossignol ils paieront

Le composé vante ici sa capacité d'endurance à chanter et sa réputation. Par sa vantardise, il cherche à affirmer son autorité face à d'éventuels concurrents. Il est également question d'argent demandé à une personne importante de l'assemblée, en mesure de pouvoir rémunérer sa future performance vocale.

Don Joaquín mi historia no tiene fin (Sieur Joaquin, mon histoire est sans fin)

Compositeur: [José Batalla](#)[125]. Collecté par [Elisa Tamames](#)[126]

Chant de yuba

Pas de lien audio

Créole cubain	Créole haïtien	Français
<i>Don Joaquín</i> <i>Mi historia no tiene fin</i> <i>Vine tandé mua chante</i> <i>U va pelle mue</i>	Don Joaquín Mi historia no tiene fin Vini w tandé mwa chante Ou va pèye mwen	Sieur Joaquin Mes histoires sont sans fin Vous êtes venu m'écouter chanter Allez-vous me les payer ?
<i>Don Joaquín</i> <i>Mistué mi li long</i> <i>Don Joaquín</i> <i>Munio pra mue</i> <i>Yo valise mue</i> <i>Yo secle mue</i> <i>Yo pra mue</i> <i>Yo llete mue si</i> <i>Yo llete mue la ba</i> <i>Mu tene campe</i> <i>Dibu tance</i>	Don Joaquín M'istwa mwen li long Don Joaquín Moun yo pran mwen Yo valise mwen Yo sekle mwen Yo pran mwen Yo jete mwen si Yo jete mwen laba M'ou toune kanpe Di bout danse	Sieur Joaquin Mes histoires sont nombreuses Don Joaquín Les gens me les ont prises Ils les ont fait voyager Ils les ont tondues Ils me les ont prises Ils les ont galvaudées par ici Ils les ont galvaudée par là-bas Je me suis retourné pour m'arrêter Arrivait la danse

Vie tande mue chante
U va pelle mua

Vi e tande mwen chante
Ou va pèye mwa

Vous m'avez vu et entendu chanter
Allez-vous me les payer ?



Zaida Rosa Vichi, composé de La Pompadour, 2001 © Buda music

Les deux chansons qui suivent sont issues d'une même base dont nous n'avons pas avec certitude l'auteur, car beaucoup reprise et transformée par chaque interprètes. Le premier texte est issu du chansonnier d'Emilio Castillo Guzman "Chichi" qui nous a été donné de consulter. Le fichier son que nous lui avons adjoint est très proche, ici interprété par Zaida Rosa Vichi Gibert (née en 1932) et La Pompadour.

Palmarito Cauto [127] (Palmarito Cauto)

Compositeur: Amado González Duruthy, société La Pompadour, Guantánamo

Chant de yuba

[Lien audio Palmarito Cauto \(Zaida Rosa Vichi Gibert\)](#)

Créole cubain	Créole haïtien	Français
La ba Palmarito Cauto [128]	La ba Palmarito Cauto	Là bas à Palmarito Cauto
Conpose ki pe chante La ba Palmarito Cauto Se mue	Konpose ki pe chante La ba Palmarito Cauto Se mwen	Le composé qui peut chanter Là bas à Palmarito Cauto [130] C'est moi
Conpose ki vle Konne mue Yo me doy a conocer	Konpose ki vle Konnen mwen Yo me doy a conocer [129]	Composés qui voulez Me connaître Ils doivent le savoir
Yo jelen campeón de Oriente Se mue se	Yo jele chanpyon de Oriente Se mwen se	Me connaître Ils pleurent le champion de l'Orient [131] C'est moi
Ki comande	Ki komande	Qui commande

Compose sa qui chante laba (Le composé qui peut chanter là-bas)

Compositeur: inconnu. Transmis par Orlando Aramis Brugal Suarez, Conjunto Folklorico Babul, Guantanamo

Chant de mason

[Lien audio Compose sa qui chante \(Orlando Aramis Brugal Suarez\)](#)

Créole cubain	Créole haïtien	Français
Compose sa qui chante laba Santa Catalina Palmarito Jusqua Pilon de Cauto [132] Se mue	Compose sa ki chante laba Santa Catalina Palmarito Jusqu'a Pilon de Cauto Se mwen	Le composé qui peut chanter là-bas De Santa Catalina Palmarito Jusqu'à Pilon de Cauto C'est moi !

<i>Compose qui pa cone mue</i> <i>Yo me doy a conocer</i> <i>Mue jele mue campeon de Oriente</i> <i>Se mue sel qui comande</i>	Compose ki pa konnè mwen Li ta dwe konnen mwen Mwen jele mwen champion de Oriente Se mwen sèl ki komande	Le composé qui n'a pas entendu parler de moi Il se doit de me connaître Je lui dis que je suis le champion d'Oriente C'est moi seul qui peut commander
---	---	---

Pou ki nou jele mue (Pour quelle raison m'appellent-ils?)

Compositrice: Ernestina Lamot Vegué, société La Pompadour, Guantánamo

Chant de mason

Pas de lien audio

Créole cubain	Créole haïtien	Français
Nan sosyete Ponpadou Mezanmi Presidant yo pe jele mue Nan sosyete Ponpadou Mezanmi	Nan sosyete Ponpadou Mezanmi Prezidan yo pe jele [133] mwen Nan sosyete Ponpadou Mezanmi	Dans la société Pompadour Mes amis Leur président peut m'appeler Dans la société Pompadour Mes amis
Presidant yo pe jele mue M'pa kone si se pou chante M'pa kone si se pou dance Pou ki nou pjele mue Mezanmi president <i>Pu ki nou pe jele mue</i>	Prezidan yo pe jele mwen M'pa konnen si se pou chante M'pa konnen si se pou danse Pou ki nou pe jele mwen Mezanmi rezidan <i>Pou ki nou pe jele mwen</i>	Leur président peut m'appeler Je ne sais pas si c'est pour chanter Je ne sais pas si c'est pour danser Pour quelle raison ils m'appellent Mes amis résidents [134] <i>Pour quelle raison m'appellent ils?</i>
Ato pue <i>Pu ki nou pe jele mue</i>	Atò pwen <i>Pou ki nou pe jele mwen</i>	Point à tort <i>Pour quelle raison m'appellent i</i>

Se acabo la chorizera [\[135\]](#) (La plaisanterie est finie)

Compositrice: Zaida Rosa Vichí. Transmis par Amado González Duruthy. Société La Pompadour, Guantanamo

Chant de yuba

 [Lien audio Se acabo la chorizera \(Amado Gonzales Duruthy\)](#)

Créole cubain	Créole haïtien	Français
Bon bo camarad Se acabó la chorizera Ese negro esta loco	Bon bo kamarad Se acabo la chorizera Ese negro esta loco [136]	Mon bon et beau camarade Il n'y a plus de charcuterie Ce gars est dingue [138]
Bon bo camarad Se acabo la chorizera Ese negro esta loco	Bon bo kamarad Se acabo la chorizera Ese negro esta loco	Mon bon et beau camarade Il n'y a plus de charcuterie Ce gars est dingue
Ey, yo di un contan Mue pe chante avek ou Mue pa konne A ki le un pouvua al fin Compo ki pe chante ave mue Mue di pa cap fe 'l compose Porque a lo bueno es loco	Eh, yo di mwen oun kontan Mwen pe chante avek ou? Li mwen pa konnen A ki lè oun pouwa anfen Kompose ki pe chant avek mwen Mwen di pa kap fe li kompose Porque a lo bueno es loco [137]	Il me dit qu'il serait content "Je peux chanter avec vous?" [139] Je ne le connais pas A quelle heure pourra enfin Chanter ce composé qui veut rivaliser avec moi Je dis qu'il n'est pas capable de faire composé Au mieux, il est dingue



Légende : Amado Gonzalez Durruthy, années '80. DR

A nou we band hipocrito

Compositeur: Amado González Duruthy, société La Pompadour, Guantanamo

Chant de yuba

 [Lien audio A nou we \(Amado Gonzales Duruthy\)](#)

Créole cubain	Créole haïtien	Français
A nou we band hipocrito Nou pe gade mue Mue pe gade nou A nou we band hipocrito Nou pe gade mue Mue pe gade nou	An nou wè band ipokrit o Ou pe gade mwen Mwen pe gade ou An nou wè band hipocrito Nou pe gade mwen Mwen pe gade nou	Nous voyons bien, ô bandes d'hypocrites Vous pouvez me regarder Je peux vous voir aussi Nous voyons bien, ô bandes d'hypocrites Vous pouvez me regarder Je peux vous voir aussi
<i>Soley soti mue la Viene Guararré Se mue mem qui la</i>	<i>Soley sòti men la Viene Guararé Se mwen menm ki la</i>	<i>Le soleil est sorti maintenant[140] Il vient Guararé[141] C'est moi même qui suis là[142]</i>




Dionisio Lamot Robles (composé), Emergaldo Robles, Victoria (choeur). DR

Addie (Ma poule)

Composé: Humberto Tito Robles "Yuyó". Transmis par Elivania Lamot Lara, société de Bejuco

Chant de mason

 [Lien audio Addie \(Elivania Lamot Lara\)](#)

 [Lien audio Addie \(Société de Bejuco\)](#)

Créole cubain	Créole haïtien	Français
<i>Addie</i> [143] <i>a mason a mue</i> <i>Se mue mem qui rua yo</i> <i>Addie a mason a mue</i> <i>Se mue mem qui rua yo</i> <i>Nu we s'tande ni un compo</i> <i>Se mue mem qui brigadie</i> <i>Se mue mem qui comando yo</i> <i>Se mue mem qui rua yo</i> <i>Ele mamá frenn</i> <i>Addie mamá mason a mue</i> <i>Se mue mem qui rua yo</i>	<i>Poul mwen mason a mwen</i> <i>Se mwen menm ki wa yo</i> <i>Adye a mason a mwen</i> <i>Se mwen menm ki wa yo</i> <i>Nou we s'tande ni youn kompo</i> <i>Se mue mem qui brigadye</i> <i>Se mue mem qui komand o yo</i> <i>Se mwen menm ki wa yo</i> <i>Ele manman frenn</i> <i>Poul mwen manman mason a mwen</i> <i>Se mwen menm ki wa yo</i>	Ô ma poule, pour le mason C'est moi même qui suis le roi Ô ma poule, pour le mason C'est moi même qui suis le roi Vous voyez, il n'y a aucun chanteur C'est moi le brigadier Ô c'est moi qui les commande C'est moi même qui suis le roi Hola chérie, freines ! Ô ma poule chérie, pour le mason C'est moi qui suis le roi



Danse de frente. Avec Chichita, Pablo Arnaux (danseurs de dos), Calixto Cambrón (catá), Clara Terry (la reine, sur la droite), Guantánamo années '70 © Barbán

4.2.3 HOMMAGES AUX DÉFUNTS

La vie des Société se doit d'intégrer les défunts qui lui son chers. Les hommages aux personnes disparues ne sont pas loin de constituer un genre en soi. Voici des exemples avec les reines Clara Terry et Leonor Terry ou Elio Revé.

Les habitants de Guantánamo revendiquent le musicien Elio Revé (1930 -1997) comme l'un des leurs et d'autant plus Emilio Castillo qui a des liens de parentés étroits avec les Revé. Le changüi et la tumba francesa ont toujours évolué de pair, et même si les les uns ne jouent pas la musique des autres, ils sont voisins ou de famille et vivent dans le même milieu socio-culturel (une statue d'Elio Reve est d'ailleurs exposée dans la Casa del changüi faisant face au local de La Pompadour). De plus Elio Revé avait été *tambuyé* (joueur de tambour) dans la tumba francesa avant de devenir *timbalero* (d'où certaines particularités de son jeu aux [timbalès](#))...

Elio Revé (Elio Revé)

Composé: *Emiliano Castillo Guzmán, société La Pompadour, Guantánamo*

Chant de mason

Pas de lien audio

Créole cubain	Créole haïtien	Français
Elio se rua changüí Se met ou pa kap blye Se mizisyen enpotan jame ou pa kap blye li Nan monn kabrit	Elio se rwa changüí Se mèt w pa kap blye Se mizisyèn enpotan jamè nou pa kap blye li Nan monn kabrit	Elio c'est le roi du changüi C'est le maître que vous n'êtes pas prêt d'oublier C'est le musicien important que jamais nous ne pourrons oublier A la Loma del Chivo [144]

Pove Elio <i>Ou pa kap blye</i>	Pòv Elio <i>Ou pa kap blye</i>	Vous n'êtes pas prêt d'oublier
Elio Revé se fanmi mue <i>Ou pa kap blye</i>	Elio Revé se fanmi mwen <i>Ou pa kap blye</i>	Le pauvre Elio Vous n'êtes pas prêt de l'oublier
		Elio Revé, c'est ma famille Vous n'êtes pas prêt de l'oublier



Elio Revé (1930 -1997). DR

Il est courant à l'époque moderne que les chants aux disparus soient en castillan, le but recherché étant d'être compréhensible par le plus grand nombre, non pas seulement par les locuteurs de *patuá* de la société [145]. Clara Terry Dupuy (1908-2007) fut l'une des reines et composa de la Pompadour.

Clara Terry (Clara Terry)

Composé: Ernestina Lamot Vegué, société La Pompadour, Guantánamo. Transmis par Emiliano Castillo Guzman

Chant de mason

Pas de lien audio

Espagnol (Cuba)	Français
<i>Clara Terry tu voz no se oye mas</i>	Clara Terry ta voix en s'entend plus
<i>Clara Terry tu voz no se oye mas</i>	Clara Terry ta voix en s'entend plus
<i>Que dios te tenga en la gloria</i>	Que Dieu te tienne dans sa gloire
<i>Y te lleve a descansar</i>	Et t'amènes le repos
<i>Compañero le brindo la tradición</i>	Un compagnon lui a offert la tradition
<i>Compañero le brindo la tradición</i>	Un compagnon lui a offert la tradition
<i>Tradición guantanamera, le brindo la tradición</i>	Une tradition de Guantanamo, je lui offre la tradition
<i>Compañero le brindo mi tradición</i>	Un compagnon lui a offert la tradition
<i>Compañero le brindo mi tradición</i>	Un compagnon lui a offert la tradition
<i>Tradición guantanamera, le brindo la tradición</i>	Une tradition de Guantanamo, je lui offre la tradition
<i>Compañero, quien no llegaba llego</i>	Le compagnon, qui n'arrivait pas est arrivé
<i>Compañero, quien no llegaba llego</i>	Le compagnon, qui n'arrivait pas est arrivé
<i>Llego quien no llegaba</i>	Il est arrivé, celui qui n'arrivait pas
<i>Compañero, quien no llegaba llego</i>	Le compagnon, qui n'arrivait pas est arrivé



Leonor Terry Dupuy © Dialnet

Ce texte fût chanté lors des funérailles de Leonor Terry Dupuy, le 28 octobre 2013 à Guantanamo. Leonor succéda à sa soeur Clara, comme reine de La Pompadour jusqu'en 2007. Elle y rentra comme danseuse en 1961, après avoir fait partie de la Carabali de Guantanamo. Au sujet de Leonor Terry, lire la monographie de Greysi Perez Martinez (cf. Bibliographie).

Leonor Terry (Leonor Terry)

Composé: Amado González Durruthy, société La Pompadour, Guantánamo. Collecté par Manuel Coca Izaguirre et cité dans sa thèse (cf. bibliographie)

Espagnol (Cuba)	Français
<i>Leonor Terry, no puede bailar masón</i>	Leonor Terry, on ne peut danser le mason
<i>Leonor Terry, no puede bailar masón</i>	Leonor Terry, on ne peut danser le mason
<i>Que Dios la tenga en la gloria</i>	Que Dieu la tienne dans sa gloire
<i>Y la lleve a descansar</i>	Et la laisse reposer (en paix)
<i>Que Dios la tenga en la gloria</i>	Que Dieu la tienne dans sa gloire
<i>Y la lleve a descansar</i>	Et la laisse reposer (en paix)
<i>Leonor Terry, su voz no se oye más</i>	Leonor Terry, sa voix ne s'entend plus
<i>Leonor Terry, su voz no se oye más</i>	Leonor Terry, sa voix ne s'entend plus
<i>Que Dios la tenga en la gloria</i>	Que Dieu la tienne dans sa gloire
<i>Y la lleve a descansar</i>	Et la laisse reposer (en paix)
<i>Que Dios la tenga en la gloria</i>	Que Dieu la tienne dans sa gloire
<i>Y la lleve a descansar</i>	Et la laisse reposer (en paix)

Dans cette création, l'auteure rend hommage aux défunts de sa famille : sa grand-mère (Yoya), sa mère (Melina) et sa tante (Tecla). Toutes trois ont jouées un rôle important dans la vie de la société Lafayette. Yoya a aussi été hommagée dans une chanson de l'album *Para Yoya* du pianiste disparu Alfredo Rodriguez, où on retrouve aussi son surnom familial (« Yoya, Yoyita... »).

M'ap jele Yoyi

Compositrice : Andrea Quiala Venet, société La Caridad de Oriente. Transmis par Andrea Quiala Venet

Chant de yuba

[Lien audio M'ap jele Yoyi \(Andrea Quiala Venet\)](#)

Créole cubain	Créole haïtien	Français
<i>M'ap jele Yoyi</i> [146] <i>Yoyi vini ede mue chante</i> <i>Oye Yoyita</i>	M'ap jele Yoyi Yoyi vini ède mwen chante Oye Yoyita	J'appelles Yoyi "Yoyi, viens m'aider à chanter" Ohé, Yoyita?
<i>M'ap jele Yoyi</i> <i>Yoyi vini ede mue chante</i> <i>La yuba mue</i> <i>Mama, m'ap jele Yoyi u pa ue li</i>	M'ap jele Yoyi Yoyi vini ède mwen chante La yuba mwen Manman, m'ap jele Yoyi, ou pa wè li	J'appelle Yoyi "Yoyi, viens m'aider à chanter" Mon yuba" Maman, j'appelles Yoyi, ne l'as tu pas vu?
<i>Mue le Melina li pa tande mue</i> <i>Mue le Teclé</i> [147] <i> y pa respond mue</i> <i>Mue le Melina li pa tande mue</i> <i>Mue le Teclé y pa respond mue</i>	Mwen lèd Melina li pa tande mwen Mwen le Teclé y pa respond mwen Mwen lèd Melina li pa tande mwen Mwen l'èt klè y pa respond mwen	Je demande de l'aide à Melina qui ne m'entends pas Je demande à Tecla, elle ne me répond pas Je demande de l'aide à Melina qui ne m'entends pas Je demande à Tecla, elle ne me répond pas
<i>M'ap jele Yoyi</i> <i>Yoyi vini ede mue chante</i> <i>Oye Yoyita</i>	M'ap jele Yoyi Yoyi vini ède mwen chante Oye Yoyita	J'appelle Yoyi "Yoyi, viens m'aider à chanter" Ohé, Yoyita?
<i>M'ap jele Yoyi</i> <i>Vini ede mue chante</i> <i>La yuba mue</i> <i>Mama, m'ap jele Yoyi u pa ue li</i>	M'ap jele Yoyi Vini ède mwen chante La yuba mwen Manman, m'ap jele Yoyi, ou pa wè li	J'appelle Yoyi "Yoyi, viens m'aider à chanter" Mon yuba" Maman, j'appelle Yoyi, ne l'as tu pas vu?



Yoya Venet Danger, 1993 © Daniel Chatelain

4.3 SITUATIONS DRAMATIQUES ET PEINTURE SOCIALE

Parfait exemple de créole cubain, du XIX^e siècle, le fragment de chant de tumba francesa le plus anciennement transcrit est—en admettant son authenticité— une satire sociale. Périlleuse car visant un maître pouvant user de tous les droits sur sa "dotation". Mais d'autant moins contestable pour les offensé(e)s que parmi celle-la, il y avait souvent des descendants illégitimes du maître! Il a été publié par Emilio Bacardi Moreau, d'ascendance paternelle catalane et maternelle franco-dominguaise, longtemps maire de Santiago sous la jeune République et auteur de chroniques sur sa ville qui mettent entre autres en valeur l'héritage culturel des réfugiés de Saint-Domingue. Ceci dans un roman où les planteurs descendants de Français sont confrontés à la guerre d'indépendance cubaine, *Via Crucis*, paru en deux parties en 1910 & 1914. Il est inséré dans une page décrivant une fête de tumba francesa dans une plantation de café du temps de l'esclavage (traduction de la page dans [D. Chatelain, 1996](#), p. 20).

Blan la yo (transcrit par Emilio Bacardi Moreau)

Créole cubain	Créole haïtien	Français
<i>Blan la yo qui sorti en Frans, oh jelé...! Yo pren madam yo servi sorelle!... Pu yo caresé neguès...!</i>	Blan la yo ki sòti nan Frans O jele Yo pran Madanm yo servi zòrye Pou yo karesé nègès	Ces blancs qui viennent de France, il faut le dire! Prennent leurs dames pour servir d'oreiller Pour mieux caresser les négresses...

A la suite du chant, Bacardi Moreau écrit : "Et vibra dans l'espace la dernière syllabe, longue, prolongée, plaintive, haletante, comme un "ay! qui va se perdre dans les airs ; imprécation contre l'asservissement, protestation d'impuissance et plainte de rejeté de l'humanité. Ce chant, dévouement innocent et pathétique à la fois, se vengeait du maître par les paroles contenant l'idée qui blesse la race opprimée, accompagnant les notes de musique d'un chant de douleur infinie."



Caféière le Potosi, photo de 1863, actuelle province de Guantanamo. Appartenant à la famille de José Maria de Heredia Girard (le poète français) © Marie José "Pepita" Delrieu

De l'ingratitude des jeunes générations.

La jenes o (Ô, la jeunesse!)

Compositeur: José Caridad. Transmis par Andrea Quiala Venet, société La Caridad de Oriente, Santiago de Cuba.

Chant de mason

 [Lien audio La jenes o \(Andrea Quiala Venet\)](#)

Créole cubain	Créole haïtien	Français
<i>La jenes o Ay la jenes qui mete mua bua dife Yo cremua se m'bua dife</i>	Lajenès o Ay la jenès ki mete mwa bwa dife Yo kre mwa se m'bwa dife	Ô les jeunes Ah les jeunes qui font de moi du petit bois Ils croient que je ne vaut plus grand chose

<p><i>La jenes o</i> <i>Ay la jenes qui mete mua bua dife</i> <i>Yo cremua se m'bua dife o</i></p>	<p>Lajenès o Ay la jenès ki mete mwa bwa dife Yo kre mwa se m'bwa dife o</p>	<p>Ah les jeunes Ô les jeunes Ils croient que je ne vaut plus grand chose</p>
<p><i>Ay la jenes qui mete mua bua dife</i> <i>Yo cremua se m'bua dife</i> <i>Quite muale sime mue</i></p>	<p>Ay lajenès ki mete mwa bwa dife Yo kre mwa se m'bwa dife Kite mwen ale simityè mwen</p>	<p>Ah ces jeunes qui font de moi du petit bois Ils peuvent croire que je ne vaut plus grand chose Laissez-moi mourir en paix</p>
<p><i>Se intrus mue</i> <i>La jenes qui mete mue la</i> <i>Se intrus mue</i> <i>La jenes qui mue te mue la</i> <i>Ay la jenes qui mete mua bua dife</i> <i>Yo cremua se m'bua dife</i> <i>Quite muale sime mue</i></p>	<p>Se intrus mwen Lajenès ki mete mwa bwa dife Se intrus mwe La jenès ki mete mwa bwa dife Ay lajenès ki mete mwa bwa dife Yo kre mwa se m'bwa dife o Kite mwa ale simityè mwe</p>	<p>Ils me voient comme un intrus Les jeunes qui font de moi du petit bois Ils me voient comme un intrus Les jeunes qui font de moi du petit bois Ah ces jeunes qui ne me croient plus capable de rien Ô ils font de moi du petit bois Laissez-moi mourir en paix</p>



Elivania Lamot Lara, 2014 © Aracelys Aviles Suarez

Délogé au milieu de la nuit, le propriétaire crie l'injustice dont il est victime. Un conflit de société rurale, comme l'est le village de Bejuco.

Bartolo

Compositeur: inconnu. Transmis par Elivania Lamot Lara, société de Bejuco

Chant de yuba

 [Lien audio Bartolo \(Elivania Lamot Lara\)](#)

 [Lien audio Bartolo \(Société de Bejuco\)](#)

Créole cubain	Créole haïtien	Français
<i>Ay ma rele Bartolo</i>	<i>Ay m'a rele Bartolo</i>	Ay, j'appelle Bartolo

<i>Fillo! mue</i>	<i>Fiyòl mwen</i>	Mon filleul
<i>Douvanjou Bondye maman</i>	<i>Douvanjou Bondye manman</i>	Au milieu de la nuit, mon Dieu!
<i>Meprise mue lakay li</i>	<i>Meprise mwen lakay li</i>	Je méprise votre maison
<i>Ay ma rele Bartolo</i>	<i>Ay m'a rele Bartolo</i>	Ay, j'appelle Bartolo
<i>Fillo! mue</i>	<i>Fiyòl mwen</i>	Mon filleul
<i>Ay si mwen condane</i>	<i>Ay si mwen kondane</i>	Si je suis condamné
<i>Bondie qui conen</i>	<i>Bondye ki konnen</i>	Dieu seul le sait
<i>Macome para mue pu chen</i>	<i>Makomé para mwen pou chen</i>	Ma commère, ils me prennent pour un chien errant
<i>Si mue achte terren mue</i>	<i>Si mwen achte terrèn mwen</i>	Si j'ai acheté ce terrain pour moi
<i>Se pou mue gade cabri mue</i>	<i>Se pou mwen gade kabrit mwen</i>	C'est pour que j'y élève mes chèvres
<i>Pu mue gade muton mue</i>	<i>Pou mwen gade moun ton mwen</i>	C'est pour que j'y élève mes moutons
<i>Pu mue gade cheval mue</i>	<i>Pou mwen gade cheval mwen</i>	C'est pour que j'y élève mes chevaux

Chant de satire sociale. Le moment délicat de payer l'addition autour d'une table. Le protagoniste incite une femme, qui croyait peut-être être galamment invitée, à partager les frais.

Mamá ue lele (Maman, on a besoin d'aide!)

Compositeur : Luis Garzón Heredia.

Chant de prélude

 [Lien audio Mamá ue Lele \(Cutumba\)](#)

Créole cubain	Créole haïtien	Français
<i>Ello mamá [148] ue le [149]</i>	E yo manman wè l'èd	Eh maman, on a besoin d'aide
<i>Si a la tu a mue</i>	Si a la tou a mwen	Si là aussi c'est tout à moi
<i>Si a la tu a mue</i>	Si a la tou a mwen	Si là aussi c'est tout à moi
<i>Yo mamá ue led le</i>	Yo manman wè l'èd le	Maman, c'est l'heure de nous aider
<i>Si a la tou la mue</i>	Si a la tou la mwen	Si là aussi c'est tout à moi
<i>Ay mamá mira a Changuito</i>	Ay manman mira [150] Changuito	Ah ma mère regarde Changuito
<i>Que cuenta vamo a dividir</i>	Que cuenta vamo a dividir [151]	Quelle addition on va se partager
<i>Que cuenta vamo a dividir</i>	Que cuenta vamo a dividir	Quelle addition on va se partager
<i>Sin la división no toco nada conformidades</i>	Sin la división no toco nada conformidades [152]	Sans le partage, cela ne va pas
<i>Vamo a dividir</i>	Vamo a dividir	Nous allons partager



Scène de taverne par Angel María Cortellini Hernández, 1847, Musée Thyssen, Madrid.

Sur le même genre de situation, le moment de payer une addition salée et de la partager équitablement.

Que cuenta vamos a dividir (Quelle addition nous allons partager)

Compositeur: inconnu.

Chant de mason

 [Lien audio Que cuenta vamo a dividir \(Andrea Quijala Venet & La Caridad de Oriente\)](#)

Espagnol (Cuba)	Français
<i>Ey, vamo a dividir ya</i>	Hé, nous allons partager maintenant
<i>Que cuenta vamo a dividir</i>	Quelle addition nous allons nous partager
<i>Ey, vamo a dividir ya</i>	Hé, nous allons partager maintenant
<i>Que cuenta vamo a dividir</i>	Quelle addition nous allons nous partager
<i>Si la division no toco nada conformidad eh</i>	Oui, la division n'est pas tout à fait conforme, hé !
<i>Vamo a dividir</i>	Nous allons partager



Société La Pompadour, Guantanamo. De gauche à droite: Ernestina Lamot (reina), Amado Gonzales Durruthy (composé), Virgen Aguilera (mayor de plaza), années 90. DR

Comme pour la chanson précédente, la beuverie et le rhum sont au centre des moqueries et saillies comiques du texte suivant.

Il s'agit ici d'une chanson où le narrateur est visiblement en état d'ébriété. Les deux versions audio nous montrent que selon les interprètes et les circonstances, le texte peut être adapté d'un *mason* à un *yuba*.

Asi na'ma' tradicionero (Il suffit, traître!)

Compositeur: Amado González Duruthy, société La Pompadour, Guantanamo

Chant de mason

 [Lien audio Asi na ma \(Amado González Duruthy\)](#)

 [Lien audio Asi na ma \(La Pompadour\)](#)

Créole cubain	Français
Asi na'ma' traicionero	Comme cela il suffit, traître
Asi na' ma'	Comme cela il suffit
Asi na'ma' traicionero	Comme cela il suffit, traître
Asi na' ma'	Comme cela il suffit
Mue pa fe gagne	Je ne vais pas te laisser m'avoir
Ou vie touye mue	Tu veux me tuer ?
Ou mete nan wanga tafiya	As-tu mis des saloperies[153] dans le rhum
Pou mue mourir nou tande	Tu veux me faire mourir ou quoi?
<i>Asi na'ma' traicionero</i>	<i>Comme cela il suffit, traître</i>
<i>Asi na' ma'</i>	<i>Comme cela il suffit</i>
<i>Asi na'ma' traicionero</i>	<i>Comme cela il suffit, traître</i>
<i>Asi na' ma'</i>	<i>Comme cela il suffit</i>
Oyelo	Écoutes-bien!
<i>Asi na'ma' traicionero</i>	<i>Comme cela il suffit, traître</i>
<i>Asi na' ma'</i>	<i>Comme cela il suffit</i>
<i>Asi na'ma' traicionero</i>	<i>Comme cela il suffit, traître</i>
<i>Asi na' ma'</i>	<i>Comme cela il suffit</i>
Como es	Comment cela est

Un protagoniste dans l'indigence mendie sa pitance, sans trouver personne pour l'aider. Encore un chant qui reflète les tensions sociales.

Mue viv an anvian lemond (Je vis en enviant le monde)

Compositeur: inconnu. Transmis par Elivania Lamot Lara, société de Bejuco

Chant de mason

Pas de lien audio

<i>Mue viv an anvian lemond</i> <i>Compose tande mundo</i> <i>Ou pe chache yun boujua</i> <i>Li pa trouve</i> <i>Lu ale cote comesan an</i> <i>Comesan di no</i> <i>Ou ale kote sapantie</i> <i>Sapantie di non se pa pou ou</i> <i>Mue viv an anvian lemond</i> <i>Konpe ou tande</i> <i>Ou pe chache yun boujua</i> <i>Li pa trouve</i>	Mwen renmen nan mond lan Kompose tande m' mond lan Ou pe chache youn boujwa Li pa trouve L'ou ale kote komèsan an Komèsan n'di no Ou ale kote bòs chapant Bòs chapant di non se pa pou ou Mwen renmen nan mond lan Konplis ou tande Ou pe chache youn boujwa Li pa trouve	Je vis en enviant le monde Composé entendez, le monde Tu peux chercher un bourgeois Tu ne le trouves pas Vous allez là où il y a un commerçant Le commerçant vous dit non Vous allez au charpentier Le charpentier dit: non c'est pas pour toi Je vis en enviant le monde Compère, tu entends? Tu peux chercher un bourgeois Tu ne le trouves pas
--	--	--



Danse du frenté, Flavito à la danse, Argelis au premié, société La Caridad de Oriente, 2012, © D. Chatelain

De la solidité du ménage et des infidélités d'un mari.

Mue di no mue a fe comue pa we cle (Ma commère, dans cette affaire, j'ai rien vu venir!)

Compositeur : inconnu

Chant de prélude

 [Lien audio Mue di no mue a fe comue pa we cle \(Andrea Quiala Venet & La Caridad\)](#)

Créole cubain	Créole haïtien	Français
<i>Mue di no mue a fe comue</i> <i>Mue pa we cle</i> <i>Mue tande, mun yoyo</i> <i>Vle cuyene mue</i>	Mwen di no mwen afè komè Mue pa wè klè Mwen tande moun yoyo Vle kouyone mwen	Ma commère, dans cette affaire Je n'ai rien vu venir J'ai entendu que mon queutard de mari Voulait me couillonner
<i>Eh mue a fe comue</i> <i>Mue pa we cle</i> <i>Mue tande, mun yoyo</i> <i>Vle cuye ne mue</i>	E mwen afè komè Mwen pa wè klè Mwen tande moun yoyo Vle kouyone mwen	Hé, ma commère, dans cette affaire Je n'ai rien vu venir J'ai entendu que mon queutard de mari Voulait me couillonner

Yo vle cuye neg gazon me ya tu se Mun yoyo[154] vle cuyene mue	Yo vle cuye nèg gazon men ya tu se Moun yoyo vle kouyone mwen	Il voulait me tromper ce nègre, tu sais Mon queutard de mari voulait me couillonner
Niu niu vendredi Se pase mue tandè fam la Di li nom la Clere comue Gade pie mue Ale leve mue mari mue lache me nu	Ni ou ni ou vandredi Se pase mwen tandè fanm la Di li nonm la Klèr e komè Gade pye mwen Ale leve mwen mari mwen lache me nou	Ni un ni deux, vendredi J'ai attendu cette femme là Je lui est dis que cet homme Clairement, ma commère Regardes mon pied Tu vas t'en prendre un coup si tu ne lâche pas mon mari

Le malheur de parents dont la fille s'est mariée à un marginal de mauvaises fréquentations. Elle a subi un mauvais sort.

Bondie José Miguel (Bondieu José Miguel !)

Compositeur : Pelayo Terry.

Chant de yuba

 [Lien audio Bondie Jose Miguel \(Rafael Cisnero Lescay & Cutumba\)](#)

Créole cubain	Créole haïtien	Français
Bondie José Miguel Ue Helena ye Tue touye tolere o inocente Ay dio bondie Bondie José Miguel Ue Helena ye Tue touye tolere o inocente	Bondye José Miguel Ou wè Helena yè Tou wè tiye tolere ou inosant Ay dou Bondye Bondye José Miguel Ou wè Helena yè Tou wè tiye tolere ou inosant e	Bondieu José Miguel As-tu vu Hélène hier? Tolères-tu toi aussi le meutre d'une innocente? Hélas Bondieu! Bondieu José Miguel As-tu vu Hélène hier? Tolères-tu toi aussi le meutre d'une innocente
Ma pele Pedro imole Ma pele mari cuente lo	M'ap elve pe dwòl ni mò le M'ap elve mari kou antrene li o	Je crains qu'elle ne dise plus de drôleries Je l'ai élevée, c'est les fréquentations de son mari qui l'ont entraînée
Ay Bondie que libe o so Que libe mue	Ay Bondye ke libere nou sò Ke lib e mwen	Oh Bondieu, libère nous de nos souffrances Libérez-moi!

Il s'agit dans la chanson suivante de dénoncer un règlement de compte crapuleux. Sous un regard contemporain, le texte est polémique car il utilise un adjectif raciste pour parler de la cupidité de l'un des protagonistes. Andrea Quiala Venet a elle une version plus consensuelle de la même chanson (voir plus bas).

Ay, we israelitas (Hélas, regarde ces juifs)

Compositeur: José Venet Danger. Chanteuse: Consuela Venet Danger

Chant de yuba

Enregistrement de 1979, Société Lafayette et Pompadour réunies, Guantanamo

 [Lien audio Ay we israelitas \(Consuela Venet Danger\)](#)

Créole cubain	Créole haïtien	Français
Ay we israelitas yo estaban chache Lajan pou yo tuye muen	Ay wè israelit a yo estaban[155] chache Lajan pou yo touye mwen	Hélas regarde, ces juifs[157] sont allés chercher L'argent pour m'assassiner[158]
Larjan para que chelbe ou Ay israelitas estaban chache Larjan pou yo tuye muen	Lajan para que[156] chèlbè ou Ay wè israelit a yo estaban chache Lajan pou yo touye mwen	L'argent pour que votre cher et beau Hélas regarde, ces juifs sont allés chercher L'argent pour m'assassiner
Larjan pa' kit a nu chelbe ou Lajan sa nou fe chelbe	Larjan pa' kit a nou chèlbè ou Larjan pa' kit a nou chèlbè ou	L'argent pour que nous quitte votre cher et beau L'argent pour que nous quitte votre cher et beau

Ya tuye muen

Y a touye mwen

Ils vont me tuer!

Oye Israelita (Ecoutes, Israelita!)

Compositeur: José Venet Danger. Version et graphie d'Andrea Quiala Venet (2010)

 [Lien audio Oye Israelita \(Andrea Quiala Venet\)](#)

Oye Israelita [159] yo tape chache larjan

Po ya touye mue

Larjan si u quite yo chembe u no

Oye Israelita yo tape chache larjan

Po ya touye mue

Larjan si u quite yo chembe

Pou yo touye mue

Les règlements de comptes, dénonciations et vols son fréquents dans les chansons de tumba francesa

Ou we lajan muen pedi (Voyez-vous, l'argent que j'ai perdu)

Auteur: Pablo Valier. Compositeur: Juan Gualberto Vichi [160]. Transmis par Emiliano Castillo Guzman, société La Pompadour, Guantánamo

Chant de yuba

Pas de fichier audio

Créole cubain	Créole haïtien	Français
Ou we lajan muen pedi Bandolero ki vodlo Lajan mue Se pou sa mpjele policia <i>Policia sila</i> <i>Pou yo chanbeli</i>	Ou wè lajan mwen pèdi Bandolero ki vol o Lajan mwen Se pou sa m'pe jele lapolis <i>Lapolis si la</i> <i>Pou yo chant bèl e</i>	Voyez-vous l'argent que j'ai perdu Ces bandits qui me l'ont volés Mon argent C'est pour cela que j'ai appelé la police <i>Oui, la police</i> <i>Pour vous je chante ce bel air</i>



Pablo Valier

Il y a une crainte obsessionnelle des mauvaises langues dans les milieux populaires cubains, conjurées derrière les portes des maisons par des illustrations sans équivoques. Le récitant prend Dieu à témoin de la fausseté des accusations diffamantes d'alcoolisme faites à dessein pour le marginaliser et l'ostraciser.

Señor se klè (Seigneur, c'est clair!)

Compositeur & interprète : Pablo Valier, Société La Pompadour, Guantanamo

Enregistrement de 1976[161]

Chant de yuba

 [Lien audio Señor se klè \(Pablo Valier & La Pompadour\)](#)

Créole haïtien	Français
<i>Señor se klè</i>	Seigneur, c'est clair
<i>Di que moun di m'ke pale demèn</i>	Quoi qu'ils me disent à l'avenir
<i>Mande yo que es eso?</i>	Je leur demanderais "qu'est ce que cela?"
<i>Señor se klè</i>	Seigneur, c'est clair
<i>Di que moun di m'ke pale demèn</i>	Quoi qu'ils me disent à l'avenir
<i>Mande que eso es?</i>	Je leur demanderais "qu'est ce c'est que cela?"
<i>Aprè yo wè l'èt Bondye</i>	Après avoir vu comme ils sont Bondieu
<i>Pou Bondye padòne yo</i>	Pour que le Bondieu les pardonne
<i>Digalo[162] pou mwen se tro tar</i>	Dis-leur que pour moi c'est trop tard
<i>Konble la lotè!</i>	De ces auteurs, ras le bol
<i>E ye ye ye ye</i>	Eh, hélas hélas hélas,
<i>Ye moun ki ke moun ki la pitit m'</i>	Hélas les gens qui, ces gens qui sont les miens
<i>Ki pale akòz li pale mal ki pale alkòl imè m'</i>	Qui parlent à cause de, qui persiflent, qui parlent de mon état d'ébriété
<i>Pale a ou fanmi li</i>	Parlez-en maintenant devant l'assemblée
<i>Ou pwe mete m' gan sousi isi</i>	Vous pouvez me mettre dans de grands soucis
<i>Catalina mi palabra le vea aca[163]</i>	Catherine, mes paroles écoutes-les
<i>Chache alkòl pale manti</i>	Que je soit allé chercher de l'alcool est un mensonge
<i>Movè lavi kiye la vol kite</i>	Mauvaise la vie qui est basée sur les larcins
<i>Se pou sa ou wè ke gwo dwòl ke kòm ou wè ke trennen</i>	Allez, tu le vois bien, c'est une belle connerie, tu vois bien que je me traîne à
<i>kòm koulèv atè</i>	terre comme une couleuvre
<i>Trime gan nou ofisyèl isi malediksyon men koule o ni ke</i>	Je trime dur c'est sûr, je m'enfoncé, si seulement cette folle retirait ses
<i>bay a fol a li pale manti</i>	mensonges
<i>Di que moun di m'ke pale demèn</i>	Quoi qu'ils me disent à l'avenir
<i>Mande yo que es eso?</i>	Je leur demanderais "qu'est ce que cela?"
<i>Di que moun di m'ke pale demèn</i>	Quoi qu'ils me disent à l'avenir
<i>Mande yo que es eso?</i>	Je leur demanderais "qu'est ce que cela?"
<i>Aprè yo wè l'èt e Bondye</i>	Après avoir vu comme ils sont, éh Bondieu,
<i>Pou Bondye padòne yo</i>	Pour que le Bondieu les pardonne
<i>Digalo pou mwen se tro tar</i>	Dis-leur que cela me semble trop tard
<i>Konble la m'otè li</i>	J'en ai ma claque de ces auteurs

La disgrâce et les rumeurs, maintenir sa réputation quelque soit ses moyens financiers est une préoccupation majeure dans les chansons afro-cubaines[164].

Pove bebecito (Pauvre Petit!)

Compositeur: Juan Gualberto Vichí, société La Pompadour, Guantanamo

Chant de yuba

 [Lien audio Pove bebecito \(Amado Gonzales Duruthy\)](#)

Créole cubain	Créole haïtien	Français
Nou we pove bebecito	Nou wè pòv bebe	Vois-tu, petit
Na catia la li	Nan ka ti la li	Dans ton cas ici
Pgañe sami	Ti ga nye zanmi	Tu n'as aucun amis
Ki va prale pou li	Ki va prale pou li	Qui va parler pour toi
La desgracia tombe	La desgracia[165] tonbe	Contre la disgrâce dans laquelle tu es tombé
	Deyè li	

<p>De je li Mue va touye li La degracia tombe Deye li <i>Yo di cuchillo con el</i></p> <p>Ou we la ba An el charco del infierno Tu nu fe sami mue Pu yo pale Malanjo mue Yo te pa se consa a Pa ti gañe nu Bondye Ki ta sa pale pou mwen <i>Yo di cuchillo con el</i></p> <p>La degracia tombe Deye li <i>Yo di cuchillo con el</i></p>	<p>Mwen va touye li La degracia tonbe Deyè li <i>Yo di cuchillo con el</i>^[166]</p> <p>Ou wè la ba An el charco del infierno Tou nou fe m'zanmi mwen Pou m' yo mal pale Malandre^[167] mwen Yo te pase konsa la Pa ti ganye nou Bondye</p> <p>Quita sa pale pou mwen <i>Yo di cuchillos con el</i>^[168]</p> <p>La degracia tonbe Deyè li <i>Yo di cuchillo con el</i></p>	<p>Derrière, ils Je vais les faire taire^[169] La disgrâce dans laquelle tu es tombé Derrière ils <i>Ils te plantent des couteaux dans le dos</i></p> <p>Vois-tu là bas En traversant les enfers Mes amis, ils m'ont tout fait Pour mal parler de toi Mes malandrins Ça s'est passé comme cela Ces petits n'ont pas encore gagné le paradis Qu'ils arrêtent de me parler <i>Ils te plantent des couteaux dans le dos</i></p> <p>La disgrâce tombe Derrière toi <i>Ils te plantent des couteaux dans le dos</i></p>
---	---	--

We aye o (Voyez-vous, hier)

Compositeur: inconnu. Transmis par Andrea Quiala Venet, société La Caridad de Oriente, Santiago de Cuba

Chant de mason

 [Lien audio We aye o \(Andrea Quiala Venet\)](#) [Lien audio We aye o \(Andrea Quiala Venet & La Caridad de Oriente\)](#)

Créole cubain	Créole haïtien	Français
<i>We aye o</i>	Wè ayè o	Vois-tu, hier
<i>Ay mua nube o llano</i>	Ay mwen w vle o andeyò ^[170]	Hélas, j'aurais souhaité ta compagnie dans la campagne
<i>Cuman u ye ?</i>	Kouman ou ye	Comment vas-tu ?
<i>E y mue tande</i>	Ey mwen non tande	Je n'aurais pas cru
<i>Bay mue lague mamá</i>	Bay mwen lage manman	Que tu me laisse tomber, chérie
<i>Mue tande a safar na sava</i>	Mwen tande a safar nan sa va	Je croyais que l'affaire était entendue
<i>Pa mua nube</i>	Pa mou a nou vle	Nous le voulions vraiment
<i>Cuman u ye</i>	Kouman niye	Comment le nier ?
<i>Bay mua nube</i>	Pa mou a nou vle	Nous le voulions vraiment
<i>Cuman u ye</i>	Kouman niye	Comment le nier ?
<i>We aye o</i>	Wè ayè o	Vois-tu, hier
<i>Ay mua nube o llano</i>	Ay mwen w vle o andeyò	Hélas, j'aurais souhaité ta compagnie dans la campagne
<i>Cuman u ye ?</i>	Kouman niye	Comment le nier ?



Tumberas de La Pompadour, années 2000

La jeunesse se contente de voir passer la conga et prendre du bon temps, mais il faut gagner sa vie et la solution du protagoniste est d'aller chercher des bœufs dans la région d'élevage de Camagüey. Ce chant serait antérieur à la Révolution (après laquelle le commerce de viande de bœuf est interdit). La question est posée d'une version antérieure en créole, étant donnée l'existence d'une version créole des derniers vers (voir la note de la fin du texte).

A la juventud vengan a ver [\[171\]](#) (Ils viennent voir la jeunesse)

Compositeur: inconnu.

Chant de mason

 [Lien audio A la juventud \(Nancy Garcia Vinent & Galibata\)](#)

 [Lien audio A la juventud \(Cutumba\)](#)

Créole cubain	Français
(Introduction sans tambours)	(Introduction sans tambours)
<i>A la juventud vengan a ver hombre Vengan a ver Que laso [172] poy a poy [173] a de San Pedrito Vengan a ver</i>	La jeunesse ils viennent voir monsieur Ils viennent voir L'assaut de mes collègues de San Pedrito [177] . Ils viennent voir
(Chant accompagné)	(Chant accompagné)
<i>E mamí que nos vamo' [174] dako men mue Mamí que nos vamo' dako men [175] mue Me voy para Camagüey a buscar los bueyes que estan allá Ako mand o?</i>	Eh chérie, nous allons nous mettre d'accord Chérie, nous allons nous mettre d'accord Je m'en vais à Camagüey chercher les boeufs qui sont là-bas Ô j'ai ton accord?
<i>Ako mand o los bueyes de Camagüey Ako mand o los bueyes de Camagüey Yo voy para Camagüey a buscar los bueyes que estan allá Ako mand o? [176]</i>	Ô me donnes-tu ton accord pour les boeufs de Camagüey? Ô me donnes-tu ton accord pour les boeufs de Camagüey? Je m'en vais à Camagüey chercher les boeufs qui sont là-bas Ô j'ai ton accord?
<i>E nan mise la Bua le bua le companion mue</i>	Eh, dans la misère De la boire, de la boire, mon gars
<i>E nan misè la Bua le bua le companion mue Me voy para Camagüey a buscar los bueyes que estan alla</i>	Eh, dans la misère De la boire, de la boire, mon gars Je m'en vais à Camagüey chercher les boeufs qui sont là-bas [178]

Le chant qui suit est très proche de l'un des paragraphes du précédent. La mise en regard des deux textes permet d'envisager les changements sémantiques induits par d'infimes variations de

prononciation.



Travail des champs

Coman do bueyes de Camagüey (Comment faire pour les bœufs de Camagüey ?)*Compositeur: inconnu. Transmis par Berta Armiñan Linares, du Conjunto Folklorico de Oriente**Chant de mason*

 [Lien audio Coman do bueyes de Camagüey \(Berta Armiñan Linares\)](#)

 [Lien audio Coman do bueyes de Camagüey \(Andrea Quijala Venet\)](#)

 [Lien audio Coman do bueyes de Camagüey & tumba La Caridad](#)

Créole cubain	Créole haïtien	Français
Coman do bueyes de Camagüey Coman do bueyes de Camagüey Mue pa capa compañe mue A bucar los bueyes que estan allá Mue pa capa compañe mue A bucar los bueyes que estan allá	Kouman do bueyes de Camagüey Kouman do bueyes de Camagüey Mwen pa kapab akonpaye mwen A buscar los bueyes que estan allá [179] Mwen pa kapab akonpaye mwen A buscar los bueyes que estan allá	Comment faire pour les bœufs de Camagüey ? Comment faire pour les bœufs de Camagüey ? Serais-tu capable de m'accompagner Pour aller chercher les bœufs qui sont là-bas ? Serais-tu capable de m'accompagner Pour aller chercher les bœufs qui sont là-bas ?
E damisela Bruale bruale compañe mue E damisela Bruale bruale compañe mue Mue pa capa compañe mue A bucar los bueyes que estan allá Coman do	E demwazèl a Pou ale pou ale compañe mue E demwazèl a Pou ale pou ale compañe mue Mwen pa kapab akonpaye mwen A buscar los bueyes que estan allá Kouman do	Hé ! Mademoiselle Pour m'accompagner Hé ! Mademoiselle Pour m'accompagner Serais-tu capable de m'accompagner Pour aller chercher les bœufs qui sont là-bas ? Comment faire ?

Une situation dramatique. Le malheur, l'abandon perfide par celle qu'on croyait la plus proche.

Mue contan (Je suis content)*Compositeur : inconnu.**Chant de mason*

 [Lien audio Mue contan \(Société La Caridad de Oriente\)](#)

Créole cubain	Créole haïtien	Français
---------------	----------------	----------

Mue contan A la mue tande Li a verla mue contan bien A diab! La verla mue contan Ay mue tande la bel a mue Contan tiye O oy oy oy Que la ve contan tiye La bela mue contan Qui pa delivre mue La bela mue contan Ye di mue Bondie	Mwen kontan A la mwen tande Li a ver[180] mwen kontan byen A dyab! La ver la mwen kontan Ay mwen tande la bèl a mwen Kontan tiye'm O woy woy woy Ke la wè kontan tiye'm La bèl a mwen kontan Ki l'pa delivre mwen La bèl a mwen kontan Yo di mwen Bondye	Je suis content De ce que j'ai entendu Elle est satisfaite de me voir Ah diable! De la voir ici je me réjouissais Hélas je l'ai entendu, ma belle Serait satisfaite que je sois tué Ô houla houla houla Que vous la verriez satisfaite que je sois tué Ma belle est contente Qu'ils ne m'aient pas libéré Ma belle est satisfaite Je vous le dis, Bondieu
---	--	---

Le thème du chant suivant est proche de "Patriot mwen"[181], mais sans les mentions des esprits congos. Le texte n'explique pas pourquoi le narrateur a été atrappé ni par qui. Il parle des membres d'une communauté (vodouisant, de tumba francesa, ethnique) et leur supplie de payer, car sinon il sera assassiné[182].

Padrino mue inocente (Ils m'ont cueillis, je suis innocent!)

Compositeur : inconnu.

Chant d'introduction à un mason

 [Lien audio Padrino mue inocente \(Cutumba\)](#)

Créole cubain	Créole haïtien	Français
Queyi padrino mue inocente Ay dios ay dios keyi Padrino mue inocente Ay dios bondie mama mue Me les lajan mua pe touye mue	Keyi yo m' padrino[183] mwen inosant Ay dios[184] ay dios keyi Padrino mwen inosant Ay dou Bondye manman mwen Me lès lajan m'ou apè tiye mwen	Ils m'ont cueillis parrain, je suis innocent Oh mon Dieu, oh mon Dieu, ils m'ont cueillis Parrain, je suis innocent Hélas sainte mère de Dieu Mais laissez-moi l'argent, ou sinon ils me tueront[185]

Yo di mue contan

Compositeur : inconnu. Transmis par Andrea Quiala Venet, société La Caridad de Oriente, Santiago de Cuba

Chant de yuba

 [Lien audio Yo di mue contan \(Andrea Quiala Venet\)](#)

Créole cubain	Créole haïtien	Français
Yo di mue contan Mue pa capaz contan ay no Mue pa capaz ri no Yo di mue contan Mue pa capaz contan ay no Moun yo ape fe Comedi pou mue ri No mou vle ri Nou ve se li ou kap We laye mue	Yo di mwen kontan Mwen pa kapa kontan ay no Mwen pa kapa ri no Yo di mwen kontan Mwen pa kapa kontan ay no Moun yo ape fe Comedi pou mwen ri Ou mou vle ri Nou wè se li ou kap W wè la ye mwen	Ils me croient content Je ne peux l'être, hélas non Je ne peux rire Ils me croient content Je ne peux l'être, hélas non Ils essaient de faire Des plaisanteries pour me faire rire Vous voulez me voir rire un peu Nous voyons ce que vous cherchez, Mais regardez mes yeux[186]



Récolte de café par des esclaves vers 1880. DR

Tout laisse supposer que les premiers chants de tumba francesa aient été composés dans les plantations de café et les premières danses ont évolué sur les installations spécifiques de celle-ci (séchoirs de plein air, salle à trier). Le lien historique entre la récolte de café et la tumba est revitalisé par ce chant.

An nou ramase kafe (Nous irons ramasser le café)

Auteure et compositrice: Ernestina Lamot Vegué, société de Bejuco

Chant de mason

 [Lien audio An nou ramase kafe \(Amado Gonzales Duruthy & La Pompadour\)](#)

Créole cubain	Créole haïtien	Français
Makonme mue Aprè demen nou prale Makonme mue Aprè demen nou prale <i>An nou ramase kafe</i> Aprè denme nou prale si bondye vle <i>An nou ramase kafe</i>	Makomè mwen Aprè demen nou prale Makomè mwen Aprè demen nou prale <i>An nou ramase kafe</i> Aprè demen nou prale si bondye vle <i>An nou ramase kafe</i>	Ma commère Après demain nous irons Ma commère Après demain nous irons <i>Ramasser le café</i> Après demain nous irons si Dieu le veut <i>Ramasser le café</i>



Travail collectif sur un séchoir de café (Ti Arriba)

Les chants de *cobrero* sont caractéristiques dans leur concision. L'urgence de la situation décrite ci-dessous est en accord avec le cadre de ce genre.

Bondie socorrero (Bondieu, au secours)

Compositeur: Inconnu. Transmis par Orlando Aramis Brugal Suarez de Babul, Guantanamo.

Chant de cobrero

 [Lien audio Bondie socorrero \(Orlando Aramis\)](#)

Créole cubain	Français
On va apele lo socorrero	On va appeler à l'aide
Bon ami yo	Mes bons amis
Bondie socorrero	Bondieu, au secours
On va apele lo socorrero	On va appeler à l'aide
Bon ami yo	Mes bons amis
Bondie socorrero	Bondieu, au secours



Paisaje, Antonio Rodriguez Morey, huile sur toile, 1913, Musée des Beaux Arts La Havane

4.4 L'HOMME COMPARÉ A LA PUISSANCE DE LA NATURE

A première vue, le thème de ce chant est la rivière qui déborde, le Baconao, une zone aujourd'hui partagée entre réserve naturelle et parc de loisir, correspond, sur ses hauteurs à un des lieux

pionnier des caféières créées au début du XIX^e siècle par les français, lieu d'origine, nous l'avons-vu des danses de tumba francesa. En fait, il y a un sens caché, comme nous l'a expliqué *Andrea Quiala Venet* [187]. On ne parle de nature que pour parler de comportements humains. La plaie naturelle est une image pour un malheur humain : le mari trompé dont la rage explose. Quand il parle de trois courants, c'est qu'il est convaincu que sa femme a trois amants et le fleuve de sa colère déborde.

Rivie deborde (Le fleuve a débordé)

Auteur & compositeur: José Soler. Transmis par *Andrea Quiala Venet*, société *La Caridad de Oriente*, Santiago de Cuba

Chant de yuba

 [Lien audio Rivie deborde \(Andrea Quiala Venet\)](#)

Créole cubain	Créole haïtien	Français
<p><i>Ay ma pue mande</i> <i>Qui nu ve mue tan de</i> <i>E ni a Baconao, oye</i> <i>Rivie deborde</i></p>	<p>Ay m'ap wè w mande Ki nou vle mè tande Lènmi a n'Baconao, o ye [188] Rivie deborde</p>	<p>Ah, j'aimerais vous demander Que nous voulez vous, Seigneur, entendez! Notre ennemi le Baconao, ô bien connu Le fleuve a débordé</p>
<p><i>Ay ma pue mande</i> <i>Qui nu ve mue tan de</i> <i>En ya va con ao, oye</i> <i>Rivie deborde</i> <i>Con tre corriente</i> <i>Mama ri deborde</i></p>	<p>Ay m'ap wè w mande Ki nou vle mè tande Henn ye a Baconao, o ye Rivie deborde Kontre kouran antrè Manman riv deborde</p>	<p>Ah, j'aimerais vous demander Que nous voulez vous, Seigneur, entendez! Le Baconao est haineux, ô il l'est! Le fleuve a débordé Contre l'entrée du courant (il nous faut) Mère, les berges ont débordées</p>
<p><i>O yo lo lo lo olo</i> <i>Olo yo lo le</i> <i>Yo le rivie deborde</i></p>	<p>O yo lo lo lo olo Olo yo lo le Yo le rivie deborde</p>	<p>O yo lo lo lo olo Olo yo lo le Le fleuve a débordé</p>



Crue du fleuve Baconao, région de Guantanamo, années 2010. DR

Le composé conte ici une "pluie biblique" qui lui est littéralement tombée dessus. La violence des pluies tropicales le conduit à une exagération qui confine au "réalisme merveilleux" cher à Alejandro Carpentier.

Se ribe mue chante ampil (Ce qui m'est arrivé, je l'ai beaucoup chanté)

Compositeur : inconnu. Transmis par *Rafael Cisnero Lescay*, chanteur de Cutumba, Santiago de Cuba

Chant de yuba

 [Lien audio Se ribe mue \(Rafael Cisnero Lescay\)](#)

Créole cubain [189]	Français
<i>Se rive mue chante ampil yo mue compose</i>	Ce qui m'est arrivé, je l'ai beaucoup chanté mon <i>composé</i>
<i>Que buen baño me tome hay dios</i>	Quelle saucée j'ai pris mon dieu
<i>Compose la menm mande mue</i>	Je me demande alors mon <i>composé</i>
<i>Donde te bañaste por dios</i>	Où es-tu allé te baigner?
<i>En la fuente Babilonia</i>	Dans la source de Babylone
<i>Compose la menm mande mue</i>	Je me demande alors mon <i>composé</i>
<i>Donde te bañaste por dios</i>	Où es-tu allé te baigner?
<i>Mi cerebro le mando e</i>	Mon esprit cherche toujours
<i>Coji un globo subi al cielo me tire en</i>	Je jetais un oeil vite-fait au ciel et ils me jetèrent
<i>Paracaidas y nada me sucedio</i>	Un parachute et dès lors plus rien ne m'arriva
<i>Coji un globo subi al cielo me tire en</i>	Je jetais un oeil vite-fait au ciel et ils me jetèrent
<i>Paracaidas y nada me sucedio</i>	Un parachute et dès lors plus rien ne m'arriva



Pluie dilluvienne, Santiago de Cuba, années 2010

Après les évènements climatiques, les catastrophes sanitaires : une épidémie touche toute la population. La narratrice, témoignant de son impuissance, en appelle à la clémence divine.

Ay Bondie maladi (Ah Seigneur, la maladie)

Compositeur : inconnu.

Chant de cobrero

 [Lien audio Ay Bondie maladi \(La Caridad de Oriente\)](#)

Créole cubain	Créole haïtien	Français
<i>Ay Bondie</i>	Ay Bondye	Ah, Seigneur
<i>Maladi gate el mundo mama</i>	Maladi gate mond o manman	La maladie a atteint tout le monde maman
<i>Maladi se consa u a te va nyar [190]</i>	Maladi se consa ou atè va refize	C'est comme ça, tu ne peux le nier
<i>Maladi sa ou fe mue</i>	Maladi sa ouk fe mwen	Cette maladie qui m'atteint aussi
<i>Maladi move</i>	Maladi movè	Cette maladie est mauvaise
<i>Ay Bondie</i>	Ay Bondye	Ah, Seigneur
<i>Maladi gate mundo</i>	Maladi gate mond o	La maladie a atteint tout le monde



Autel pour cérémonie d'Ezili loa blanch à Pilon de Cauto © Grete Viddal 2010

4.5 CHANTS A CONNOTATION RELIGIEUSE

Il existe peu de traces du religieux au sein des sociétés de tumba francesa actuelles. Les plus tangibles sont les artefacts, images chromolithographiques et statues de la sainte patronne protectrice. La loi de 1880 sur la transformation des *cabildo de nación* en sociétés récréatives et de secours mutuel a quasiment éradiqué toutes représentations religieuses autres que chrétiennes. Dès 1955, Elisa Tamames nous dit qu'il n'existe plus de prières et invocations. A cette époque, des louanges à la sainte patronne amorçait parfois les fêtes, les couples de danseurs s'inclinant face à la statue de la sainte avant d'exécuter le mason.

Le chant suivant ressemble par moments aux prières en direction des anges gardiens dans les confréries spirites[191]. Il est aussi une autocritique sarcastique de l'auteur sur son autosuffisance.

Señores, ay que gloria (*Messieurs, quelle gloire !*)

Compositeur : Pelayo Terry, société La Pompadour, Guantanamo. Collecté en 1955 par Elisa Tamames[192].

Chant de yuba

Pas de lien audio

Castillan[193]	Français
Señores, Pelayo llegó	Messieurs, Pelayo est arrivé
Señores, ay que gloria	Messieurs, quelle gloire
Me estoy cayando y me estoy levantando	Je me prosterne et me relève
Señores, ay que gloria	Messieurs, quelle gloire
Salvador, liberador, Jesus Cristo	Jésus Christ sauveur et libérateur
Liberame de todo el mal	Libère-moi du mal
Como libero a Jonn 🗺️🏠🔧🔩	Comme tu as libéré Jonas
Que dentro una baleina	Du ventre de la baleine
Que limpio entró	Quelle propreté y entra
Ay que limpio salió	Ah, quelle propreté en sorti
Me estoy cayando y me estoy levantando	Je me prosterne et me relève
Señores, que gloria	Messieurs, quelle gloire
Caballeros, Pelayo rive[195]	Messieurs, Pelayo est arrivé
Ni que gloria	Quelle gloire
Ma pe tombe, ma pe leve[196]	Je me prosterne et me relève



Cérémonie vodou pour la nouvelle année à Violeta (province de Ciego de Avila) Cuba 2010 © Grete Viddal

Il n'est pas d'usage que les chants de tumba francesa fassent référence au vodou, mais en même temps cette occurrence n'est pas surprenante. Les sociétés de tumba francesa ont été créées par les immigrés de l'île de Saint Domingue qui pour beaucoup pratiquaient le vodou. Les autorités cubaines et les familles tenant les rênes de l'économie subissaient plus qu'elles n'acceptaient la forte vague migratoire des créoles français. Ceux-ci ont sû occulter leur pratiques religieuses, fort de leur vécu de répressions à Saint Domingue. De plus, les premières sociétés de tumba francesa étaient considérées comme des foyers de troubles et rébellions[197]. Deux raisons suffisantes pour que les sociétés observent la plus grande prudence, leur membres privilégiant le domaine familial pour la pratique du vodou.

E dile no hay peligro (Dis-lui qu'il n'y a pas de danger)

Compositeur : *inconnu*.

Chant de yuba

 [Lien audio E dile no hay peligro \(Nancy Garcia Vinent & Galibatá\)](#)

Créole cubain	Français
<i>E dile no hay peligro</i>	Eh, dis-lui qu'il n'y a pas de danger
Pa fe kongo sel[198]	<i>Pour faire le kongo sel</i>
Capitan Beno mue[199]	<i>Capitaine, je le mentionne</i>
<i>Bondie mesa mi no hay peligro</i>	Bondieu mes amis, il n'y a pas de danger
Pa fe kongo sel	<i>Pour faire le kongo sel</i>
Capitan Beno mue	<i>Mon capitaine, je le mentionne</i>
<i>Ay adelante dile kita kongo[200] mue</i>	Dis-lui en face pour ma danse kita mon kongo
Dile que diga cay e	<i>Dis-lui ce qu'a décidée l'assemblée[201]</i>
<i>E dile no hay peligro</i>	Eh, dis-lui qu'il n'y a pas de danger
Pa fe kongo sel	<i>Pour faire le kongo sel</i>
Capitan Beno mue	<i>Capitaine, je le mentionne</i>



Leonardo Lionel Martinez et son fils, percussionnistes de Caidije lors de la cérémonie vodou pour la nouvelle année Cuba 2010 © Grete Viddal

Nicanor bouque (Nicanor est fatigué)

Compositeur : inconnu. Société La Pompadour, Guantánamo, enregistré en 1972

Chant de yuba

 [Lien audio Nicanor bouque \(société La Caridad de Oriente\)](#)

Créole cubain	Français
<i>E Nicanor bouque</i> <i>Gade negra ya le change</i> <i>Le wanga[202] cai[203] Criminel[204]</i> <i>Pou libe sen mue</i> <i>Wi nil ou l'se bri que Nicanor bouke</i> <i>Gade negra ya[205] le change le wanga (nan) cai</i> <i>Criminel</i> <i>Pou libe sen mue</i> <i>Kriminel n'ap dirige a sove sen nganga[206] m'a</i> <i>Kriminel n'ap dirige a te la simityè</i> <i>Anm de Miguel habla[207] com sa</i> <i>Sa mue feliz[208]</i>	E Nicanor est las Regardes le temps s'écouler femme! C'est l'heure de Criminel[209] dans le temple Pour me libérer la scène[210] Il n'y a nul bruit dont Nicanor ne se lasse Regardes le temps s'écouler femme, (tout) ce temps au temple pour Criminel Pour me libérer la scène Criminel reprend les choses en main pour que notre magie opère Criminel reprend les choses en main ici au cimetière[211] Quand l'esprit de Miguel parle comme cela Cela me rend heureux
<i>Y nil ou se Nicanor bouque</i> <i>Gade negra ya le change le wanga cai Criminel</i> <i>Pou libe sen mue</i> <i>Criminel n'ap dirige a sove sen nganga ma</i> <i>Criminel n'ap dirige a te la simityè</i> <i>Anm de Miguel habla com sa</i> <i>Sa mue feliz</i>	Et nul ne sait à quel point Nicanor se fatigue Regardes le temps passer femme, tout ce temps au temple pour Criminel Pour me libérer la scène Criminel reprend les choses en main pour que notre magie opère Criminel reprend les choses en main ici au cimetière Quand l'esprit de Miguel parle comme cela Cela me rend heureux



Pablo Milanes prêtre du vodou dans son office à Pilon de Cauto © 2012 G.Viddal

Patriot mue (Mon patriote)

Compositeur : *inconnu*.

Chant de yuba

 [Lien audio Patriot mue \(Cutumba\)](#)

Ici, plusieurs thématiques se mêlent : luttes des ethnies et *cabildos* entre elles, les autorités montant l'une contre l'autre en rémunérant les dénonciations d'éléments séditeux^[212]. Le narrateur recherché est membre d'une société de tumba francesa, sinon d'une confrérie vaudou.

Créole cubain	Créole haïtien	Français
<i>E ye</i>	<i>E ye</i>	E, hé!
<i>Patriot mue di yo sengle</i>	<i>Patriot mwen di yo sengle</i>	Mes patriotes, dit-il, cinglés
<i>Ay dios ay dios que ye</i>	<i>Ay di ou ay keyi'm</i>	Hélas je vous le dit, hélas, je suis cueilli
<i>Patriot mue di yo sengle</i>	<i>Patriot mwen li di o se vre</i>	Mes patriotes, dit-il, c'est vrai
<i>Ay dios ay dios</i>	<i>Ay di o ay di o</i>	Hé, je vous le dis, hé, je vous le dis
<i>Ay dios bondye manman mwen</i>	<i>Ay dou Bondye manman mwen</i>	<i>Hélas ma Sainte mère de Dieu</i>
<i>Se lès layan</i>	<i>Se lès lajan</i>	<i>Leur cupidité les poussent</i>
<i>Gou a ble touye mwen</i>	<i>Gou a vle tiye mwen</i>	<i>A vouloir me tuer</i>
<i>Ou kue mete kouche la a cama mue</i>	<i>Ou kwè mèt kouche la kay mwen</i>	Vous croyez, maîtres, avoir couché ma maison ^[213]
<i>Se lie</i>	<i>Sèl m' lye</i>	Seul je suis, attaché
<i>Yoble kongo a ver porque buke mue</i>	<i>Yo vle kongo a wè pòke bouke mwen</i>	Ils veulent voir les kongos me briser, me fatiguer
<i>Ou kue men escuche la a Camagüey</i>	<i>Ou kwe mèt kouche la kay a mwen</i>	Vous croyez, maîtres, avoir couché ma maison
<i>Se lie</i>	<i>Sèl m' lye</i>	<i>Seul je suis, attaché</i>
<i>Yo kue kongo a ver y a cantar nu e</i>	<i>Ou kwè kongo a wè ak antrav nou e</i>	Croyez-vous, kongos, les voir nous accuser
<i>Ay dios bondye manman mwen</i>	<i>Ay dou Bondye manman mwen</i>	<i>Hélas ma Sainte mère de Dieu</i>
<i>Se les layan</i>	<i>Se lès lajan</i>	<i>C'est à cause de leur cupidité</i>
<i>Gou a ble touye mwen</i>	<i>Gou a vle tiye mwen</i>	<i>Qu'ils veulent me tuer</i>



Le hougan Tomas Pol possédé par Towo, La Caridad de Ramon (province de Santiago de Cuba) © G.Viddal

Le protagoniste de cette chanson en appelle à un esprit de la Guinée pour pouvoir à s'évader.

Pe krye ou (Vous pouvez pleurer,...)

Compositeur : inconnu. Transmis par Orlando Aramis Brugal Suarez, Conjunto Folklorico Babúl, Guantanamo

Chant de cobrero

 [Lien audio Pe krye \(Orlando Aramis\)](#)

Créole cubain	Créole haïtien	Français
<i>Pe crie pe crie pe crie o</i>	Pe krye pe krye pe krye o	(On) peux crier, peux crier, peux crier ô
<i>Mue pral se lui Lagine o</i>	Mwen pral se li Lagine o	Moi je vais laisser (agir) la Guinée ô
<i>Pe crie pe crie pe crie ou</i>	Pe krye pe krye pe krye o	Peux crier, peux crier, peux crier ô
<i>Mue pral sel lui Laguine a</i>	Mwen pral sel li Lagine a	Moi je vais laisser la Guinée ah
<i>On a anchene</i>	O n'anchene	On nous a enchaînés
<i>Mue pral sel lui Laguine a</i>	Mwen pral sel li Lagine a	Moi je vais laisser agir la Guinée ah
<i>Crie se Guine a cote</i>	Krye se w Ginen a kote	Vous pouvez crier vers la Guinée
<i>Guine Andre</i>	Ginen Andre	C'est l'esprit Guinée André [214]



Temple vodou, La Clarita (province de Santiago de Cuba) 2011 © G.Viddal
De gauche à droite: Alexis Alarcón (ethnologue, Casa del Caribe), Enrique Fernandez Hernandez "Chichi" (hougan de La Clarita)

Comme souvent également dans les chants de carnaval, les esprits et démons sont évoqués pour jouer à se faire peur.

M'a ele Agüe (Agoué vient pour moi)

Compositeur : inconnu. Transmis par Orlando Aramis Brugal Suarez, Conjunto Folklorico Babul, Guantanamo

Chant de mason

 [Lien audio M'a ele Agüe \(Orlando Aramis\)](#)

Créole cubain	Créole haïtien	Français
<i>Ma ele Agüe</i>	<i>M'a ele Agwe</i>	Agoué vient pour moi
<i>Ma ele Agüe</i>	<i>M'a ele Agwe</i>	Agoué vient pour moi
<i>Ma ele Agüe</i>	<i>M'a ele Agwe</i>	Agoué vient pour moi
<i>Diab la vini pu mange mue</i>	<i>Dyab la vini pou manje mwen</i>	Ce démon vient pour me manger
<i>Diab moun diab moun</i>	<i>Dyab moun dyab moun</i>	C'est un démon, un démon !
<i>Diab moun diab moun</i>	<i>Dyab moun dyab moun</i>	C'est un démon, un démon !



Défilé des communautés haïtiennes au Cobre © Miguel Rubiera Justiz 2011

4.6 CHANTS SUR HAÏTI & LES HAÏTIENS

La tumba francesa La Pompadour est située dans le quartier de la ville de Guantánamo nommé « Loma del chivo » (la colline de la chèvre, ou la *mont kabri* en créole) [215]. C'est un quartier populaire, à l'origine excentré, qui a été fondé par des esclaves libérés venus des plantations de café fondées par des français, puis a réuni des classes populaires et recueilli au début du XX^e siècle les travailleurs immigrés, en particuliers haïtiens. S'y côtoient les traditions de *tumba francesa*, de *changüi*, les groupes de traditions afro-haïtiennes de culture *vodou*, des religieux *santeros*. Cette coexistence et ces frottements, la proximité linguistique entre le « patuá » rescapé du XIX^e siècle et la transmission du créole par les Haïtiens fixés à Cuba et ayant échappé à des rapatriements massifs forcés, ont favorisé l'existence de thèmes haïtiens dans les chants de tumba francesa du XX^e siècle, ce qui n'est pas le cas à Santiago. Les conditions d'évolution furent différentes pour les *pichones* [216] de la capitale d'Oriente, proportionnellement moins nombreux en ville. Leur vie culturelle paraît avoir été plus surveillée et ségréguée par les autorités coloniales, puis par la jeune République.

Ces textes collectés à Guantánamo reflètent une sensibilité aux événements haïtiens, meurtres politiques, révoltes contre les dominants, injustice sociale et violence envers les immigrés haïtiens à Cuba (avant la Révolution). Le local de la tumba francesa *La Pompadour* a accueilli pendant longtemps d'autres groupes culturels, comme la *Comparsa Carabalí*, ou le groupe de vodú *Lokosía*.



Tambourinaires vodou rada et membres de la communauté haïtienne de Cuba, 2011 © Grete Viddal

Le texte de la chanson suivante narre des faits historiques de la vie politique contemporaine d'Haïti. Il est notable que l'auteur lui-même a donné différentes versions du texte, l'entraînant vers des histoires complètement différentes. La version la plus moderne, qui n'est pas la suivante, raconte la mort d'Ernesto Che Guevara en Bolivie. C'est encore actuellement cette dernière qui est la plus connue dans la société La Pompadour.

Kamarad Kiba kay sa (Camarades cubains)

Compositeur et auteur: Pablo Valier, société La Pompadour, Guantanamo

Enregistrement de 1976[217]

Chant de yuba

 [Lien audio Kamarad Kiba kay sa \(Pablo Valier & La Pompadour\)](#)

Créole Haïtien	Français
<i>Ey kamarad Kiba kay sa Moun yo pe di mwen yo touye Etyènn Moun yo kontan nou pe kon pè yo peri Si apa pè le te kom sa Nou tou lwa peye</i>	Eh camarades, foyers cubains Les gens disent qu'ils ont tués Etienne[220] Les gens sont rassurés, nous avons tant eût peur de le perdre S'ils étaient moins timorés A nos esprits nous rendrions hommage
<i>E dyab kamarad Kiba kay sa Moun yo di mwen nou touye Etyènn Oigan bien[218] kamarad Kiba kay sa Moun yo di mwen ke nou touye Etyènn Si apa pè le te kom sa Nou tou lwa peye</i>	Au diable camarades, foyers cubains Les gens disent que nous avons tués Etienne Ecoutez bien camarades, foyers cubains Les gens disent que nous avons tués Etienne S'ils étaient moins craintifs A nos esprits ils rendraient hommage
<i>Ey ye ye ye mezanmi Bagay si gan li pa byen Ou wè si politik a mèn e Si epè molès te Nou resist en byen Pinga n'fiziye Pinga e lou nou mèt E nou tambou konsentrasyon Pa ki demèn ofri èd Lènmi kap Hayiti lou Nou pral lou touye Fanmi ou mande kote o mete ou pa vle ki kote li Nou se reuni, nou pa pale manje Bagay si la yo di pou li dèmen pou lòd Ya wè lòd Paske se kom sa lavi Hayiti Bal nadie se escapa[219]</i>	Hélas mes frères L'affaire est si importante qu'elle n'est pas bien engagée Vous voyez si la politique est mensonge Si la mollesse est épaisse Nous sommes résistants Prenons-garde de pas nous faire fusiller Prenons-garde à nos lourdauds de dirigeants Et à nos rassemblement de tambours[221] Demain ne nous est pas favorable L'ennemi de Cap Haïti est puissant Nos pertes seront importantes Demandez-vous où mettre les vôtres, pas là où il veut[222] Nous sommes réunis, nous ne mangerons pas notre parole S'ils lui disent quelque chose demain pour l'ordre Tu vois l'ordre Parce que c'est comme cela la vie en Haïti Personne n'échappe aux balles
<i>Moun yo kontan yo pe kanpe Yo peye kri Si a pa pèp la èt e kom sa Nou tou lwa peye</i>	Ils sont contents, ils sont debout Ils vocifèrent Si le peuple était moins craintif A nos esprits nous rendrions hommage

Deuxième version de Pablo Valier, transmise par Orlando Aramis Brugal Suarez, chanteur du Conjunto Folklorico Babul et ancien élève de Valier.

 [Lien audio Kamarad Kiba kay sa \(Orlando Aramis\)](#)

Créole cubain	Créole haïtien	Français
<i>E ye Kiba kay sa Unyon pe di w mue Verite rite E ye Kiba kay sa Unyon pe di mue Verite linche Unyon yoyo konte peye li</i>	<i>E ye Kiba kay sa Unyon pe di w mwen Verite rite E ye Kiba kay sa Unyon pe di mwen Verite pandye li Unyon yoyo konte m' pèye li</i>	Eh foyers cubains L'union, je peux vous le dire C'est la vérité Eh foyers cubains L'union, je peux vous le dire C'est la vérité, ils l'ont perdu L'union, foutre, je peux le raconter, il paie

Y a la hora de contar
Okun va peye li

Y a la hora de contar
Okun va pèye li

Et à l'heure de faire les comptes
Personne ne paiera pour lui



L'homme de lettre et activiste Gérard Vergniaud Étienne. DR

Texte sur l'exploitation des immigrés haïtiens et la répression violente contre les protestations et les liens de la famille comme facteur de résistance.

Larjan sere (Pauvreté)

Auteur & compositeur: Juan Gualberto Vichí, société La Pompadour, Guantanamo

Enregistrement de 1976[223]

Chant de yuba

 [Lien audio Larjan sere \(Pablo Valier & La Pompadour\)](#)

Créole cubain	Français
<p>Nou m'la pitit di ke lajan sere Mande li lajan sila ak kote li pran li Li peye jamè trabay se pa gwo habitual[224] Si ou ke lajan sere kòm do lè a vol a li</p> <p>E ye ye ye ye Ou wè sa ki pase negra Di keyi nou prend ki dirèk tèt pwòp kay li Nonm la de pijon gason pa ajan travay Pa apa li ke tenyen deter a nou</p> <p>Alò fè gan bagay si la Igal[225]ke se ni isi la kite pwòp lakay Li kote li leve</p> <p>Nou li mouri kite twa pitit A gwo brav fanm la w Gouvèn nil valè travay</p>	<p>Vous voyez mes enfants, que je suis dans la gêne Demandez-leur où donc ils ont pris cet argent Il ne paye jamais le travail, très peu comme à ses habitudes Si la gêne persiste, quand il aura le dos tourné, je lui le volerai</p> <p>Et hélas, hélas, hélas! Tu vois ce qui se passe chérie Ils vont nous cueillir directement à la tête de notre propre maison[228] Beaucoup d'immigrés haïtiens[229] sont mal payés Ils ne font rien qu'à nous démotiver</p> <p>Alors qu'il faudrait agir maintenant De plus, ce n'est pas en quittant notre propre maison Que cela va s'arranger</p> <p>Nous avons déjà perdu trois enfants Tu es une femme d'un grand courage Le gouvernement est nul</p>

*Pou reyisi kouraj nesese li
Pase jou pase semèn
Pase moua pase lannè*

*Nou m' la wè li kontan
Nou marye pou mwen ki wè
Li a fè pitit ou
Fanm la di li kòm sa
Kouman nou va hacè si nou konn ouk depi tan
Nou de jèn gason pa travay
Yo di ou di mwen kom sa
Kou marye a wè ki moun
Mwen jèn twa pitit tan ou brav mwen
Gouvern ke bon travay kòm o nou tenyen li
A tonm a mèt e li
Oun lòd chay a ou mò no puede ser[226]
Nonmen le atire kontan èt ou te equivocá
Porque[227] lajan peri*

*Nou m'la pitit di ke lajan sere
Mande li lajan sila ak kontempl pran li*

Pour réussir il lui faudrait du courage
Passent les jours, passent les semaines
Passent les mois, passe l'année

Je suis heureux que nous ayons pû
Nous marier
Et faire des enfants
Femme, je te le dit comme je le pense
Comment allons-nous faire, si nous savons depuis le temps
Nos deux jeunes garçons sans travail?
Ils vous disent que comme je l'ai dit
Moi, votre mari
Mes trois enfants, si braves
Gouvernement, quel bon travail, comment vous les avez tués!
De les mettre dans une tombe
Nous ne pouvons en accepter le deuil
De les avoir attirés vous pouvez être contents
Car l'appât du gain les a tués

Vous voyez mes enfants, que je suis dans la gêne
Demandez-lui où donc ils ont pris cet argent!



"Recolecta del café", H. Fernandez, huile sur toile, 2015, projet Bayate, Santiago de Cuba

4.7 CHANTS POST-RÉVOLUTION SOCIALISTE

Les chants de reconnaissance à la Révolution, à son guide, ou au régime politique socialiste sont caractéristiques des noirs pauvres recouvrant leur dignité et leur fierté nationale. Ainsi l'ancienne reine de la société La Caridad, Yoya, déclarait en interview : "Je suis fière de tout ce que ma mère m'a légué. Je remercie la vie et Fidel de vivre dignement et j'exprime ma reconnaissance dans mon chant : Mapuejele Fidel, Fidel mapuele." Selon le regard et les avis, ils peuvent être aussi considérés comme des chants de propagande politique. Glorifier le chef suprême est un outil de communication dont nous observons également la présence dans les chants de carnaval.

La chanson suivante fut écrite par Pablo Valier en 1970 quand eût lieu la "zafra de los diez millones" (récolte de la canne à sucre des 10 millions). Pour améliorer la situation financière de l'île, le gouvernement décida cette année de mettre toutes les forces et moyens du pays pour produire 10 millions de tonnes de sucre. Pour parvenir à cet objectif, bon nombre de personnes en âge de

travailler furent réquisitionnées, aussi bien civiles que militaires. Cela ne s'est pas fait sans heurts, car tous étaient dans l'obligation d'intégrer une brigade de coupeurs de cannes. Valier nous dépeint les doutes des uns et arguments des autres à soutenir l'effort collectif.

Mue vale pe cupeza

Compositeur: Pablo Valier. Société La Pompadour, Guantanamo. Transmis par Berta Armiñan Linares[230]

Chant de yuba

 [Lien audio Mue vale pe cupeza \(Berta Armiñan Linares\)](#)

Créole cubain	Créole haïtien [231]	Français
<p><i>Eh mue vale pe cupeza</i> <i>Ta quita permanente tuye tu volunta</i> <i>Ay Bondye mue vale pe cupeza</i> <i>Pa quita permanente tuye tu volunta</i> <i>Pa quita tu mañe ye ye ye ye [232]</i> <i>Zaquitino tu es un temerario</i></p>	<p>E mwen valè pe koupe sa Pa kite apenn mannèv tè tiye ou volonte Ay Bondye mwen valè pe koupe sa Pa kite apenn mannèv tè tiye ou volonte Pa kite tu manyè ye ye ye ye Zaquitino tu es un temerario</p>	<p>Hé, je dis qu'il est important de couper cela Ne te laisse pas abattre par ces travaux des champs Ah Dieu, c'est important de couper cela Ne te laisse pas abattre par ces travaux des champs Ne te laisses pas abattre, ye ye ye ye Zaquitino tu es un téméraire</p>
<p><i>Mesami mue vale pe cupe sa</i> <i>Pa quita permanente tuye tu voluntad</i> <i>Pa quita tu mañe ye ye ye ye</i> <i>Zaquitino tu es un temerario</i> <i>No hay peligro</i> <i>Pale composé ta quita peno mue</i></p>	<p>Mezanmi mwen valè pe koupe sa Pa kite a pe mannèv tè tiye ou volonte Pa kit a ou manyè ye ye ye ye Zaquitino tu es un temerario No hay peligro Pale kompose ta kit a pèn no mwen</p>	<p>Mes amis, je dis qu'il est important de couper cela Ne te laisse pas abattre par ces travaux des champs Ne te laisses pas abattre, ye ye ye ye Zaquitino tu es un téméraire Il n'y a pas de danger Je te le dis, quitte ta rancoeur</p>
<p><i>Oye bien camarad no hay peligro</i> <i>Pale composé ta quita peno mue</i> <i>Veneranda dile quita peno mue</i> <i>Dile que ven aca eee</i></p>	<p>Oye bien kamarad no hay peligro Pale kompose ta kit a pèn no mwen Veneranda dile kit a pèn o mwen Dile que ven aca ee</p>	<p>Écoutes bien camarade! Je te le dis, quitte ta rancoeur Veneranda dis lui d'oublier sa rancoeur Dis-lui de venir ici hé</p>
<p><i>E ye ye ye yen yen yen</i> <i>Ameriquen pa que la vo</i> <i>Pa que lavo ta quita que la fronte</i> <i>Yo vine mete pelvi shante na pelvi</i> <i>Hata Fidel dice no puede ser</i> <i>Tanto tu como tu</i> <i>Mue va riva na caña</i> <i>Mue manda pedicio</i> <i>Si tu contante si contan si no</i> <i>Na mete na cay mue</i></p>	<p>E ye ye ye yen yen yen Ameriken para que lavoun Pa que lavoun ta kita que li afronte Yo vine mete pèlvi chante nan pèlvi Hasta Fidel dice no puede ser Tanto tu como tu Mwen va rive a nan kann a Mwen mande a perdición Si tu contanto si contan si no Nan mèt tèt nan kay [233] mwen</p>	<p>E ye ye ye yen yen yen Pour que ces merdes américaines Pour qu'il quitte ses merdes américaines Je suis venu lui chanter d'homme à homme [234] Jusqu'à Fidel qui lui dit que cela ne se peut Quand à toi Je vais aller au champ de cannes Je me demande si tu ne vas pas à ta perte Que tu sois content ou pas Un esprit libre dans ma communauté</p>
<p><i>Ey no hay peligro</i> <i>Pale composé ta quita peno mue</i> <i>Mesami no hay peligro</i> <i>Pale composé ta quita peno mue</i> <i>Oye bien camarad no hay peligro</i> <i>Pale composé ta quita peno mue</i> <i>Veneranda di le quita peno mue</i> <i>Dile que ven aca eee</i></p>	<p>Hey, no hay peligro Pale kompose ta kita pèn no mwen Mezanmi no hay peligro Pale kompose ta kita pèn no mwen Oye byen kamarad no hay peligro Pale kompose ta kita pèn no mwen Veneranda dile kit a pèn o mwen Dile que ven aca ee</p>	<p>Hé, il n'y a pas de risque Je te le dis, quitte ta rancoeur Mes amis, il n'y a pas de danger Je te le dis, quitte ta rancoeur Écoutes bien camarade, il n'y a pas de danger Je te le dis, quitte ta rancoeur Veneranda dis lui d'oublier sa rancoeur Dis-lui de venir ici hé</p>



Braceros haitianos en el corte de caña.

Ouvriers et ouvrières agricoles d'origine haïtienne à la récolte de la canne à sucre, années '20. DR

Comandante bonsua (Commandant bonsoir)

Compositrice: Ernestina Lamot Vegué. Tumba francesa de Bejuco

Chant de mason

 [Lien audio Comandante bonsua \(Tumba francesa de Bejuco\)](#)

Créole cubain	Créole haïtien	Français
Ay comandante bonsua	Ay kòmandan bonswa	Eh commandant, bonsoir
Cuma nuye?	Kouman ou ye?	Comment allez vous?
Ay comandante bonsua	Ay kòmandan bonswa	Eh commandant, bonsoir
Cuma nuye?	Kouman ou ye?	Comment allez vous?
Cubanos remesi	Cubanos[235] remèsi	Les cubains vous remercient
Tou salo fe com nu	Tou sa lo fè kòm nou	Nous le faisons tous ensemble
Ay me si Fidel	Ay mèsì Fidel	Ay merci Fidel
Tou salo fe com nu	Tou sa lo fè kòm nou	Nous le faisons tous ensemble
A la la la	A la la la	Ah la la la !
Tou salo fe com nu	Tou sa lo fè kòm nou	Nous le faisons tous ensemble
Aché me si Fidel	Ache[236] mèsì Fidel	Santé et merci Fidel
Tou salo fe com nu	Tou sa lo fè kòm nou	Nous le faisons tous ens

Nuestro Cube libre (Notre Cuba libéré)

Compositeur et chanteur: Pablo Valier, sociétés La Pompadour et Lafayette réunies

Enregistrement de 1979 à Guantanamo[237]

Chant de mason

Créole cubain	Français
Yo di nuestro Cube libre	Je dis que notre Cuba libre
Fidel fue lo que lo liberó	C'est Fidel qui l'a libéré
Para dios para siempre	Pour Dieu, pour toujours
Yo para toune otro	Pour y retourner une autre fois
E pou nou retourne isi	Et pour nous de revenir ici
Por ou mande pèmissyon	Nous vous demandons la permission
Dime en que le fe canción a bal	Dis-moi en quoi pour chanter au bal
Yo pe mande kondisyon	Ils peuvent nous fixer des conditions

<i>Yo di a este companyon mwen Fidel fue lo que lo liberó Feliz que mwen kontan Yo vivo en este Cube libre Cubanos para siempre</i>	Je te le dis, mon compagnon C'est Fidel qui l'a libéré Joie, je suis content Je vis dans ce Cuba libre Cubains pour toujours
---	--

Yo di que Fidel fue que lo liberó[\[238\]](#) (Je vous dis que c'est Fidel qui l'a libéré)

Compositeur et chanteur : Pablo Valier. Société La Pompadour, Guantanamo

Enregistrement de 1976[\[239\]](#)

Chant de mason

 [Lien audio Yo di que Fidel fue que lo liberó \(Pablo Valier & La Pompadour\)](#)

Créole cubain	Français
Yo [240] di Cube [241] libre Fidel fue lo que lo liberó Merique di com sa Cubanos pedi nu adios	Je dis que notre Cuba libre C'est Fidel qui l'a libéré Aux américains nous le disons Nous les Cubains pouvons dire, adieu!
Pero yo di Cube libre Fidel fue lo que lo liberó Yo di Cube libre Fidel fue lo que lo liberó Merique di com sa Cubano pedi nu a dios	Mais je dis que notre Cuba libre C'est Fidel qui l'a libéré Je dis que notre Cuba libre C'est Fidel qui l'a libéré Aux américains nous le disons Nous les Cubains pouvons dire, adieu!
Pero a dios y para siempre Nou pa retoune algo Se pou nou vini isi Pou nou gagne pemision Li mande que le estación u naval Yo pe mande condición [242]	Mais pour Dieu et pour toujours Nous n'y retournerons pas [243] C'est ici chez nous Pour obtenir notre accord Il exige [244] que pour votre station navale [245] Vous nous demandiez les conditions



Ernestina Lamot Vegué. DR

Mesi Fidel (Merci Fidel)

Auteur: *Emiliano Castillo Guzmán*. Compositeur: *Ernestina Lamot Vegué*. Société *La Pompadour, Guantanamo*

Chant de mason

Pas de lien audio

Créole cubain	Créole haïtien	Français
Mesi Fidel	Mèsi Fidel	Merci Fidel
Mesi Revolisyon	Mèsi Revolisyon	Merci la révolution
Mesi sosyalis la	Mèsi sosyalis la	Merci le socialisme
Nou pral remesi ou	Nou pral remèsi ou	Nous allons vous rendre hommage
Pou sa ou fe pou nou	Pou sa ou fe pou nou	<i>Pour tout ce que vous avez fait pour nous</i>
Pou sa ou fe pou peyi nou	Pou sa ou fe pou peyi nou	Pour tout ce que vous avez fait pour notre pays
Komandan bonjou	Komandan bonjou	Nous te remercions Fidel
Kouman ou ye	Kouman ou ye	<i>Pour tout ce que tu as fait pour nous</i>
Nou pral remesi ou	Nou pral remèsi ou	Nous te félicitons Fidel
<i>Pou sa ou fe pou nou</i>	<i>Pou sa ou fe pou nou</i>	<i>Pour tout ce que tu as fait pour nous</i>
Nou remesi Fidel	Nou remèsi Fidel	Nous te remercions Fidel
<i>Pou sa ou fe pou nou</i>	<i>Pou sa ou fe pou nou</i>	<i>Pour tout ce que tu as fait pour nous</i>
Nou felisite Fidel	Nou felisite Fidel	Nous te félicitons Fidel
<i>Pou sa ou fe pou nou</i>	<i>Pou sa ou fe pou nou</i>	<i>Pour tout ce que tu as fait pour nous</i>



Tambourinaires de La Pompadour (Guantanamo), jouant un mason, années '50 © Elisa Tamames

Ale bien Fidel (Ça va, Fidel?)

Compositeur & auteur: *Emiliano Castillo Guzmán*. Société *La Pompadour, Guantanamo*

Chant de mason

Pas de lien audio

Créole cubain	Créole haïtien	Français
Ale bien Fidel	Ale bien Fidel	Nous allons bien Fidel
Galope na que nu	Galope nan kwe nou	Nous galopons dans tous les coins
Galope na lide nu	Galope nan lide nou	Nous galopons pour vous notre chef
Galope na fitiu nu	Galope nan fi ti ou nou	Comme tes petits enfants, nous venons à toi
Ale bien Fidel	Ale bien Fidel	Nous allons bien Fidel
Imperialiste te jalou	Imperialiste jalou w	Les impérialistes sont jaloux
Ale bien Fidel	Ale bien Fidel	Nous allons bien Fidel
Di konn ka kaguiran	M'di konnèn ka guid ran	Je dis connaître ta capacité à nous guider
Ale bien Fidel	Ale bien Fidel	Nous allons bien Fidel
Shen imperialiste jape	Chen imperialist jape	Les chiens d'impérialistes jappent
Ale galope bien Fidel	Ale galope bien Fidel	Nous allons bien Fidel

Pou li semen na listua Lime porvenir na América Latina Nou vle ou Fidel Ale bien Fidel	Pou li chimen nan istwa Limyè vin nan América Latina Nou vle w Fidel Ale bien Fidel	Pour le chemin dans l'histoire La lumière vient de l'Amérique Latine Nous te voulons Fidel Nous allons bien Fidel
---	--	--

Lo que sea (Quoi que ce soit)Compositeur : *inconnu*. Transmis par *Elivania Lamot Lara, société de Bejuco*

Chant de mason



Pas de lien audio.

Espagnol (Cuba)	Français
<i>Lo que sea</i> <i>Lo que sea sonará</i> <i>Lo que esta pasando en Bejuco</i> <i>Fidel Castro lo sabrá</i>	Quoi que ce soit Quoi que ce soit cela le fera Ce qui se passe à Bejuco Fidel Castro le saura
<i>Lo que sea</i> <i>Lo que sea sonará</i> <i>Lo que esta pasando en Sagua</i> <i>Cultura te lo dirá</i>	Quoi que ce soit Quoi que ce soit cela le fera Ce qui se passe à Sagua Culture te le diras ^[2]
<i>Viva Cuba</i> <i>Viva la revolución</i> <i>Ya los cinco patriotas</i> <i>Le dierón liberación</i>	Vive Cuba Vive la révolution Enfin les cinq patriotes ^[247] Ont été libérés

Une résurgence actualisée du thème anti-impérialiste. Les faibles en réunissant leur force venue de leur nombre peuvent mettre à mal le dominant. L'expression "*las sardinas se han comido al tiburón*" est reprise dans la musique populaires récente (par exemple Oderquis Revé).

Oye Obama (Ecoutes, Obama)Compositeur : *inconnu*. Tumba francesa de Bejuco

Chant de mason

 [Lien audio Oye Obama 1 \(Tumba francesa de Bejuco\)](#)
 [Lien audio Oye Obama 2 \(Elivania Lamot Lara\)](#)

Créole cubain	Français
Oye Obama Acuerda te de Girón ^[248] Mi Obama Acuerda te de Girón Tu sabes que las sardinas Se han comido al tiburón	Écoute Obama! Rappelle-toi de Girón Mon Obama Rappelle-toi de Girón Tu sais bien que les sardines Ont mangées le requin

Mister ReaganCompositrice & interprète: *Andrea Quiala Venet, société La Caridad de Oriente, Santiago de Cuba*

Chant de mason

Créole cubain	Français
Digas le bien mister Reagan que no se ria	Dites le bien à Monsieur Reagan qu'il cesse de rire

Que el que se ria alante no se rie bien
 Como el que se rie detras
 Li la li la
 Mue mande cote rie, nou ri la
 Nan palacio li la
 Li la li la

Que celui qui rie par devant ne rie pas autant
 Que celui qui rie par derriere
 Lui là, lui là
 On me demande de quoi rions nous
 De son palace[249] à lui là
 Lui là, lui là



Joueur de bula, société La Pompadour, années 2000 © P. Bard

5. BIBLIOGRAPHIE

ALÉN, Olavo, *La música en las sociedades de tumba francesa*, Casa de las Americas, La Habana, 1986.

ALÉN, Olavo, "Las sociedades de tumba francesa en Cuba", *Santiago. Revista de la Universidad de Oriente*, Santiago de Cuba, n° 25, 1977, pp. 193-209. <http://www.archivocubano.org/alen.html>

ALÉN, Olavo, "Tumbas y cantos para una fiesta de franceses", revue *Oralidad* N°13, 2005 UNESCO, article bilingue (espagnol /français)

ALLIANCE FRANÇAISE DE SANTIAGO DE CUBA, *Bayate, en el dialogo de culturas*, Catalogue d'exposition, Santiago de Cuba, 2015.

ANGLADE Pierre, *Inventaire étymologique des termes créoles des Caraïbes d'origine africaine*, L'Harmattan, Paris, 1998.

AVILES SUAREZ Aracelys, *La tumba francesa de Bejuco como práctica festiva*, thèse de doctorat en histoire et culture de Cuba, Faculté en Sciences Humaines, Université de Holguín, 2015.

AVILES SUAREZ Aracelys, *Tumba francesa de Bejuco: la fiesta que existió*, Del Caribe N°64, Santiago de Cuba, 2015.

BACARDI MOREAU, Emilio, *Via Crucis* (roman). Letras Cubanas, 1979 (1ère édition en deux parties, 1910 & 1914)..

BORGES QUIALA Odalis, *Actividades para contribuir a la divulgación de la tumba francesa de Bejuco*, licence en sciences sociales, Université d'Holguín, 2011.

CHATELAIN, Daniel, "La tumba francesa", PERCUSSIONS première série n°45 & 46, 1996. http://www.ritmacuba.com/La-tumba-francesa-D_Chatelain.pdf

CHATELAIN, Daniel, « Femmes et percussion à Cuba » <http://www.ritmacuba.com/Femmes-percussions-orchestre-musique-Cuba.html>

COCA IZAGUIRRE, Manuel & Greysi PÉREZ MARTÍNEZ, *Celebrando a la reina de la Tumba francesa en Guantánamo: Leonor Terry Dupuy*. Batey: *Revista Cubana de Antropología Sociocultural*. Vol. IV Número 4., La Habana, 2013.

COCA IZAGUIRRE, Manuel, *Los cantos en la sociedad de tumba francesa La Pompadour Santa Catalina Da Ricci*, thèse de doctorat en science littéraire, Université de Santiago de Cuba, 2015.

CRUZ, Laura, "Testimonio de una misma expresion cultural cubana, la tumba francesa", revue *Oralidad* N°13, 2005 UNESCO, article bilingue (espagnol /français)

CRUZ, Laura & Gaudiosia Venet Danger : "No quiero morir y pensar que no exista la tumba" (interview). *Del Caribe* , No. 27, 1997, p 108-111 (Santiago de Cuba), Version française par l'Alliance Française de Santiago de Cuba pour le revue *Oralidad* n°13 - 2005 (Unesco). Adaptation internet (2008) : "Je ne veux pas mourir en pensant que la tumba francesa n'existera plus" :

<http://www.ritmacuba.com/tumba-Yoya.html>

CRUZ, Laura, "Testimonio de una misma expresion cultural cubana, la tumba francesa", revue Oralidad N°13, 2005 UNESCO, article bilingue (espagnol /français)

CRUZ, Laura, "Testimonio de Trinidad Lamot Robles", revue Oralidad N°13, 2005 UNESCO, article bilingue (espagnol /français)

CRUZ, Laura & Marcel D'ANS, "La Pompadour o Santa Catalina Da Ricci en Guantanamo", revue Oralidad N°13, 2005 UNESCO, article bilingue (espagnol /français)

GALIS RIVERI, Mililián, *La percusión en los ritmos afrocubanos y haitianos-cubanos*, Ed. Caserón, Santiago de Cuba, 2015.

GORDO MARTINEZ, Isabel, *Caracterización lingüística*, in CDR *Tumba Viva*, UNESCO, 2002.

GORDO MARTINEZ, Isabel, *Algunas consideraciones sobre Patois cubain* de F.Boytel Jambú, Editorial Academia, La Havane 1989.

LAMOT LARA, Elivania, *Actividades para favorecer el conocimiento de la tumba francesa de Bejuco*, master en science de l'éducation, Université de Sciences Pédagogique de Holguín, 2010.

LINARES, Maria Teresa, *Atlas etnográfico de Cuba*, Fondation Juan Marinello, La Havane, 1998.

MIRABEAU, Daniel, *Cabildos de nation carabalí à Santiago de Cuba*, 2014. <http://www.ritmacuba.com/cabildos-comparsas-carabalis.html>

MIRABEAU, Daniel, *Traditions musicales haitiennes dans la région orientale de Cuba* <http://www.ritmacuba.com/rythmes-danses-haitiennes-Cuba.html>

PÉREZ MARTÍNEZ, Greysi, COCA IZAGUIRRE, Manuel, *Leonor Dupuis reina de la tumba francesa de Guantanamo*, Editorial academica española, 2013.

PIRON, Hippolyte, *L'île de Cuba*, éd. Plon et Cie, 1876, Paris (ré-édition Kessinger Legacy Reprints, USA).

RENAULT, Agnès, *D'une île rebelle à une île fidèle, les français de Santiago de Cuba (1791-1825)*, PURH, Mont Saint Aignan, 2012.

TAMAMES, Elisa. *Folklór cubano : la poesia en la tumba francesa*, thèse de doctorat. Université de La Havane, 1955.

TOLON, Edwin, GONZÁLEZ, Jorge Antonio, *Historia del teatro en La Havane*. Santa Clara, Universidad Central de Las Villas, 1961.

YACOU Alain, "Le créole de Saint-Domingue français dans les tumbas francesas de Cuba", in *Créoles de la Caraïbe*, Khartala, Paris, 1996.



Cata et bulas, société La Caridad de Oriente © Ned Sublette

6. DISCOGRAPHIE

CD "Ballet Folklorico Cutumba de Santiago", Vol. 2 & 3 Egrem, 2005. Piste N°4. Chants *Société Florindo*, *Maria La O*, *Novedad no hay novedad*, *Guerillero del monte*, *Hay dio na mangleso*, *La cabra siempre tira pa'l monte*, *Bondie José Miguel*, *Kamarad Kiba caisa*.

CD Ballet Folklorico Cutumba de Santiago, Vol.4, Egrem, 2006. Piste N°4 (marché cubain uniquement). Chants *Kiba cai sa*, *A la juventud vengan a ver*, *Guerillero del monte*, *Patriot mue*, *Mue pale balinche*, *Maria La O*, *Asi na'ma traicionero*, *A comando los bueyes de Camagüey*.

Cuba, de Guantanamo à Baracoa, Cumbancha! 2004, CD Buda Music B00019EYKM. Deux titres de La Pompadour "Campeon de Oriente" et "Mañana me voy" (enregistrement de 2001).

CD Introducción a la musica popular cubana vol.1, 2000, Virgin Spain (1 titre de La Caridad, *Mue cantan*).

[Coffret "ANTOLOGIA DE LA MUSICA AFROCUBANA"](#) - CD n° 7 Tumba francesa. Enregistrement de 1976, Pablo Valier et La Pompadour. Chants *Yo di Cube libre, Mesa mi lo fe con tan, Larjan Sere, Kamarad Kiba caisa, Señor se kle*. [Lien : traduction française du livret \(texte de O. Alén\)](#)

CD « AfroCuba » (compil.) Rounder rec. (comporte un enregistrement en studio de 1976 de La Pompadour, Nicanor bouque).

La musica del pueblo de Cuba, (même plage que dans "AFROCUBA") LP EGREM LD 3440/3441.

Semblanza Musical de Santiago, Serie por la cultura cubana vol. 1 (compil.), 1983 LP EGREM LD 214 (comporte un titre de Tumba Francesa et l'orchestration du Cocoyé de 1836 relevé par Casamitja).

CD Tumba Francesa La Caridad de Oriente, Soul Jazz Rec, SRJ 136, 2006.

7. DOCUMENTAIRES

DVD. *Antes, ahora y despues, fragmentos de la vida de Andrea Quijala Venet*, Olaf Geisler, Université de Berne, 2016.

La voz de los sin voz, tumba francesa de Bejuco, S.Guzetti & L.Maldonado, 2013, Dirección de Asuntos Culturales de la Cancillería Argentina.
<http://youtu.be/W-rau4reShQ>

De la Plantation de Café à la Tumba Francesa, J.F. Chalut, 2013, Marassa prod & Chidica.
<https://youtu.be/XCermoGKoqg>

Tumba francesa, S. Villafuerte, 1979, Instituto Cubano del Arte y Industria Cinematografica.
<https://youtu.be/7nzKWtd62WM>

La tumba francesa, J.Leal & N.Almendros, 1961, CMBE Tel.[\[250\]](#)
<https://youtu.be/RGD70-ikN0s>

8. VIDEOS

Tumba Francesa La Pompadour, D. Mirabeau, 2015-16, Ritmacuba
<https://youtu.be/zT-agQYBUL8>
<https://youtu.be/ivCYcKWxVAQ?list=PLD-BwTcw9htFF-8s7Ygi0kS032HBYgfmo>
<https://youtu.be/itDv2jhWXJw?list=PLD-BwTcw9htFF-8s7Ygi0kS032HBYgfmo>

Ballet Folkórico Babul, D. Mirabeau, 2015, Ritmacuba
https://youtu.be/ldup_mdblec?list=PLD-BwTcw9htFF-8s7Ygi0kS032HBYgfmo

Tumba Francesa Lafayette o La Caridad, D.Chatelain, 2010, Ritmacuba
<https://youtu.be/6Km5KZsIxQk>

Aniversario de los 150 años de la Tumba Francesa La Caridad, J.Gonzales, 2012, Cubavision Int.
<https://youtu.be/pld9pfQVKv0?list=PLD-BwTcw9htFF-8s7Ygi0kS032HBYgfmo>

Ballet Folkórico Cutumba, 2007, Cubanfolkloricdance prod.
<https://youtu.be/UQJUbRIHWnk>

Galibatá con Nancy Garcia Vinent, D.Chatelain, 2006, Ritmacuba
<https://youtu.be/q13c9rzXuy0>



Fête de tumba francesa à La Isabelica, cafetal d'Oriente, sociétés La Pompadour & La Caridad, années 2000. DR

9. REMERCIEMENTS

Pour nous avoir transmis leur chants :

Orlando Aramis Brugal Suarez, chanteur du *Conjunto Folklórico Babul*, Guantánamo
Berta Armiñan Linares, chanteuse du *Conjunto Folklórico de Oriente*, de *Cutumba* et *Galibata*, Santiago de Cuba
Maria Luisa Barrientos Garbey du *Conjunto Folklórico de Oriente*, Santiago de Cuba
Andrea Quiala Venet Danger, chanteuse et présidente de la société *Lafayette*, Santiago de Cuba
Amado González Duruthy, chanteur de la société *La Pompadour*, Guantánamo
Emiliano Castillo Gúzman, chanteur et directeur musical de la société *La Pompadour*, Guantánamo
Elivania Lamot Lara, chanteuse et présidente de la tumba francesa de Bejuco, province d'Holguín
Rafael Cisnero Lescay, chanteur de *Cutumba*, Santiago de Cuba
Victoria Robles Videaux, chanteuse de la tumba francesa de Bejuco, province d'Holguín

Pour leur aide :

Aracelys Aviles Suarez, historienne, Casa del Caribe, Santiago de Cuba
Manuel Coca Izaguirre, ethnologue, Facultad de Ciencias Sociales y Humanísticas, Universidad de Guantánamo
José Cuenca, Casa de la música, Guantanamo
Grete Viddal, ethnologue, Stone Center for Latin American Studies, Tulane University
José Sánchez Guerra, historien de Guantanamo
Claudine Jobet, professeur de langue et civilisation hispanique (Paris XIII)
Le personnel de la Bibliothèque Nationale de La Havane

En mémoire d'Alain Yacou, disparu en 2016.



Défilé des communautés haïtiennes au Cobre © Miguel Rubiera Justiz 2011

[1] Ce processus commença avec l'inscription de la société de Santiago avant de s'étendre aux trois survivantes.

[2] Nous en avons fait l'expérience avec Pierre Chériza, dès les années '90 en lui soumettant des photos. (dc)

[3] - CHATELAIN, Daniel, *La tumba francesa, PERCUSSIONS première série n°45 & 46*, 1996. Ré-édition pdf en ligne de 2010 : http://www.ritmacuba.com/La-tumba-francesa-D_Chatelain.pdf

- MIRABEAU, Daniel, *Traditions musicales haïtiennes dans la région orientale de Cuba*. <http://www.ritmacuba.com/rythmes-danses-haitiennes-Cuba.html>

[4] Selon des archives par la suite endommagées, consultées par Millilán Gali, 2017, p 104.

[5] Adresse : Calle Jesús Peregrino entre Marqués Gonzáles y Oquendo.

[6] Auteur et compositeur de la tumba francesa (cf chapitre 3).

[7] Prises de La Havane par les pirates français (1555, Jacques de Sores), par les anglais (1762).

[8] Au XVIII^e s., Cuba est six fois moins peuplé que Saint-Domingue (A. Renault, p. 27).

[9] Le cuivre sera exploité dès le XVI^e siècle dans la région de Santiago avec les mines du Cobre. Ce fût un haut lieu des révoltes d'esclaves et de marronnage (les premières rebellions remontent au XVI^e s.).

[10] Dorigny et Gainot, p. 64 et autres sources.

[11] Un bossal est un Noir né en Afrique.

[12] Un quarteron est homme possédant le quart de sang Noir dans son ascendance.

[13] D'autant plus que ce sont en majorité des femmes et des enfants qui débarquent à Cuba.

[14] A. Renault, p.116. Ces chiffres sont approximatifs et comptabilisent les arrivants s'étant déclarés par eux-mêmes auprès des autorités, ainsi que les cargaisons hommes et biens déclarés par les capitaines de vaisseaux.

[15] La culture caféière intensive est particulière à la région orientale et à la communauté française. Parmi les cultures que développeront les français, nous trouvons également l'indigo. Cependant, le sucre sera la culture prédominante sur l'ensemble de l'île tout au long du XIX^e s.

[16] *El Tivolí*, sous le patronage de Nuestra Señora de Belén (cf. Olga Zuñiga, *Los Cabildos negros santiagueros, Del Caribe N°32*, 2000).

[17] C'est l'une des conditions d'entrée fixées et contrôlées par le cabildo de Santiago. Aucun esclave n'apparaît sur les registres, ni sur des postes à responsabilité.

[18] Les Français de Saint-Domingue non naturalisés espagnols à cette date sont chassés de Cuba, un an après l'adhésion des autorités coloniales aux juntes insurrectionnelles opposées à Napoléon. En 1812 reviennent les premiers Français dans la région de Santiago majoritairement pour s'y installer définitivement et non plus pour fuir les révoltes sur l'île de Saint-Domingue. Cette immigration française s'intensifiera à partir de 1814, avec la vente de la Louisiane (1813) par la France aux États-Unis.

[19] Le gouverneur Kindelán est en affaire avec bon nombre de familles françaises. Il achètera des terres cultivables - dans la Sierra Maestra à Prudencio Casamayor - et des esclaves à d'autres familles (Renault, p.38).

[20] Au sens d'autorité administrative locale.

[21] Lire à ce propos le roman de Bacardi Moreau (*Via Crucis*) et Cirillo Villaverde (*Cecilia Valdés*) qui témoignent des rapports entre les cultures blanches et les Noirs au XIX^e s, à Santiago pour l'un et à La Havane pour l'autre.

[22] Renault p. 290.

[23] Les bossals embarqués dans l'exil par leur maîtres ont parfois passé peu de temps à Saint-Domingue et connaissent mieux le dialecte de leur Afrique natale.

[24] Renault p. 127-28, ainsi que Justin Girod de Chantrans, *Voyage d'un Suisse dans différentes colonies d'Amérique pendant la dernière guerre*, Neuchâtel, 1785, rééd. Tallandier, Paris 1970, p. 189.

[25] Noirs directement originaires d'Afrique.

[26] Ce parlé spécial des Noirs créoles est relaté dans les *Chroniques de Santiago de Cuba* de Bacardi Moreau (T. 2, p. 412) et cité par A. Renault. (p. 367): « Les esclaves de Français avaient un « parlé » spécial (...) mélange de langue française et de différents dialectes de tribus africaines. Avec celui-ci ils s'entendaient avec leurs maîtres et entre eux. »

[27] Témoigne de la compétence à parler le patuá de certains maîtres un manuscrit collectant un certain nombre de récits et fables en créole écrit par un planteur de la région de Guantanamo, écrit au milieu du XIX^e siècle, en la possession de Daniel Chatelain.

[28] Témoignage de 1993 de M. Bénégui, né à Sauveterre en Béarn —alors dernier survivant des ex-proprétaires français à Cuba— à Daniel Chatelain.

[29] Bacardi Moreau témoigne des chansons créoles probablement dans ces festivités dans ses *Chroniques de Santiago de Cuba* (T.2, p.412). En voici deux vers de l'une d'entre elles:

« Tabatié mue tombé, mangel Mari li ramase pu mué ». Cette chanson sera connue fin XIX^e s. en Haïti comme « Panama mwe tonbe » raillant la mort foudroyante du président Hippolyte (cf. Répertoire de chants haïtiano-cubains, p. 27, D.Mirabeau, <http://www.ritmacuba.com/Cancionero-haitiano-cubano>

[30] Pour Olga Zuñiga dans *Los Cabildos negros santiagueros, Del Caribe N°32, 2000*, on trouve la présence d'un cabildo de tumba francesa dans la province de Santiago dès le début du XIX^e siècle.

[31] « regroupement de Noirs appartenant à la même nation ou tribu dont le rôle était l'entraide mutuelle, le secours en cas d'infirmité ou de mort, et de maintenir en vie le souvenir de la patrie lointaine et perdue au moyen de la pratique de sa propre religion, de l'usage de sa langue, les chants et la musique » (Pedro Dechamps Chapeaux).

[32] Milieu du XIX^e siècle.

[33] cf. Cabildos de nation carabalí à Santiago de Cuba. Chap.6 D. Mirabeau <http://www.ritmacuba.com/cabildos-comparsas-carabalis.html>

[34] Ce sera aussi le cas pour les cabildo carabalí.

[35] Mairie.

[36] Nous éviterons la graphie castillane de baracones, qui dans le contexte cubain à la signification restrictive, prise dans les plantations sucrières, d'un lieu d'habitation des esclaves de type concentrationnaire.

[37] Dès 1685, le code Noir légifère un processus de pénalisation des pratiques religieuses des esclaves africains. Il permettra toute une série d'arrêtés et de persécutions en découlant (cf. *Le Barbare imaginaire* p.111, Laennec Hurbon, 1987 éd. Deschamps). Les calendas, ces fêtes des Noirs à Saint-Domingue, sont décrites au XVIII^e siècle dans les ouvrages du député esclavagiste Moreau de Saint Méry, ainsi que par le père Labat. L'aspect dégénéré et contre la morale chrétienne qu'ils tracent de ces fêtes justifie les ordonnances contre leur tenue et les amendes contre les planteurs les autorisant.

[38] Un groupe folklorique haïtien de Camagüey anciennement nommé Bonito Patuá vient de changer de nom au profit de La Bèl Krèyol pour cette raison.

[39] Quelques exceptions détectées. Cf p.11 « We aye o » qui est en mineur.

[40] Selon la réforme orthographique et la loi haïtienne du 28.09.79.

[41] Il y a certainement ici une orthographe corrompue et un jeu de mot. Soquendo était le nom de Maria la O.

[42] Cf [D. CHATELAIN 1996](#).

[43] Nous utilisons volontairement ici l'expression « gens de couleur » pour les envisager dans leur ensemble. La société cubaine d'avant l'abolition distinguait bon nombre de catégories, chacune répondant à des critères législatifs précis :

- les bossales, Noirs nés en Afrique
- les créoles, Noirs nés en Caraïbe
- les mulâtres, ayant la moitié de sang noir
- les quarterons, ayant le quart de sang noir
- les octavons, un huitième de sang noir.

[44] C'est une expression. Littéralement : Nous aurions souhaités que les liens soient plus lâches.

[45] Jeu de mot possible avec le plus grand palenque d'Orient : El Frijol. Ce village de la Sierra Maestra qui comptait 300 âmes au faite de sa prospérité, était constitué de cimarrones (esclaves fugitifs ayant repris leur liberté). Deux interventions significatives de l'armée cherchèrent à le démanteler, l'une infructueuse en 1804, l'autre, en 1816 aboutira à l'incendie de toutes les cases et le massacre de ses habitants.

[46] Ou "comment le dire autrement?".

[47] Une traduction littérale dirait : "C'est le sort qui a rempli à ras bord ton pot".

[48] Jeu de mot avec l'espagnol cubain: « La luna menguante o », ou « la lune décroissante », comme dans l'expression « cuarto menguante » ou « dernier quartier (de lune).

[49] Littéralement: Ô laissez un peu de mou au sort.

[50] Au sens de foyer de la communauté.

[51] La version d'Andrea Quiala Venet et du ballet Cutumba dit "A la manigüa berile". Berile est une déformation phonétique du lucumí, langue africaine de l'empire yoruba, utilisée à Cuba dans les chants liturgiques qui lui sont liés. Une liturgie pour les Ibeji dit cela: "Ibeji re, omo edun ibeji re, omo edun kere-kere-yan e". L'utilisation de ce mot ne fait pas sens dans le texte, il vaut mieux considérer que la prononciation et le sens du mot mot créole d'origine, derive, ont été corrompus.

[52] Jeu de mot avec des fragments de versets en lucumí « fumi layé ».

[53] Surnom de Emeregildo Videaux, célèbre composé de La Pompadour.

[54] TAMAMES, Elisa. Folklor cubano : la poesia en la tumba francesa, thèse de doctorat. Université de La Havane, 1955.

[55] COCA IZAGUIRRE, Manuel & Greysi PÉREZ MARTÍNEZ, 2013.

[56] Pelayo Terry Limarda (1875 Las Villas- ? Guantanamo), célèbre composé et président de La Pompadour. Son père et sa mère étaient esclaves du grand propriétaire foncier Terry, d'où ce nom de famille, très courant en Orient. La famille Terry comptait 156 esclaves en 1875 sur la région de Guantanamo (cf. registres de San José de Las Lajas). Pelayo a grandi à Las Villas au milieu des ouvriers agricoles et fût sensibilisé par son père, Inciano Leguén Terry lui-même composé et danseur de tumba francesa. Pelayo participe à la guerre d'indépendance et arbore dans toutes les fêtes sa médaille de vétéran sur sa guayabera à manches longues. Pelayo a fabriqué les tambours encore en activité à La Pompadour.

[57] Cubanisme.

[58] Signifie « pleurer », au sens propre.

[59] Expression cubaine, pourrait se traduire par « Que dalle ! ».

[60] Ou en « monnaie de singe », ce qui serait plus proche de l'expression française.

[61] Graphie issue du chansonnier d'Elivania Lamot Robles.

[62] Nous pouvons supposer qu'il s'agit ici de la reine d'une société de tumba francesa.

[63] Dans les années 70, Pablo Valier, composé célèbre de La Pompadour (Guantanamo) donnait au musicologue Olavo Alén une version approchante de ce chant. Il est reproduit dans un article d'Alain Yacou (*Le créole de Saint Domingue français dans les tumbas francesas de Cuba, Créoles de la Caraïbe, Karthala, 1996*). En voici une reproduction partielle:

Mezanmi nou te kontan

Sa yo te di nou

Meriken firmo la paz

Pero lamanyè pa yo

Kamarad nou te kontan

Sa yo te di nou

Yo di n Meriken firmo la paz

Pero lamanyè pa yo

Aprè la paz Gen moun ki pa kontan

Fanmi yo touye nan lage

Yo pe kriye

Nous voyons dans cette version la désignation claire des Américains (meriken), protagonistes de cette histoire de traité de paix (1898), à l'orée de l'indépendance de la jeune république de Cuba. Dans la version précédente, les « américains » n'apparaissent pas clairement.

[64] Cubanisme.

[65] Cubanisme.

[66] Cubanisme de racine africaine. Signifie danser.

[67] Au sens de communauté (kay).

[68] En festoyant il paye crûment.

[69] Devant qui je me courbe. Expression de la liturgie vodou.

[70] Ou "mes frères". Cela suppose que le composé s'inclue dans la même origine ethnique que les protagonistes de sa chanson.

[71] Il s'agit vraisemblablement de la Ligue Anti-impérialiste créée par Mark Twain en 1898, dont le but était initialement de combattre l'ingérence états-unienne dans la guerre d'indépendance de Cuba. José Martí œuvrera également au sein de cette ligue, en particulier avec des actions sur l'éducation et en faveur des Noirs exilés.

<http://es.wikipedia.org/wiki/Antiimperialismo>

[72] « Je ne veux pas que l'on m'attache ».

[73] Olga Portuondo Zúñiga, *Los Cabildos negros santiagueros, Del Caribe N°32, 2000*.

[74] *El carnaval santiaguero*, Nancy Perez Rodriguez vol.1 & 2, Editorial Oriente, 1988, Santiago de Cuba.

[75] En atteste, une lettre de protestation en 1923 du président de La Caridad, Frederico Duruthy, aux autorités cubaines de Guantánamo (cf. lettre en possession de La Pompadour).

[76] Au sens de mauvaises nouvelles, ou de danger.

[77] D'autres sources parlent de la société Florint ("Ô Société Florint").

[78] Autre version possible: *Ka lis ke tò mwen manbo se (La liste des torts, tu la connais ma mambo)*.

[79] Prêtresse du vodou.

[80] L'interprète de ce chant utilise essentiellement le castillan. Peu de mots issus du créole haïtien sont présents ici.

[81] Selon l'interprète, Sito se transforme parfois en Chito.

[82] Chanteur soliste, mais aussi compositeur dans un groupe de tumba francesa.

[83] Cubanisme.

[84] Danse de tumba francesa.

[85] Ou simples hommes ou femmes du rang.

[86] Au sens de se mettre sous son plus beau jour.

[87] Ou présentation des dirigeants. Une société de tumba francesa est organisée selon plusieurs modèles hiérarchiques, mélange de royauté (une reine, des sujets), organisation militaire (un chambellan, des portes drapeaux) et de la loi cubaine de 1884 sur les sociétés (un président, un trésorier).

[88] Une autre version est connue sous le nom Fèt la pe cumanse.

[89] Tambourinaire jouant le tambour soliste ou premier.

[90] Luis Garzón Heredia, célèbre composé de La Caridad de Oriente, Santiago de Cuba. (Hongosolongo 1870- ? Santiago de Cuba, circa 1955). Son enfance est dans les environs d'El Cobre. Il apprend le patuá à l'âge de 13 ans révolus et se met à composer.

[91] ou "vassaux" ; simples hommes et femmes du rang de la société de tumba francesa.

[92] Commun avec « Buenos días como estas ? », « Mesami o fèt la pe coumance », « Bel vasay mue cuman ou ye ? ».

[93] Père d'Elivania Lamot Lara

[94] Au sens de chérie.

[95] Une traduction plus littérale donnerait « ô Roi »

[96] Ou "vasallo": vassal en français, ou homme de rang. Comme les anciens cabildos de nación, les sociétés de Tumba Francesa avaient une organisation hiérarchique calquée sur celle de la royauté.

[97] Te: marqueur du temps passé.

[98] Société de tumba francesa.

[99] Sous-entendu : des femmes qui dansent sans force ni conviction (explication d'Elivania Lamot Lara)

[100] En utilisant la même mélodie et en changeant un peu le texte, il y a une autre d'Emergildo Videaux « Cucú » (cf. thèse de M.Coca Izaguirre)

Micaela dejame ver tu reloj
Micaela dejame ver tu reloj
Tu dices que son la una
Yo digo que son la dos
Tu dices que son la una
Yo digo que son la dos.

[101] La Caridad de Oriente o Lafayette (Santiago de Cuba), Santa Catalina de Ricci o La Pompadour (Guantánamo), tumba francesa de Bejuco (Sagua la grande)

[102] Le nom en castillan est préféré ici, car d'usage plus courant. Il désigne le quartier de résidence de la tumba francesa La Pompadour

[103] El Palmar correspond à un lieu d'origine de la famille Venet Danger : c'est le nom d'une ancienne plantation surmontant El Caney, localité proche de Santiago de Cuba.

[104] Il est vraisemblable que la ferme de Limonar soit un autre lieu d'origine familiale, dans un secteur cité par Andrea Quiala Venet dans un témoignage personnel comme Limoncito, sur la route de la Gran Piedra, ces deux anciennes plantations d'El palmar & Limoncito, en fait assez proches, entretenant des relations habituelles, qui eurent pour conséquences des unions matrimoniales entre les Venet habitant un de ces deux lieux et les Danger habitant l'autre (tous les membres d'une plantation avaient le même nom de famille, celui du maître). Au moins un de ces deux lieux a été associé à la tradition ambulatoire de la tahona.

[105] Comprendre les chanteurs solistes ou composés

[106] Paragraphe laissé volontairement en castillan

[107] Maná : au sens étymologique, exudation du tamarin (arbre tropical). Les cubains sont friands de cette substance, servant à constituer pâtes et jus de fruit. Au

sens figuré, nourriture divine et miraculeuse se rapportant à l'ancien testament et aux populations hébraïques dans le désert.

[108] *Au sens de : si rien ne s'y oppose.*

[109] *Ruban, au sens premier. Doit être compris ici comme « mât-rubans », accessoire indispensable pour l'exécution de la danse de la cinta*

[110] *Terme créole, désignant la figure chorégraphique principale de la danse autour de la cinta: « faire des tours » en croisant et évitant ses partenaires.*

[111] *A entendre au sens de « faire la fête » (rumbear) et non pas sur celui du style musical particulier de la rumba.*

[112] *TAMAMES, Elisa. Folklor cubano : la poesia en la tumba francesa, thèse de doctorat. Université de La Havane, 1955.*

[113] *Un catayé est un joueur de l'idiophone catá.*

[114] *Un bulayé un joueur du tambour d'accompagnement bula (lorsqu'il existe un bula second, son joueur est en principe appelé segondyé).*

[115] *Comprendre « hommes et femmes du rang », les sujets de la reine.*

[116] *Cubanisme. Evoque une personne débraillée, ou quelqu'un aimant faire la fête. Utilisé de longue date pour les participants aux défilés de carnaval.*

[117] *ALÉN Olavo La música en las sociedades de tumba francesa, Casa de las Americas, La Habana, 1986.*

[118] *Traduction en créole haïtien et en français de Daniel Mirabeau. Andrea Herrera était présidente de la société La Pompadour (Guantanamo) dans les années '70. Olavo Alén la cite comme telle dans un article, suite à des investigations d'une équipe dirigée par Argeliers León en 1972 : Las sociedades de tumba francesa en Cuba. Revista de la Universidad de Oriente, Santiago de Cuba, n. 25, 1977, pp. 193-209.*

[119] *Roue. Au sens figuré: faire la roue.*

[120] *Nom ou surnom du protagoniste principal.*

[121] *Dans les rencontres de tumba francesa, chanteurs et danseurs de différentes sociétés s'affrontaient dans un concours où le gagnant était rémunéré.*

[122] *Il doit s'agir de Pelayo Terry, composé de Guantanamo*

[123] *Image du rossignol se posant au plus haut, pour que son chant soit entendu par le plus grand nombre.*

[124] *Cubanisme.*

[125] *Célèbre composé de La Pompadour, apprécié pour son aptitude à improviser. Né à Golosongo, Cauto, il a grandi Guantanamo. Il exercera toutes sortes de métiers, dont celui de vendeur ambulancier. C'est le contact avec les gens qui formera son bagoût musical. Il écolte ses idées et informations en parcourant le chemin à cheval et en conversant au passage. Il se fit connaître pour ses chants à « El Yarey », bourgade des environs de Guantanamo, entre Jamaica et les ingenios de Romeli et Cecilia. Il personnalise les liens entre les sociétés de Guantanamo et de Santiago où il finira sa vie à 85 ans, après avoir été chanteur principal et président du Cocoyé.*

[126] *TAMAMES, Elisa. Folklor cubano : La poesia en la tumba francesa, thèse de doctorat. Université de La Havane, 1955.*

[127] *Connu également sous le nom Campeón de Oriente.*

[128] *Palmarito del Cauto, village à 58 kms au Nord de Santiago de Cuba.*

[129] *Phrase en castillan et laissée en l'état pour des raisons de pieds.*

[130] *Localité de Mella, province de Santiago de Cuba.*

[131] *C'est-à-dire de la région Est de Cuba.*

[132] *Village appartenant au canton de Palma Soriano, Oriente.*

[133] *Au sens premier, pleurer ou clamer.*

[134] *Ou sujets, membres de la société.*

[135] *Ce titre serait inspiré d'un son des années 30 de Silvano Shueg Hechavarria, dit « Chori », lequel est né à Santiago de Cuba mais s'est rendu célèbre à La*

Havane. Ces quelques vers permettent de faire la relation (le surnom Chori compare la couleur du personnage à la noirceur d'une saucisse de chorizo ; chonchori est également un oiseau particulièrement noir, surnom plutôt considéré comme une raillerie à Cuba) :

« *Se acabo la chorizera*

Bongo camará

Un chorizo solo queda

Bongo camará ».

[136] *Phrases laissées en castillan pour des raisons de pieds.*

[137] *Phrase laissée en castillan pour des raisons de pied.*

[138] *Sous-entendu, il croit qu'il y a encore à manger. La phrase entière est une ellipse où le narrateur essaie de faire entendre au composé qui le défie qu'il n'est pas au niveau de rivaliser avec lui.*

[139] *Sous-entendu, comme composé (explication d'Amadado Gonzales Duruthy).*

[140] *L'action est donc supposée se passer en matinée.*

[141] *Nom d'un composé de la province de Guantánamo.*

[142] *Sous-entendu, je l'attends (explication de l'auteur).*

[143] *Mot d'origine africaine désignant un gallinacé dans le parler cubain.*

[144] *Le nom en castillan est préféré ici, car d'usage plus courant. Il désigne le quartier de résidence de la tumba francesa La Pompadour.*

[145] *Pour les mêmes circonstances la Carabali de Guantanamo adopte le même procédé, malgré le dialecte efik qui lui est habituel.*

[146] *Déclinaison à partir du surnom de Yoya ou Yoyita. Utilisé à des fins à la fois affectueuse et musicale (allitération de mots finissant en i).*

[147] *Déclinaison à partir du surnom de Tecla. Utilisé à des fins à la fois affectueuse et musicale (allitération de mots finissant en é).*

[148] *Selon le contexte, on peut aussi le traduire par « chérie ».*

[149] *"Mamá wele": paroles d'un chant de la liturgie du palo monte.*

[150] *Cubanisme.*

[151] *Cubanisme (toute la phrase est en castillan).*

[152] *Phrase laissée volontairement en espagnol cubain.*

[153] *Wanga: magie noire, choses mauvaises au sens figuré. Le chanteur se plaint que son camarade est arrangé le rhum avec des épices et poudres qu'il trouve suspects.*

[154] *Terme très relâché signifiant « pénis »*

[155] *Cubanisme*

[156] *Cubanisme.*

[157] *Au sens de personnes mauvaises et cupides. Expression hélas courante dans le vocabulaire du XIX^e et XX^e siècle.*

[158] *Ou "me faire assassiner".*

[159] *Ici, Andrea Quiala Venet utilise la graphie Israelita comme un prénom, forme plus consensuelle que dans la version précédente.*

[160] *Sur le chansonnier d'Emilio Castillo Guzman figure parfois l'indication du « compositeur ». Elisa Tamames en fait autant sur certains des chants qu'elle signale dans sa thèse. Nous croyons qu'il faut plutôt envisager ce terme en créole, composé. Si l'auteur est responsable de l'écriture du texte, le composé sera le premier interprète du morceau; il n'est pas sûr qu'il soit systématiquement le créateur de la mélodie.*

[161] *Coffret "Antología de la Musica Afrocubana", CD n° 7 Tumba francesa.*

[162] Cubanisme.

[163] Toute la phrase est un cubanisme.

[164] Parmi celles-ci, une rumba guaguanco connue de Lazaro Rizo, Lenguasa (jouée par Pancho Quinto, la Orquesta Revé), un gagá haitiano cubain, E cua e cua (cf. [Article D. Mirabeau sur les chants haitiano-cubains](#)).

[165] Cubanisme, laissé tel quel pour les pieds de la phrase (on aurait préféré wont en créole haitien). Dans le sens de la phrase, signifie les rumeurs, les mauvaises choses qui se disent.

[166] Laissé en castillan.

[167] En créole haitien signifie « vagabond ». Il vaut mieux le prendre ici dans son sens castillan, comme malandrin ou voleur.

[168] Phrase laissée en castillan.

[169] Une version littérale donnerait « Je vais les tuer ».

[170] Llano est un mot castillan de la zone caribéenne, qui signifie la plaine, ici au sens de campagne. Cette graphie ne peut être reprise en créole haitien, on lui préférera andeyò, ou en dehors (en opposition aux centres urbains).

[171] L'interprète de ce chant utilise beaucoup de phrases en castillan. C'est pour cela que nous ne proposons pas ici de version en créole haitien, une bonne partie des vers ayant plus de sens du côté castillan. La graphie, en particulier les accents, respecte donc ce versant.

[172] On trouve l'expression "A laso" (à l'assaut) dans les phrases d'introduction de certains chants vodous. Ici, dans le sens de la phrase, signifie une multitude.

[173] Personne de même situation sociale.

[174] Cubanisme.

[175] Jeu de mot possible avec kòmè (commère). Nos vamos dak kòmè mwen: nous allons nous mettre d'accord, ma commère.

[176] Autre version du même paragraphe par Orlando Aramis (Conjunto Folklorico Babul) :

A koman do buye de Camagüey

A koman do buye de Camagüey

Nou alon a Camagüey a chache le bef que son laba

A koman do ?

[177] Le sens de la phrase peut être compris par "ils viennent voir l'assaut de la conga de San Pedrito". San Pedrito est l'un des quartiers de Santiago de Cuba dont le groupe de défilé de conga est réputé.

[178] Ce paragraphe au style elliptique peut s'expliquer par le fait que le narrateur a bû sa misère jusqu'à plus soif, ce qui explique qu'il ait dû chercher ce travail de conducteur de troupeau.

[179] Phrase laissée en castillan.

[180] Cubanismo.

[181] Cf. chap. Chants à connotation vodou.

[182] Assassiné, ou du moins on portera atteinte à son intégrité physique. Il est fréquent en patois cubain que l'on utilise l'expression « se faire tuer » pour parler d'un protagoniste subissant des violences, même si ces dernières ne conduisent pas à la mort.

[183] Cubanisme. Au sens de religieux, ou patriarche.

[184] Cubanisme (bondye en créole haitien).

[185] Une autre forme de dire serait : Payez la rançon, ou sinon ils me tueront.

[186] Sous-entendu, "ils sont pleins de larmes" (explication d'Andrea Quiala Venet).

[187] *Présidente de la société de tumba francesa de Santiago.*

[188] *Un jeu de mot est peut être caché dans ce vers qui peut être orthographié comme tel: Hènn dyab Baconao o ye: Ô hélas le diable du Baconao déverse sa haine.*

[189] *Ce chant ne comprend volontairement pas de version en créole haïtien, le texte d'origine ci-dessous étant plus proche du castillan.*

[190] *Ce mot est propre au créole cubain. Dérivé de negar, en castillan.*

[191] *Le spiritisme kardecien est très présent dans la zone Orientale de Cuba.*

[192] *TAMAMES, Elisa. Folklor cubano: la poesia en la tumba francesa, thèse de doctorat. Université de La Havane, 1955.*

[193] *En respectant le relevé d'Elisa Tamames.*

[194] *Graphie créole.*

[195] *Graphie créole.*

[196] *Graphie créole cubain. Une graphie en créole haïtien donnerait : M'ap pe tonbe, m'ap pe leve.*

[197] *cf. Chap. 4.1 Chants à caractère historique.*

[198] *Kongo sèl: danse vodou.*

[199] *Une version vers le créole haïtien de la phrase permet de lui donner une signification plus évidente: "Kapitèn wè m' nonmen" (Capitaine, je te le dit promptement"). Nous n'avons pas trouvé de présence d'un capitaine Beno dans l'histoire de la zone orientale de Cuba au cours du XIX^e s.*

[200] *Kita : danse vodou extrêmement rapide. Kita en dialecte kikongo signifie "faire le commerce". Un jeu de mot est peut être caché dans la phrase: "Dis-lui en face pour mon commerce, mon congo".*

[201] *Kay : maison, société, congrégation. Graphie issue du champ sémantique du vodou.*

[202] *Sorcellerie, puissance magique.*

[203] *Kay: temple ou lieu de cérémonie vodou.*

[204] *Esprit petró violent et sanguinaire. Comme pour le panthéon des esprits Guedés, il est en lien avec la mort et les cimetières. A Cuba, il est très présent chez les vodouisants; une cérémonie lui est consacrée.*

[205] *Cubanisme, appuie le fait que l'action se déroule maintenant.*

[206] *Chaudron magique. Par extension, la force spirituelle se dégageant d'un objet ou d'une action cultuelle.*

[207] *Parle (cubanisme).*

[208] *Content (cubanisme).*

[209] *Déception ou désagrément du susdit Nicanor au sujet du déroulement de la cérémonie vodou inopérante, ou trop longue.*

[210] *Expression imagée signifiant « pour que ma magie opère ».*

[211] *Sous-entend que Criminel est enfin apparu, en prenant possession de l'un des fidèles.*

[212] *Lire au sujet des conflits inter-ethniques et luttés de pouvoir entre cabildo : « El cabildo Carabali Vivi de Santiago de Cuba » Aisnara Perera Diaz, éd. Bronze, 2013.*

[213] *Au sens de communauté.*

[214] *Esprit ou Iwa.*

[215] *Au XIX^e siècle, ce quartier était connu comme Tíguabito.*

[216] *Surnom des immigrés haïtiens.*

[217] *Coffret "Antologia de la Musica Afrocubana", CD n° 7 Tumba francesa.*

[218] *Cubanisme.*

[219] *Bala a nadie se escapa : cubanisme.*

[220] *Fait référence à l'homme de lettre et activiste Gérard Vergniaud Étienne, né au Cap-Haïtien en 1936. A quinze ans, il participe à une insurrection contre le gouvernement de Magloire, puis à 23 ans contre le gouvernement de François Duvalier. Pour ces deux tentatives de soulèvement, il sera emprisonné et torturé. Il s'exile en 1963 au Canada où il passera l'essentiel du reste de sa vie. En 1993, il est victime d'une agression suite à ses publications d'ordre politique, démontrant l'ampleur du travail à mener contre ce qu'il appelle les "féodaux d'Haïti". Il fait partie des écrivains majeurs d'Haïti, linguiste, professeur de journalisme réputé au Canada.*

[221] *Évoque les campagnes anti-superstitieuses menées en Haïti par les gouvernements successifs, de Sténio Vincent à François Duvalier, jusqu'au déshoukaj (massacre de vodouisant) à la sortie de la dictature de Bébé Doc.*

[222] *Demandez vous où cachez les vôtres, là où l'ennemi ne les trouvera pas.*

[223] *Coffret "Antologia de la Musica Afrocubana", CD n° 7 Tumba francesa.*

[224] *Cubanisme; on utilise plutôt nòmàl. Habituellement se dit abityèlman.*

[225] *Cubanisme. Également ou pareillement; dans le contexte de la phrase, de même ou de plus.*

[226] *No puede ser: cela ne se peut (cubanisme).*

[227] *Te equivoquas porque: tu t'es trompé car (cubanisme).*

[228] *Au sens de communauté.*

[229] *Pijon (créole haïtien), ou pichon (créole cubain): pigeons; surnom donné aux immigrés haïtiens à Cuba.*

[230] *Berta Armiñan Linares est native de Limonar de Monte Ruz, à 38 kms de Guantanamo. Elle a fréquenté les fêtes de tumba francesa dès son plus jeune âge et fût l'élève de Pablo Valier.*

[231] *La traduction en créole haïtien est ici volontairement partielle. Bon nombre de mots en castillan ou l'approchant sont mêlé au créole haïtien. Ils sont laissés en l'état.*

[232] *Berta Armiñan Linares signale une phrase cachée sous les onomatopées: "Pa quita tu mañe, los diez millones van". L'auteur a modifié cette phrase, qu'il avait adoptée dans un premier temps. La raison est une auto-censure : au lieu des 10 millions de tonnes de sucre projetées pour 1970, il n'en fût récolté que 8 millions.*

[233] *Comprendre le terme de kay au sens figuré de « communauté » élargie à l'échelle de la nation.*

[234] *"pelvis" ou « bassin » dans cette phrase, suggère une expression créole de conversation sérieuse où la masculinité est affichée. Equivalent en français : en face à face.*

[235] *Cubanisme.*

[236] *Cubanisme. Interjection du champ lexical de la santería.*

[237] *Coffret "Antologia de la Musica Afrocubana", CD n° 7 Tumba francesa.*

[238] *Il est intéressant de noter que ce chant, issu de la même séance et du même interprète que "Kamarad Kiba kay sa" (Antologia de la musica afro cubana vol.VII, Egrem, 1976), est dans un créole très cubanisé. En hommage à Fidel, il a vraisemblablement été composé aux premières heures du nouveau régime. Le choix du composé d'être compris par le plus grand nombre a certainement joué dans cet emploi d'un créole plus hispanisant. En comparaison, d'autres créations de Pablo Valier sont dans un créole haïtien presque pur.*

[239] *Coffret "Antologia de la Musica Afrocubana", CD n° 7 Tumba francesa.*

[240] *Le traduire comme "je" en castillan et non pas "ils" en créole haïtien.*

[241] *Graphie surprenante, mais respectant la prononciation de Pablo Valier. Cube était le nom francisé utilisé dans la correspondance des planteurs franco-haïtiens à*

Cuba (quoiqu'ils désignaient là en général la région orientale, copiant l'usage ancien des santiagueros de nommer Cuba leur Province). Cuba s'écrit Kiba en créole haïtien.

[242] Ces deux derniers vers retrouvent un créole plus haïtien, certainement issues d'un autre chant plus ancien.

On pourrait l'écrire:

Ke pou nou vin isí, Pou nou gagne pèmisyion

Di mwen ke l'estasyon w naval, yo pe mande kondisyion

Ces strophes font référence à la création de la base américaine navale de Guantánamo en 1898, dans les premières heures de la jeune république de Cuba.

[243] Sous-entendu: au régime de Batista.

[244] Sous-entendu Fidel Castro.

[245] La base militaire de Guantánamo.

[246] Ou l'Office de la Culture, organisme régissant les manifestations culturelles locales

[247] Connus comme « les cinq de Miami ». Libérés en 2011 et 2014, ils étaient accusés d'espionnage sur le sol américain et conspiration pour tentative d'homicide. Le gouvernement cubain justifiant leurs actes d'espionnage sur les exilés pour prévenir des actes de terrorisme à Cuba.

[248] Les troupes de la CIA débarquèrent sur la plage de Girón en 1961. Cette débâcle états-unienne est plus connue comme celle de "la baie des cochons".

[249] Il doit s'agir de la Maison Blanche.

[250] Le son des extraits musicaux est tiré du documentaire de Villafuerte de 1979. La version disponible sur la toile de ce documentaire est issu d'une restauration. Vraisemblablement la bande son d'origine a été perdue.

10. LISTE DES CHANTS

TITRE	GENRE	INTERPRETE	GROUPE	COMPOSITEUR	SUPPORT SOURCE	DATE ENREGISTREMENT
A la juventud vengana a ver	mason	Nancy Garcia Vinent	Galibata	Inconnu	Vidéo Ritmacuba	2005
A la juventud vengana a ver	mason	Inconnu	Cutumba	Inconnu	CD Cutumba vol.3	2006
Ale bien Fidel	mason	Emiliano Castillo Guzman	La Pompadour	Emiliano Castillo Guzman	Chansonnier d'E.Castillo Guzman	
A nou we band hipocrit o	yuba	Amado Gonzales Duruthy	La Pompadour	Amado Gonzales Duruthy	Enregistrement personnel	2016
Ay Bondie maladi	cobrero	Andrea Quiala Venet	La Caridad de Oriente	Inconnu	CD Soul Jazz Rec	2006
Ay oquendo Maria la O	mason	Rafael Cisnero Lescay	Cutumba	Inconnu	Enregistrement personnel	2012
Ay oquendo Maria la O	mason	Berta Armiñan Linares	Cutumba	Inconnu	CD Cutumba vol.2	2005
Addie	mason	Elivania Lamot Lara	Tumba de Bejuco	Humberto Tito Robles	Enregistrement personnel	2016
Addie	mason	Inconnu	Tumba de Bejuco	Humberto Tito Robles	Enregistrement Elivania Lamot Lara	2010
Adios mis amigos	tahona	Andrea Quiala Venet	La Caridad de Oriente	José Rufino Venet	Documentaire J.F Chalut	2013
Ale bien Fidel	mason	Emiliano Castillo Guzman	La Pompadour	Emiliano Castillo Guzman	Chansonnier d'E.Castillo Guzman	
An nou ramase kafe	mason	Elivania Lamot Lara	Tumba de Bejuco	Ernestina Lamot Vegué	Chansonnier d'Elivania Lamot Lara	
An nou ramase kafe	mason	Amado Gonzales Duruthy	La Pompadour	Ernestina Lamot Vegué	Enregistrement personnel	2016
Asi na ma tradicionero	mason	Amado Gonzales Duruthy	La Pompadour	Zaida Vichi	Enregistrement personnel	2016
Asi na ma traiconero	yuba	Inconnu	La Pompadour	Inconnu	CD Air mail Cuba	
Ay Caridad	cobrero	Orlando Aramis Brugal Suarez	Babul	Inconnu	Enregistrement personnel	2016
Ay dio Namangles o	frenté	Maria Luisa Barrientos Garbey	Conjunto Folklorico de Oriente	Inconnu	Enregistrement personnel	2009
Ay dio Namangles o	frenté	Berta Armiñan Linares	Cutumba	Inconnu	Enregistrement personnel	2017
Ay dio Namangles o	frenté	Rafael Cisnero Lescay	Cutumba	Inconnu	Enregistrement personnel	2012
Ay we Israelitas	yuba	Consuela Venet Danger	La Caridad / La Pompadour	José Venet Danger	Documentaire Villafuerte	1979
Bartolo	yuba	Elivania Lamot Lara	Tumba de Bejuco	Inconnu	Enregistrement personnel	2016
Bartolo	yuba	Inconnu	Tumba de Bejuco	Inconnu	Enregistrement Elivania Lamot Lara	2010
Bel vasay mue	mason	Amado Gonzales Duruthy	La Pompadour	Ernestina Lamot Vegué	Vidéo Ritmacuba	2010
Blan la yo	inconnu	Inconnu	Inconnu	Inconnu	Via Crucis (E.Bacardi Moreau)	
Bondye José Miguel	yuba	Rafael Cisnero Lescay Orlando Aramis Brugal	Cutumba	Pelayo Terry	Enregistrement personnel	2010

Bondye socorrero	yuba	Suarez	Babul	Ibrahim Baqué Sagarra	Enregistrement personnel	2016
Buenos dias como estas?	mason	Orlando Aramis Brugal Suarez	Babul	Inconnu	Enregistrement personnel	2016
Clara Terry	mason	Inconnu	La Pompadour	Ernestina Lamot Vegué	Chansonnier d'E.Castillo Guzman	
Comandante bonsua	mason	Inconnu	Tumba de Bejuco	Ernestina Lamot Vegué	Enregistrement Elivania Lamot Lara	2010
Comando bueyes de Camagüey	mason	Berta Armiñan Linares	Cutumba	Inconnu	Enregistrement personnel	2017
Comando bueyes de Camagüey	mason	Andrea Quiala Venet	La Caridad de Oriente	Inconnu	Enregistrement personnel	2011
Comando bueyes de Camagüey	mason	Andrea Quiala Venet	La Caridad de Oriente	Inconnu	CD Soul Jazz Rec	2006
Companero cuando yo sale de aqui	mason	Inconnu	La Pompadour	Inconnu	CD Air mail Cuba	
Compose sa qui chante laba	mason	Orlando Aramis Brugal Suarez	Babul	Inconnu	Enregistrement personnel	2016
Don Joaquin mi historia no tiene fin	yuba		La Caridad / La Pompadour	José Batalla	Texte (E.Tamames)	
E dile no hay peligro	yuba	Nancy Garcia Vinent	Galibata	Inconnu	Vidéo Ritmacuba	2005
E fillol mue	mason	Victoria Robles Videaux	Tumba de Bejuco	Inconnu	Documentaire La voz de los sin voz	2013
El guerrillero e	mason	Orlando Aramis Brugal Suarez	Babul	Inconnu	Enregistrement personnel	2016
Elio Revé	mason	Emiliano Castillo Guzman	La Pompadour	Emiliano Castillo Guzman	Chansonnier d'E.Castillo Guzman	
Gran anivese	preludio	Emiliano Castillo Guzman	La Pompadour	Emiliano Castillo Guzman	Chansonnier d'E.Castillo Guzman	
Guantanamo el mana	mason	Andrea Quiala Venet	La Caridad de Oriente	Inconnu	CD Soul Jazz Rec	2006
Guerrillero del monte	mason	Inconnu	Cutumba	Inconnu	CD Cutumba vol.3	2006
Guerrillero del monte	mason	Rafael Cisnero Lescay	Cutumba	Inconnu	Enregistrement personnel	2017
Kamarad Kiba kay sa	yuba	Pablo Valier	La Pompadour	Pablo Valier	CD Antologia de la musica Popular Cubana vol.7	1976
Kamarad Kiba kay sa	yuba	Orlando Aramis Brugal Suarez	Babul	Pablo Valier	Enregistrement personnel	2016
Ki sa a na fe	mason	Inconnu	La Pompadour	Pelayo Terry	Chansonnier d'E.Castillo Guzman	
La cabra siempre tira pa l'monte	frenté	Rafael Cisnero Lescay	Cutumba	Inconnu	Enregistrement personnel	2012
La lina menguanto	frenté	Maria Luisa Barrientos Garbey	Conjunto Folklorico de Oriente	Inconnu	Enregistrement personnel	2009
Laren Olay	yuba	Elivania Lamot Lara	Tumba de Bejuco	Inconnu	Enregistrement personnel	2016
Laren Olay	yuba	Inconnu	Tumba de Bejuco	Inconnu	Enregistrement Elivania Lamot Lara	2010
Larjan sere	yuba	Pablo Valier	La Pompadour	Juan Gualberto Vichi	CD Antologia de la musica Popular Cubana vol.7	1976
La jenes o	mason	Andrea Quiala Venet	La Caridad de Oriente	José Caridad	Enregistrement personnel	2017
Leonor Terry	preludio	Amado Gonzales Duruthy	La Pompadour	Amado Gonzales Duruthy	Thèse de Manuel Coca Izaguirre	2015
Lo que sea	mason	Elivania Lamot Lara	Tumba de Bejuco	Inconnu	Chansonnier d'Elivania Lamot Lara	
M'a ele Agüe	mason	Orlando Aramis Brugal Suarez	Babul	Inconnu	Enregistrement personnel	2016
M'ap jele Yoyi	yuba	Andrea Quiala Venet	La Caridad de Oriente	Andrea Quiala Venet	Enregistrement personnel	2017
Mamá ju mue mori	inconnu	Inconnu	Tumba de Bejuco	Inconnu	Revista Oralidad N°13	2005
Mama uele lele	preludio	Inconnu	Cutumba	Inconnu	Enregistrement personnel	2010
Mamarracho	cobrero	Orlando Aramis Brugal Suarez	Babul	Inconnu	Enregistrement personnel	2016
Mañana me voy	mason	Inconnu	La Pompadour	Juan Gualberto Vichi Gibert « Bebé »	CD Air mail Cuba	
Ma pua le balise	cobrero	Andrea Quiala Venet	La Caridad de Oriente	Inconnu	CD Soul Jazz Rec	2006
Maria Luisa	mason	Rafael Cisnero Lescay	Cutumba	Inconnu	Enregistrement personnel	2012
Maria Luisa	mason	Inconnu	Cutumba	Inconnu	Enregistrement personnel	2011
Me vale pe cupeza	yuba	Berta Armiñan Linares	Cutumba	Pablo Valier	Enregistrement personnel	2017
Mesami o ay fet pe cumanse	mason	Amado Gonzales Duruthy	La Pompadour	Ernestina Lamot Vegué	Vidéo Ritmacuba	2011
Mesami lo fe contan	yuba	Berta Armiñan Linares	Cutumba	Pelayo Terry	CD Cutumba vol.2	2006
Mesami lo fe contan	yuba	Rafael Cisnero Lescay	Cutumba	Pelayo Terry	Enregistrement personnel	2017
Mesami lo fe contan	yuba	Inconnu	Inconnu	Pelayo Terry	Atlas etnografico de Cuba	
Mesi Fidel	mason	Emiliano Castillo Guzman	La Pompadour	Ernestina Lamot Vegué	Chansonnier d'E.Castillo Guzman	
Mister Reagan	mason	Andrea Quiala Venet	La Caridad de Oriente	Andrea Quiala Venet	Vidéo personnelle	2015
Mue contan	mason	Inconnu	La Caridad de Oriente	Inconnu	CD Introducción a la musica popular cubana vol.1	
Mue di no mue afe	preludio	Andrea Quiala Venet	La Caridad de Oriente	Inconnu	CD Soul Jazz Rec	2006
Mue mande deci mue pe	yuba	Elivania Lamot Lara	Tumba de Bejuco		Enregistrement personnel	2016
Mue mande cote secret	mason	Andrea Quiala Venet	La Caridad de Oriente	Inconnu	CD Soul Jazz Rec	2006

Mue mande yo kouman a fe sa e	yuba	Elivania Lamot Lara	Tumba de Bejuco	Inconnu	Enregistrement personnel	2016
Mue pale balinche	cobrero	Inconnu	Cutumba	Inconnu	Enregistrement personnel	2011
Mue rive yo di la	mason	Andrea Quiala Venet	La Caridad de Oriente	Luis Garzón Heredia	Enregistrement personnel	2011
Mue rive yo di la	mason	Andrea Quiala Venet	La Caridad de Oriente	Luis Garzón Heredia	CD Soul Jazz Rec	2006
Mue viv an anvian lemond	mason	Elivania Lamot Lara	Tumba de Bejuco		Chansonnier d'Elivania Lamot Lara	
Nicanor bouque	yuba	Inconnu	La Pompadour	Inconnu	La musica del pueblo de Cuba Vol.2 Areito	1972
Novedad no hay novedad	mason	Berta Armiñan Linares	Cutumba	Inconnu	CD Cutumba vol.2	2005
Novedad no hay novedad	mason	Inconnu	La Caridad de Oriente	Inconnu	Atlas etnografico de Cuba	
Nu le mande si mwen pe	yuba	Elivania Lamot Lara	Tumba de Bejuco	Inconnu	Enregistrement personnel	2016
Nuestro Cube libre	mason	Pablo Valier	La Caridad / La Pompadour	Pablo Valier	Documentaire S.Villafuerte	1979
Ou we lajan muen pedi	yuba	Inconnu	La Pompadour	Pablo Valier /Juan Gualberto Vichi	Chansonnier d'E.Castillo Guzman	
Oye Israelita	yuba	Andrea Quiala Venet	La Caridad / La Pompadour	José Venet Danger	Texte (A.Venet Danger)	
Oye Obama	mason	Inconnu	Tumba de Bejuco	Inconnu	Documentaire La voz de los sin voz	2013
Oye Obama	mason	Inconnu	Tumba de Bejuco	Inconnu	Enregistrement Elivania Lamot Lara	2015
Palmarito Cauto	yuba	Zaida Rosa Vichi	La Pompadour	Amado Gonzales Duruthy	CD Cumbancha	2001
Padrino mue inocente	yuba	Inconnu	Cutumba	Inconnu	Enregistrement personnel	2010
Patriot mue	yuba	Inconnu	Cutumba	Inconnu	CD Cutumba	2005
Pe krye ou	cobrero	Orlando Aramis Brugal Suarez	Babul	Inconnu	Enregistrement personnel	2016
Ponpadou	preludio	Emiliano Castillo Guzman	La Pompadour	Emiliano Castillo Guzman	Vidéo Ritmacuba	2010
Pou ki nou jele mue	mason	Inconnu	La Pompadour	Ernestina Lamot Vegué	Chansonnier d'E.Castillo Guzman	
Pove bebecito	yuba	Amado Gonzales Duruthy	La Pompadour	Juan Gualberto Vichi	Enregistrement personnel	2016
Pu antre dan sosyete	mason	Elivania Lamot Lara	Tumba de Bejuco	Inconnu	Enregistrement Elivania Lamot Lara	2010
Que cuenta vamo a dividir	mason	Andrea Quiala Venet	La Caridad de Oriente	Inconnu	CD Soul Jazz Rec	2006
Que yi padrino mue inocente	preludio	Inconnu	Cutumba	Inconnu	Enregistrement personnel	2010
Rivie borde	frenté	Andrea Quiala Venet	La Caridad de Oriente	José Soler	Enregistrement personnel	2012
Salimos desde Palmar	mason	Andrea Quiala Venet	La Caridad de Oriente	Andrea Quiala Venet	Enregistrement personnel	2017
Se ribe mue chante ampil	yuba	Rafael Cisnero Lescay	Cutumba	Inconnu	Enregistrement personnel	2010
Se acabo la chorizera	yuba	Amado Gonzales Duruthy	La Pompadour	Zaida Vichi	Enregistrement personnel	2016
Se mue	yuba	Inconnu	La Pompadour	Pelayo Terry	Thèse d'Elisa Tamames	
Señor se kle	yuba	Pablo Valier	La Pompadour	Pablo Valier	CD Antologia de la musica Popular Cubana vol.7	1976
Senores, ay que gloria	yuba	Inconnu	La Pompadour	Pelayo Terry	Thèse d'Elisa Tamames	
Silencio	yuba	Inconnu	Tumba de Bejuco	Inconnu	Enregistrement Elivania Lamot Lara	2010
Silencio	yuba	Elivania Lamot Lara	Tumba de Bejuco	Inconnu	Enregistrement personnel	2016
Sito dice	mason	Rafael Cisnero Lescay	Cutumba	Ibrahim Baqué Sagarra	Enregistrement personnel	2012
Sito dice	mason	Nancy Garcia Vinent	Conjunto Folklorico de Oriente	Ibrahim Baqué Sagarra	Video Ritmacuba	2005
Societe Florindo	preludio	Maria Luisa Barrientos Garbey	Conjunto Folklorico de Oriente	Inconnu	Enregistrement personnel	2009
Societe Florindo	preludio	Rafael Cisnero Lescay	Cutumba	Inconnu	Enregistrement personnel	2012
Sosyete la Caridad	mason	Andrea Quiala Venet	La Caridad de Oriente	Andrea Quiala Venet	Enregistrement personnel	2017
Ven mi morena	tahona	Andrea Quiala Venet	La Caridad	Jose Rufino Venet	Documentaire Antes, ahora y despues (O.Geisler)	2016
Ven mi morena	tahona	Andrea Quiala Venet	La Caridad	Jose Rufino Venet	CD Soul Jazz Rec	2006
Vye mama lape mande yuba	yuba	Inconnu	Tumba de Bejuco	Dionisio Lamot Robles	Documentaire La voz de los sin voz	2013
Vye mama lape mande yuba	yuba	Elivania Lamot Lara	Tumba de Bejuco	Dionisio Lamot Robles	Enregistrement personnel	2016
We aye o	mason	Andrea Quiala Venet	La Caridad de Oriente	Inconnu	Documentaire J.F Chalut	2013
We aye o	mason	Andrea Quiala Venet	La Caridad de Oriente	Inconnu	Enregistrement personnel	2017
We congo wa coge la dos	yuba	Rafael Cisnero Lescay	Cutumba	Inconnu	Enregistrement personnel	2012
We hierro	mason	Andrea Quiala Venet	La Caridad de Oriente	Inconnu	Enregistrement personnel	2017
We mama lape mande yuba	yuba	Elivania Lamot Lara	Tumba de Bejuco	Inconnu	Enregistrement personnel	2016
Yo di mue contan	yuba	Andrea Quiala Venet	La Caridad de Oriente	Inconnu	Enregistrement personnel	2017
Yo di que Fidel fue lo libero	mason	Pablo Valier	La Caridad / La Pompadour	Pablo Valier	CD Antologia de la musica Popular Cubana vol.7	1976



Retour à l'accueil



[A la source ?](#) / [Qui sommes-nous ?](#) / [Nos partenaires](#)

© Ritmacuba

163 r. de la Butte Pinson
93380 PIERREFITTE - FRANCE

Tél : 01 48 39 90 53

E-mail : info@ritmacuba.com



[statistiques](#)